

Ch'est toudis ch'pus laid
baudet qui passe s'tiète
à ch'l'hayure !



p. 7

Sport et nature



p. 16

Le masque et les CD



p. 32

Ugo dans la boue

ÊTRE EN HARMONIE

p. 27

la plateforme
emploi
DU DÉPARTEMENT

mon job



Lire notre dossier p. 18-19

Connectez-vous sur
monjob62.fr



Pas-de-Calais
Le Département

Sommaire

4 Vie des territoires

16 Vécu

18 Dossier

20 Expression des élus

21 Identité

22 Sport

24 Arts & Spectacles

26 À l'air livre

27 Tout ouïe

28 Zoom

29 Agenda

32 Coup d'éclat



Photo Yannick Cadart

Nausicaá, « a-raies » conseillé

BOULOGNE-SUR-MER • Charles, raie manta mâle, est la vedette du grand bassin, il impressionne toujours autant les visiteurs du Centre national de la mer. Le grand bassin de l'exposition « *Voyage en haute mer* » qu'ont rejoint mi-octobre deux raies pastenagues géantes à taches noires. Arrivées en août, elles ont passé un mois en quarantaine dans un bassin annexe pour s'acclimater à leur nouvel environnement. Ces deux raies mâles, Bravo et Delta, ont un peu plus de 7 ans et viennent de l'aquarium Den Blå Planet à Copenhague au Danemark; les échanges d'animaux sont fréquents entre aquariums. Ces raies pastenagues ont tendance à vivre sur le fond, il faut être attentif pour repérer leur silhouette sur le sable du grand bassin. Et ne pas les confondre avec les autres raies, guitares fousseuses, aigles et mantas diables.

Les caméras explorent le 62

Par Chr. D.

La Covid-19 a décidé de jouer le rôle de la méchante venant perturber la belle fête du septième art qu'est le Arras Film Festival. La 21^e édition qui devait se dérouler du 6 au 15 novembre a été annulée. Parmi les invités, il y avait Gustave Kervern et Benoît Delépine, duo de choc dont le dernier opus *Effacer l'histoire* a été tourné durant l'été 2019 à Saint-Laurent-Blangy et Arras justement. « *Arras fascine les réalisateurs* » souligne Marianne Béarez, responsable de la communication de Pictanovo, outil régional de la mise en œuvre de la politique d'appui à la production audiovisuelle et cinématographique dans les Hauts-de-France. « *La diversité des décors* » attire de plus en plus scénaristes, réalisateurs dans notre région et notamment dans le Pas-de-Calais. « *Ils aiment y venir et revenir. Ils sont toujours très bien accueillis, la population est enthousiaste* ». Avec son « *bureau d'accueil des tournages* » - un service gratuit -, Pictanovo met en relation les sociétés de production avec des techniciens, des acteurs, des décors... Et ça tourne! Outre *Effacer l'histoire*, notre département a accueilli récemment les équipes des séries *Cheyenne* et *Lola* (Le Touquet), *De Gaulle, l'éclat et le secret* (Arras et Boulogne-sur-Mer), des films *Rebelles* (Montreuil-sur-Mer), *Une belle équipe* (Bassin minier, Vitry-en-Artois), *Je ne rêve que de vous* (Arras), *La forêt de mon père* (Verquin, Vimy) Facilitatrice de tournages, l'association Pictanovo est aussi coproductrice, soutenant 200 œuvres par an, comme le beau documentaire *Parents extra... ordinaires* consacré à Élodie et Louis, les *Bobos à la ferme* de La Madelaines-sous-Montreuil, et diffusé sur France 3 Hauts-de-France le 19 octobre dernier.

• Contact : pictanovo.com

Sucré Salé

C'est amusant, épatant, troublant! Comme si depuis des millénaires les objets n'avaient pas évolué. Ou si peu... Quelle différence y a-t-il entre une tablette cunéiforme (300-100 av. J.-C.) et une liseuse Kindle de 2019? Quelle différence entre une palette de scribe égyptienne et un stylo Bic? Leur forme et leur fonction sont incroyablement similaires, idem pour les miroirs à main, les jouets à roulettes, les plats décoratifs. Issus de la nuit des temps ou de notre actualité, les pièces sont posées face à face. Elles dialoguent dans une scénographie séduisante au cœur du Pavillon de verre du Louvre-Lens. L'exposition « *Louvre-Design* » (coproduite avec Lille-design, en partenariat avec ALL - Autour du Louvre-Lens) raccourcit astucieusement l'histoire.

Jusqu'au 1^{er} fév. 2021. Expo gratuite.

M.-P. G.

Je suis en colère contre... ma propre personne! Je m'explique. Fan du *Jeu des 1000 euros* sur France Inter, je trouve les réponses à (presque) toutes les questions, trois bleues, deux blanches, une rouge et je rafle très régulièrement le Banco voire le Super Banco quand j'écoute Nicolas Stoufflet et ses candidats, à la maison ou dans la voiture! Mais voilà le hic, je n'ai pas eu le courage, ni l'humilité sans doute, de tenter ma chance lors des enregistrements de la mythique (car créée en 1958, animée entre autres par Roger Lanzac, Lucien Jeunesse, Louis Bozon) émission dans le Pas-de-Calais, à Norrent-Fontes et à Longuenesse. Et je vais encore le regretter en écoutant leur diffusion à partir du 3 novembre à 12h45 sur France Inter. Super, super! Au mois prochain, si vous le voulez bien.

Chr. D.

L'ÉCHO
du Pas-de-Calais

L'Écho du Pas-de-Calais
5 rue du 19-Mars 1962
62000 Dainville
Tél. 03 21 54 35 75
<http://www.pasdecals.fr>
echo62@pasdecals.fr

Directeur de la publication :
Jean-Claude Leroy
presidence.secretariat@pasdecals.fr

Rédacteur en chef :
Christian Defrance
defrance.christian@pasdecals.fr
Tél. 03 21 54 36 38

Rédactrice :
Marie-Pierre Griffon
griffon.marie.pierre@pasdecals.fr
Tél. 03 21 54 35 36

Secrétaire de rédaction :
Julie Borowski
borowski.julie@pasdecals.fr
Tél. 03 21 21 91 29

ont participé à ce numéro :
Romain Lamirand, Catherine Seron

Maquette et réalisation :
Julien Courouble
courouble.julien@pasdecals.fr
Tél. 03 21 21 91 12

Photographes :
Yannick Cadart
cadart.yannick@pasdecals.fr
Jérôme Pouille
pouille.jerome@pasdecals.fr

Ce numéro a été imprimé
à 693 827 exemplaires
chez Lenglet Imprimeurs, Caudry (59).

L'Écho du Pas-de-Calais n° 204
de décembre - janvier 2020/2021
sera distribué à partir du
7 décembre 2020.

Le 203 à la carte

Figurent sur cette carte les communes concernées par les reportages de ce numéro, ainsi que les chefs-lieux d'arrondissement et les villes autour desquelles s'articulent les huit territoires du conseil départemental.



Retrouvez-les dans ce journal:

Allouagne • p. 10
Balinghem • p. 5
Blangy-sur-Ternoise • p. 9
Boulogne-sur-Mer • p. 2
Ecques • p. 32
Estrée-Blanche • p. 27
Fauquembergues • p. 9
Hénin-Beaumont • p. 22
Hesdin • p. 17
Lens • p. 12

Ligny-Saint-Flochel • p. 8
Mercatel • p. 16
Neuville-Saint-Vaast • p. 15
Palluel • p. 14
Vendin-lès-Béthune • p. 11
Wizernes • p. 6
Zudausques • p. 19

L'Écho du Pas-de-Calais numéro 204 sera distribué à partir du 7 décembre.

Patois

Ch'est toudis ch'pus laid baudet qui passe s'tiète à ch'l'hayure! C'est toujours l'âne le plus laid qui montre sa tête au-dessus de la haie!

Dans une assemblée c'est toujours celui qui devrait se taire qui parle...

Ché-z-hayures – les haies sont de retour. Après avoir été longtemps sacrifiées sur l'autel du remembrement, elles retrouvent une place qu'elles n'auraient jamais dû quitter, au bord des champs, des chemins, pour lutter contre les inondations, servir de gîte et de couvert aux insectes, aux oiseaux. Des *hayures* avec *ronches*, *épin.es* et *pieds d'sayu* (sureau). *Ché-z-hayures d'ù qu'i's'much'tent* (où se cachent) *ches much'lots* (les moineaux appelés aussi en patois *moniaux* ou *mouchons*). *I vaut miux un moniau dins s'main qu'deux su ch'l'hayure* (un tien vaut mieux que deux tu l'auras). Et des *pouchins d'hayures* (poussins des haies), belle métaphore patoisante pour parler des enfants naturels.

Idée fixe

Épidémie, distanciation, traçage, couvre-feu. Sortis des oubliettes de notre vocabulaire, ces mots ont alpagué notre vie quotidienne et ne la lâchent plus. La faute à cette Covid-19 qui, non contente d'avoir fauché nos aspirations printanières, est tombée sur le râble de l'automne aussi prestement que le jaune s'empare des feuilles de nos arbres. Le temps de l'état d'urgence sanitaire est revenu. Même si l'on perçoit son bien-fondé pour sortir de la spirale des cas positifs et des hospitalisations, le couvre-feu donne froid dans le dos... Tous les médias l'ont rappelé, dans l'histoire du pays, il est pour la première fois mis en place pour des raisons sanitaires. Mais il renvoie inmanquablement à des périodes sombres de notre passé, Seconde Guerre mondiale et occupation, guerre d'Algérie. Il faut donc retourner à l'origine de l'expression pour quelque peu se rassurer. Au Moyen Âge, une cloche sonnait la nuit tombée pour signifier qu'il fallait éteindre lanternes, bougies et cheminées pour éviter les incendies. Alors va pour le couvre-feu en 2020 s'il parvient enfin à circonscrire le sinistre coronavirus.

Chr. D.

Le tourisme 4 saisons en milieu rural, le défi!

Pas-de-Calais Tourisme et le Département du Pas-de-Calais invitent les acteurs touristiques en milieu rural à relever un nouveau défi : prolonger la saison touristique en campagne et attirer les touristes de novembre à mars. Ce challenge s'inscrit dans le projet européen France Manche Angleterre EXPERIENCE. Aujourd'hui, les visiteurs méconnaissent les atouts de la campagne du Pas-de-Calais en basse saison. Les équipements touristiques eux-mêmes ne sont pas toujours ouverts ou adaptés à l'accueil des visiteurs à l'automne et en hiver. Or les tendances démontrent que les acteurs du tourisme en milieu rural ont clairement une carte à jouer en basse saison! Nombre de visiteurs cherchent à sortir des sentiers battus et découvrir des destinations authentiques, propices au ressourcement et au retour à la nature. Beaucoup privilégient la réservation de dernière minute, à tout moment de l'année. Des tendances renforcées par le contexte sanitaire actuel, marqué par un attrait accru des touristes pour les territoires ruraux éloignés de la foule. Pour s'adapter à ces nouveaux modes de consommation et attirer les visiteurs toute l'année, Pas-de-Calais Tourisme et le Département du Pas-de-Calais proposent donc aux acteurs touristiques installés en milieu rural de rejoindre le projet EXPERIENCE qui concerne l'ensemble du département, à l'exception des grandes villes et du littoral. Les objectifs sont de réunir et former les acteurs traditionnels (offices de tourisme) et atypiques (forestiers et artisans); de créer une offre touristique hors saison; de développer la communication et

la promotion pour les usagers en y associant les habitants du territoire; d'attirer les cyclotouristes et les randonneurs sur des aménagements sécurisés et praticables en toute saison; etc. Pas-de-Calais Tourisme prend en charge le volet marketing au sens large, le Département du Pas-de-Calais gère les aspects liés à la valorisation des itinéraires rando-cyclo, la signalétique et les visibilitées des infrastructures.

Les hébergeurs, restaurateurs, responsables d'équipements de loisirs et de musées, artisans, producteurs en milieu rural souhaitant participer au projet EXPERIENCE peuvent contacter le service développement de Pas-de-Calais Tourisme : developpement@pas-de-calais.com - 03 21 10 34 60



Océanologie et géosciences

Bleu et marron

Par Christian Defrance

WIMEREUX • Les activités du LOG, le laboratoire d'océanologie et de géosciences, couvrent un large spectre allant de l'écologie marine à la géologie en passant par la biogéochimie et l'océanographie physique. Du phytoplancton aux poissons; de la baie de Wissant à l'Antarctique. « Nous avons été caractérisés comme un un mini-INSU (Institut national des sciences de l'Univers du CNRS) lors de la dernière évaluation du LOG par le Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur » dit Hubert Loisel. Au début de cette année 2020, il a succédé à François Schmitt à la direction de ce laboratoire qui a pris de l'envergure en douze années d'existence.

Comme François Schmitt, revenu pleinement à son métier initial de chercheur pour travailler sur la turbulence océanique, Hubert Loisel est un physicien. Originaire de Versailles, âgé de 50 ans, le nouveau boss du LOG est professeur des universités en optique marine, spécialisé en télédétection et dans l'utilisation des images satellitaires pour suivre notamment le cycle du carbone marin et son évolution temporelle dans l'océan mondial. Sa thèse, soutenue à Villefranche-sur-Mer, portait sur l'étude de la propagation de la lumière dans l'océan. De 1999 à 2001, il a travaillé au Scripps Institution of Oceanography, à San Diego (USA), « un contrat géré par la Nasa et la Navy afin de développer des algorithmes sur la couleur de l'océan vu de l'espace ». Les changements de couleur donnent des indications sur la santé d'une mer, d'un océan, sur le fonctionnement de la biosphère marine, et en particulier du phytoplancton (les organismes végétaux vivant en suspension dans l'eau),

premier maillon de la chaîne alimentaire océanique. « L'océan peut être vu comme une vaste forêt d'une grande biodiversité et mise en mouvement par les courants marins » explique Hubert Loisel. De retour en France en 2001, à Lille, au Laboratoire d'optique atmosphérique de l'université, il a continué à observer la couleur de l'eau. « Du violet dans le centre du Pacifique Sud, du noir, du rouge, du bleu clair au bleu foncé en passant par le vert », chaque couleur délivre des informations qu'il faut « tordre », analyser pour en extraire une information utile... Maître de conférences en 2003 à l'Ulco, l'Université du Littoral Côte d'Opale, Hubert Loisel a vécu de 2012 à 2016 une autre expérience à l'étranger. Au Vietnam, il a développé et codirigé un laboratoire d'océanographie à Hanoï et travaillé sur des problèmes environnementaux très concrets. Quatre années passionnantes où le professeur en optique marine s'est parfois frotté à la géopolitique, aux tensions entre pays voisins...

Réputation internationale

Nommé professeur d'université en 2017 à l'Ulco, Hubert Loisel a postulé pour prendre la tête du LOG à la fin du mandat de François Schmitt, « un travail colossal » dit-il. Le laboratoire compte 140 membres, il « produit » dix thèses et 100 publications scientifiques internationales chaque année, « c'est énorme » selon le directeur. « Nous avons des chercheurs et des doctorants venant du monde entier, Vietnam, Argentine, Brésil, Liban, différents pays d'Afrique, etc. » Le laboratoire s'est étendu en 2015 et comprend désormais les recherches effectuées par un groupe de géologues sur la Cité scientifique à Villeneuve-d'Ascq. Seule unité mixte de recherche de la Côte d'Opale, sous tutelle du CNRS de l'Université de Lille et de l'Ulco, le LOG est le seul laboratoire académique marin entre la frontière belge et la côte normande. Le directeur insiste sur le fait que depuis janvier 2019, le LOG est officiellement une unité associée de l'IRD, Institut de recherche pour le développement, organisme qui a pour objectif de contribuer, en partenariat avec les pays du Sud, « aux avancées de la connaissance scientifique en matière de développement durable et aider à mieux fonder les politiques de développement sur la science ». Ainsi le LOG a de nombreuses collaborations avec l'Amérique du Sud, l'Asie du Sud-Est, l'Afrique de l'Ouest (Gabon et Sénégal), mais aussi avec la Guyane et la Nouvelle Calédonie.



Hubert Loisel, le directeur du LOG.

Photo Yannick Codart

Océan et oxygène

Les chercheurs du LOG répondent à moult appels d'offres, provenant du monde académique, professionnel, du privé, des organismes régionaux (le Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale par exemple), nationaux et internationaux. « 80 à 90 % de notre budget de recherche, hors salaire, sont assurés par ces différents projets et contrats d'études obtenus par les chercheurs » précise Hubert Loisel. Il sera, comme son prédécesseur, attentif à ce que les chercheurs sortent du laboratoire pour aller à la rencontre du grand public; les occasions sont récurrentes: Fêtes de la science, Fêtes de la mer à Boulogne-sur-Mer tous les deux ans. Le laboratoire s'ouvre aussi aux artistes (Nicolas Floc'h pour son exposition *La couleur de l'eau*, ou Pauline Delwaille et Sébastien Cabour actuellement en résidence au LOG), il entretient des liens avec des musées, et les écoles. Le LOG balaie plusieurs disciplines, de la biologie à la géologie en passant par l'océanographie physique, « cette pluridisciplinarité est à la fois un gros intérêt et un véritable challenge pour valoriser au mieux cette richesse scientifique » reconnaît le directeur. Il est évident

que les travaux des biologistes, des chimistes, des géomorphologues, des géologues, et des physiciens sur les organismes marins, les sédiments, le transport des pollutions (comme le micro-plastique), le suivi du trait de côte, la qualité des eaux, etc., sont intimement liés à notre vie quotidienne, « comme sont intimement liés l'océan (71 % de la surface de la planète), l'atmosphère, et la terre ferme, ajoute Hubert Loisel. L'océan est le premier pourvoyeur d'oxygène: le phytoplancton en fabrique 60 % ». Ce phytoplancton observé de très loin par les satellites et suivi de très près par le directeur du LOG.

Le logo du LOG

Héritier de la station de zoologie marine française créée en 1874 par Alfred Giard, du pavillon de recherches édifié en 1899 (détruit en 1942) et de la nouvelle station bâtie en 1959 à l'entrée de la ville, le LOG est né en 2008. Douze ans plus tard, il se dote d'un nouveau logo où dominent le bleu pour l'océanologie et le marron pour les sciences. Couleurs omniprésentes dans le parcours du directeur et chercheur Hubert Loisel.

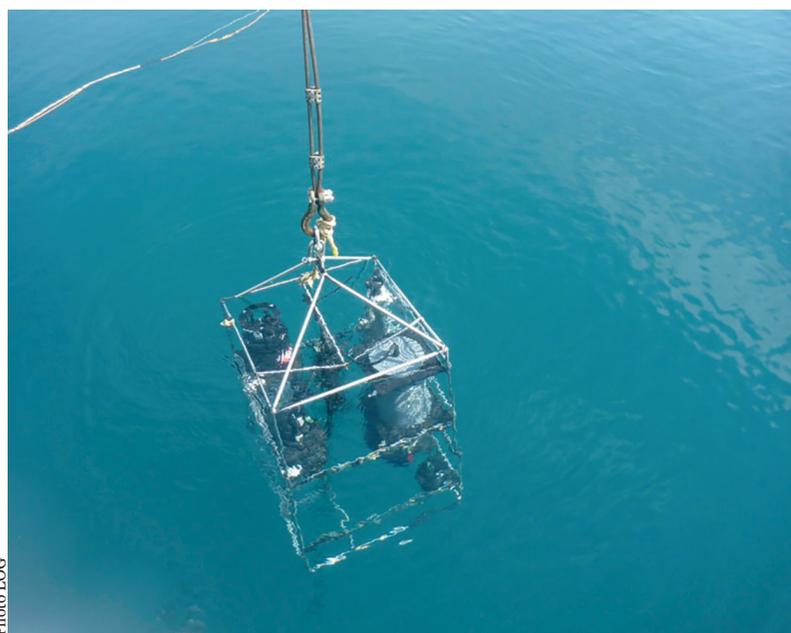


Photo LOG

La terre noire se met au vert

Par Christian Defrance

BALINGHEM • « Les Noires-Terres ». Ce n'est pas le titre de la nouvelle saga de l'été à la télé sur fond de terroir et d'intrigues familiales. La vie quotidienne de Camille et Constanza n'a rien d'une fiction. Ces deux trentenaires sont complètement dans la réalité, une réalité bien palpable dans leur jardin de 3 000 mètres carrés. Sur des « Noires-Terres » jadis exploitées par les grands-parents paternels de Camille, ils se sont lancés dans le maraîchage bio. Une « entreprise » militante avec des exigences environnementales « hyper hautes ». Un retour à la nature. Une belle histoire franco-chilienne aussi.

Camille Dezécache, 31 ans, est venu vivre dans la maison des grands-parents, au bord du canal, après avoir beaucoup bourlingué, essentiellement dans le cadre de ses études. De longues études, à la fois politiques et scientifiques entre Sciences Po Paris et cours du soir de biologie à l'université Pierre-et-Marie-Curie. C'est au Chili que le Calaisien a effectué son stage de 3^e année de Sciences Po tout en décrochant une licence de biologie à la fac de Santiago. Puis c'est en Guyane, à Kourou, qu'il s'est retrouvé en 2012 pour son stage de Master. « *Et pour voir la forêt* » dit-il, pour le plaisir mais déjà en songeant à son sujet de thèse de doctorat, thèse soutenue en mai 2017, « *la modélisation spatialisée de la déforestation* ».

Racines agricoles

Camille reconnaît que son cœur, ses méninges et ses engagements ont toujours balancé entre politique, science et écologie. Ses recherches, ses travaux lui permettant de participer à des conférences, il s'est retrouvé en Estonie « *où je rencontrais des gens de Patagonie qui m'invitèrent au Chili fin 2016!* ». Les statistiques et la modélisation ne sont pas incompatibles avec le coup de foudre. Camille rencontra Constanza Pinto Marchant, 31 ans, originaire du sud du Chili, ingénieure en ressources naturelles, diplômée en restauration de l'écosystème. Comme Camille, Constanza a des « *racines agricoles* » (des grands-parents maternel, un oncle). Comme Camille, Constanza a la fibre écologique et militante. Ils étaient faits pour s'entendre, vivre ensemble et monter un projet mélangeant politique, science et écologie. D'abord tentés par une pépinière d'herbes du pays, au Chili, ils se tournèrent finalement vers la France et les



Photos Jérôme Pouille

« *Noires-Terres* » à la jonction de l'Artois et de la plaine maritime, au bord de la dépression marécageuse du Calaisis, pour « *revenir à la base, vendre des légumes bio, tenter d'éduquer les gens* » lance Camille qui « *fait pousser des trucs depuis qu'il est gamin* ».

De tout, tout le temps

De retour en France en mars 2018, et avant d'entrer dans le vif du projet maraîcher, Camille glana un CDD nourricier sur le campus calaisien de l'Université Littoral-Côte d'Opale puis un autre à l'Ifremer à Boulogne-sur-Mer, passant de la forêt au phytoplancton sans toutefois quitter la modélisation. Constanza apprit le français en un temps record, décrocha un

brevet professionnel « *responsable d'entreprise agricole* » à Lomme. « *J'ai même appris la soudure* » sourit-elle. Au printemps 2019, le couple - hébergé par la couveuse d'À Petits PAS à Ruisseauville - ouvrait le « *Jardin des Noires-Terres* » ; le père de Camille, Patrick Dezécache, ayant racheté 2,3 hectares autrefois loués par ses parents « *pour préserver d'usages intensifs ce petit paradis d'enfance et pour qu'il ne soit pas découpé en petits morceaux* ». Premiers semis en février 2020, un séjour au Chili, le coronavirus, un retour compliqué fin mars à Balinghem, un « *été bof!* » avec chaleur et manque d'eau... Mais pas question d'avoir le moral en berne car le jardin avec ses 150

à 200 variétés, labellisé Ecocert, donne déjà presque entière satisfaction à Constanza et Camille qui souhaitent « *avoir de tout, tout le temps, des légumes décents toute l'année* » ; l'objectif ultime étant « *à 5 ans d'avoir un Smic* ». Vente de paniers sur commande puis présence sur les marchés d'Ardres et Audruicq, le couple s'invite à la table

de consommateurs à qui il faut sans cesse rappeler « *que le bio c'est un peu plus cher mais bien meilleur pour la santé et pour la planète* ».

Du Chili dans le jardin

Le couple ne manque pas de courage - 80 heures de boulot par semaine, avec un unique motoculteur - ni de conviction, de motivation pour développer l'activité, passer à 6 000 mètres carrés puis à un hectare et demi « *tout en restant droit dans ses bottes* ». Constanza et Camille ne manquent pas d'idées, pour irriguer le jardin, lui donner davantage de couleurs et de saveurs chiliennes. Si aujourd'hui les Noires-Terres accueillent quelques piments chiliens, la sarriette du Chili; demain elles pourraient voir naître et grandir d'autres légumes, plantes, arbustes (le murta ou goyavier du Chili par exemple) venus de là-bas et s'adaptant au climat local, aux sols, faisant ainsi bon ménage avec les autochtones carottes de Tilques ou poireaux Leblond. En attendant, Constanza et Camille préparent les légumes d'hiver, mâche, épinards; stockent choux, navets, betteraves et cucurbitacées sous l'œil attentif du chien Maqui (la baie de maqui est surnommée « *raisin chilien* ») Ne perdant jamais sa faconde scientifique et écologique, Camille Dezécache explique que l'on trouve des terres noires dans le monde entier, de l'Ukraine à l'Amazonie. Elles sont révélatrices d'une occupation humaine très ancienne et aussi fertiles que l'esprit des deux maraîchers bio.

• **Contact :**

Facebook : *Le Jardin des Noires Terres*
Tél. 06 41 15 22 73
lejardindesnoiresterres@ecomail.fr



Il n'arrête pas son cinéma

Par Christian Defrance

WIZERNES • Olivier Joos, professeur d'histoire-géo au collège de Fauquembergues, habite à quelques minutes de la Coupole d'Helfaut dont il est un habitué... Le 9 octobre il y donnait encore une conférence sur les robots au cinéma. Le septième art est depuis vingt-cinq ans sa marotte. Depuis son mémoire de maîtrise sur les débuts du cinéma dans le Pas-de-Calais. En 2017, il a inventorié dans un beau bouquin tous les films, téléfilms, séries, tournés dans le 59 et le 62 ! Un inventaire qu'il poursuit car on tourne de plus en plus chez nous. Olivier Joos est incollable sur le sujet... ou presque. Il ne se souvenait plus d'un tournage à... la Coupole !

En avril 2009 et durant trois nuits pour ne pas gêner les visiteurs, une équipe de trente personnes conduite par le réalisateur Jean-Teddy Flippe avait investi quelques mètres carrés d'un tunnel près de l'ascenseur de la Coupole pour tourner des scènes d'un téléfilm d'anticipation « *Le Chimpanzé de Schrödinger* » qui fut diffusé le 15 décembre 2009 sur Arte avec un autre titre « *Hors du temps* ». Le « décor massif et imposant » de la Coupole avait été repéré et proposé par le CRRAV - Centre régional de ressources audiovisuelles du Nord - Pas-de-Calais - qui allait devenir Pictanovo en 2013. « *Le CRRAV puis Pictanovo, association chargée de soutenir les équipes de cinéma, jouent depuis plus de trente ans un rôle moteur pour attirer des réalisateurs dans notre région* » souligne Olivier Joos. Aujourd'hui la base de données de Pictanovo est riche de 280 comédiens, 800 compétences, 230 entreprises de prestation et plus de 2000 décors « prêts à tourner ». « *Alors je découvre tout le temps de nouveaux tournages* » ajoute Olivier Joos qui traque et garde précieusement tous les articles de presse évoquant ces films made in Nord - Pas-de-Calais puis made in Hauts-de-France.

160 films, téléfilms...

Après son travail universitaire, Olivier Joos - originaire de Montigny-en-Gohelle - n'a plus quitté des yeux



Photo Jérôme Pouille

le grand écran, continuant, avec son complice Daniel Granval, à retracer l'épopée des cinémas du Nord et du Pas-de-Calais depuis 1896. Une histoire racontée dans un livre paru en 2005. Il restait à dresser la liste la plus complète possible des films aux génériques desquels apparaissent des villages, des villes des deux départements. En 2017, avec sous le coude ladite liste régulièrement mise à jour et afin de profiter de la sortie du film *Dunkerque*, Olivier Joos contacta les Éditions La Voix. « *L'idée était de bénéficier de leurs archives photographiques pour enrichir mes textes sur tous ces tournages.* » Rien n'ayant été fait sur le sujet, le projet de bouquin devint réalité en juin 2017: *Moteur! Ça tourne dans le Nord - Pas-de-Calais*, 210 pages sur 160 films, téléfilms, séries « passés à la loupe ». De la première vue cinématographique tournée dans le Nord - Pas-de-Calais, *Arrivée d'un bateau à vapeur*, filmée en 1896 à Boulogne-sur-Mer par Charles Moisson (30 secondes) à *Dunkirk* de Christopher Nolan en 2017, en passant entre autres par *Germinal* de Claude Berri en 1993

et bien sûr *Bienvenue chez les Ch'tis* le film phénomène de Dany Boon en 2008.

Opale et terrils

Germinal a donné selon Olivier Joos « *un coup d'accélérateur* » aux tournages dans notre région, un bel élan avant d'aborder un tournant dans les années 2000. « *Vingt ou trente ans plus tôt, on venait pour tous les côtés négatifs, la pluie, la grisaille, la misère... Et grâce au travail de la Région, du CRRAV, des réalisateurs ont découvert, redécouvert la beauté de nos paysages.* » Notre littoral a la cote, citons *Ma loute* de Bruno Dumont en 2016 (Ambleteuse), *Le Scaphandre et le papillon* en 2007 (Berck-sur-Mer), *Embrassez qui vous voudrez* de Michel Blanc en 2002 (Le Touquet). En 1973 déjà, Bertrand Blier avait posé sa caméra à Stella-Plage pour une séquence des *Valseuses* avec Depardieu, Dewaere et Miou-Miou. Depardieu que l'on retrouvait en 1987 arpentant les chemins boueux autour de Montreuil-sur-Mer, énorme abbé Donissan de *Sous le soleil de Satan*, le roman de Bernanos adapté par Maurice Pialat. Si

la Côte d'Opale crève régulièrement le grand écran, le Bassin minier se taille petit à petit une nouvelle réputation cinématographique basée sur l'authenticité, la solidarité; *Quand la mer monte* de Yolande Moreau en 2004 (avec un figurant nommé Olivier Joos!) ou *Mine de rien* sorti en février 2020 en sont de parfaites illustrations. *Mine de rien*, un film réalisé par Mathias Mlekuz... qui était en avril 2009 à l'affiche de *Hors du temps* tourné en partie à la Coupole d'Helfaut ! Le monde du cinéma est petit.

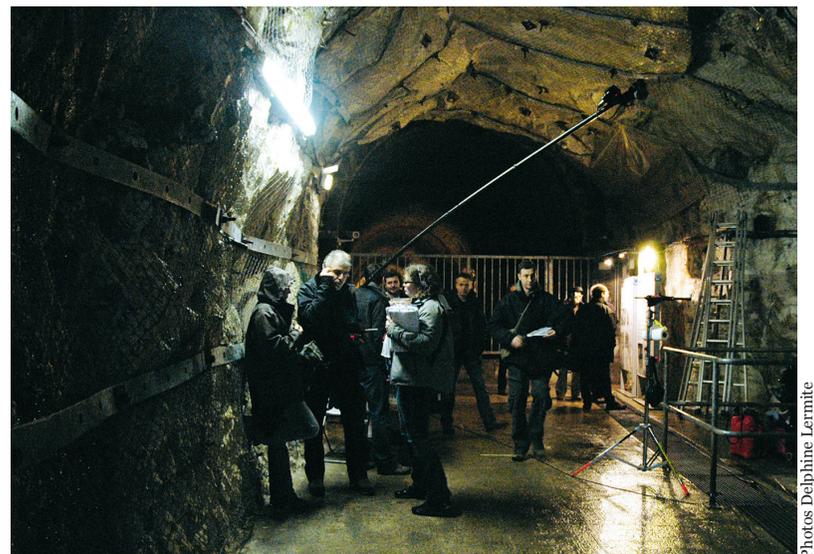
Les séries font la loi

« *L'ex-Nord - Pas-de-Calais est aussi devenu un fournisseur officiel de téléfilms et de séries de grande qualité* » ajoute Olivier Joos en mentionnant *P'tit Quinquin* de Bruno Dumont et *Les Petits Meurtres d'Agatha Christie* qui cartonnent sur France 2; le tournage d'une partie de la troisième saison a eu lieu l'été dernier à Lens dans l'ancienne unité gériatrique de l'hôpital. Films, téléfilms et séries, ça tourne dans le Pas-de-Calais et ça retourne son image, tout à son avantage. La liste d'Olivier Joos n'a pas fini de s'allonger.

Depuis quelques années, Olivier Joos se démène auprès des décideurs politiques pour envisager la création d'une cinémathèque des Hauts-de-France à l'image de ce qui se fait en Bretagne, en Corse, dans la région Centre. « *Un centre de conservation des archives filmées et de la mémoire du cinéma: un lieu de vie, de partages, de connaissances et de valorisation de la région. Notre région accueille des centaines de tournages et il n'y a rien pour les voir ou les revoir.* »

• Informations:

Moteur! Ça tourne dans le Nord - Pas-de-Calais - 19,90 € - editions.lavoixdunord.fr cinemasdunord.blogspot.com



Photos Delphine Lermite

Le Pays de Lumbres et le sport « *Grandeur Nature* »

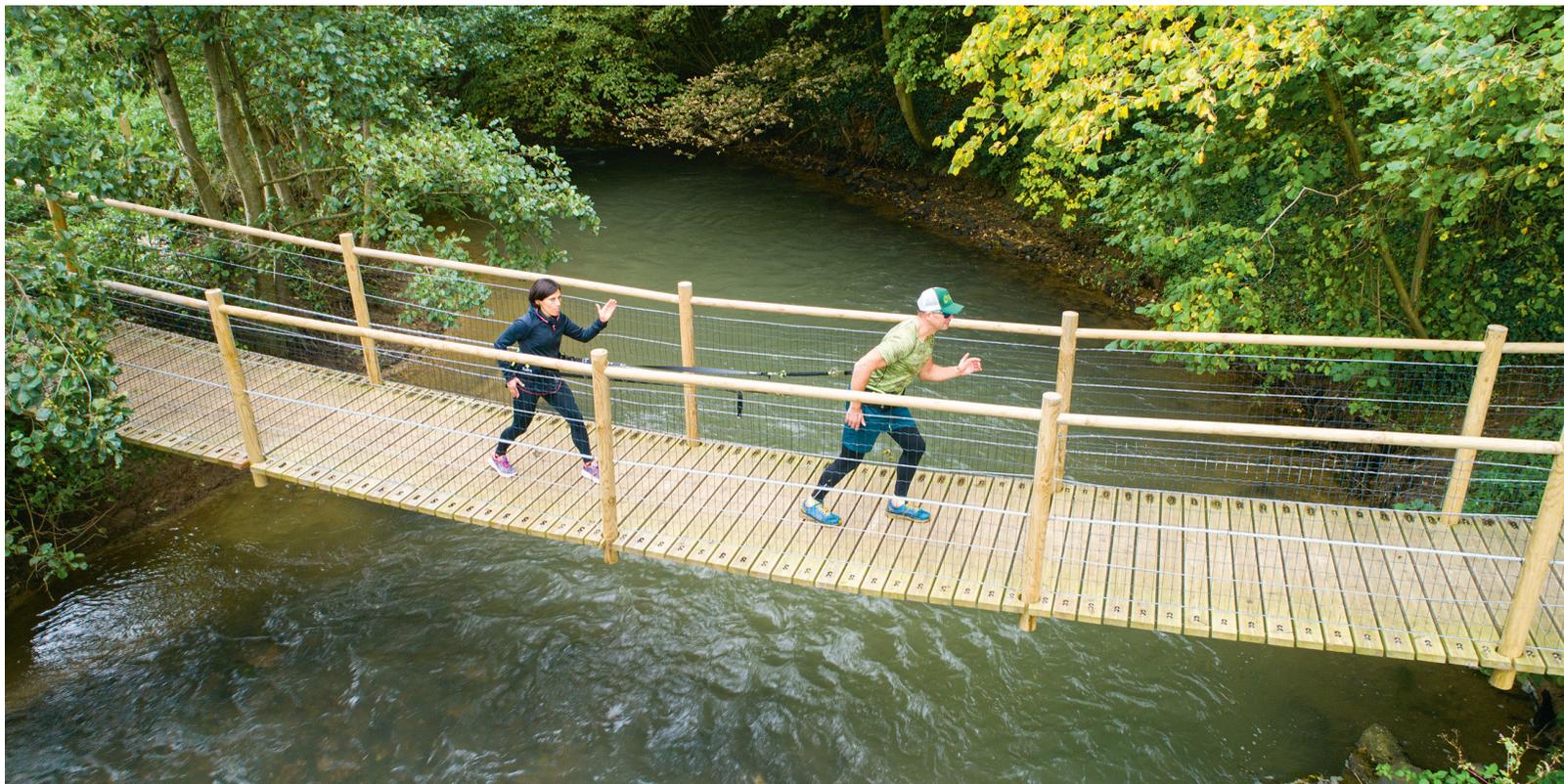
Par Julie Borowski

À l'image d'une station de ski, la station de sport « *Grandeur Nature* » du Pays de Lumbres offre, sur un territoire remarquable, tout un panel de pratiques sportives en plein air à la fois techniques et ludiques, ouvert à tous, toute l'année.

Avec ses vallées, coteaux, forêts, plaines et cours d'eau, le Pays de Lumbres joue plus que jamais la carte des sports de nature. Depuis 2015, cette identité s'est développée avec la création de structures et d'équipements labellisés : station de Trail, base VTT, parcours d'orientation, station de marche nordique, randonnées pédestres, équestres, parcours permanents de course d'orientation, descentes en canoë-kayak, pêche de loisir. Et un petit nouveau : le TrailFit. Un programme d'animations annuel est désormais en place et la communauté de communes du Pays de Lumbres (CCPL) n'hésite pas à soutenir, voire à créer des événements sportifs autour de ces équipements.

Les joies du sport et de la nature

Chacun adapte facilement ses objectifs aux activités proposées : préparation à la compétition, entretien, remise en forme, ou simplement besoin de se défouler, de s'évader, de se reconnecter à la nature. L'objectif premier de développer une offre touristique mettant en valeur l'environnement naturel a été surpassé. Le bien-être et la santé des habitants du territoire sont désormais de la partie. Christian Leroy, président de la CCPL l'affirme : « *Les habitants redécouvrent le Pays de Lumbres autrement, et même parfois des coins méconnus* ». Les possibilités sont en effet nombreuses. La station de Trail Collines d'Opale – Pays de Lumbres – devenue la 1^{ère} station de Trail au nord de Paris – comprend 220 km de sentiers balisés, 9 parcours et 4 niveaux de difficultés jusqu'à 1200 m de dénivelé positif. Deux stades d'entraînement et deux bases d'accueil viennent compléter le dispositif. De quoi régaler les adeptes mais pas que. Des outils numériques ou encore des stages de coaching rendent cette station accessible au plus grand nombre. La CCPL a la volonté de travailler avec les acteurs du sport et du territoire. Ainsi, la base VTT (450 km répartis en 13 parcours



Photos Jérôme Pouille

balisés) est labellisée par la Fédération française de cyclotourisme. La station de marche nordique (50 km comprenant 5 parcours balisés) est membre du réseau Stations Nordi Walk. La randonnée équestre (3 parcours pour 90 km) est labellisée par la Fédération française d'équitation et le Comité régional de tourisme équestre, la pédestre (20 sentiers de 2 à 18 km chacun) par la Fédération française de randonnée. Tous ces équipements sont complétés par des locations et du prêt de matériel (VTT électriques, bâtons de marche...), mais aussi des conseils, des séances de découverte ou encore des ateliers d'entraînements proposés par l'office de tourisme de Lumbres. Le stade municipal de Seninghem et la Maison du papier d'Esquerdes constituent des points de départ et de connexion des parcours proposés. Ces sites sont équipés de douches et de vestiaires accessibles 24/24h pour offrir à tous la meilleure expérience sportive.

Outre ces équipements, il y a des prestataires locaux. Ainsi, le Rando-Rail du Pays de Lumbres propose une promenade insolite en pleine nature sur des machines à pédales empruntant une ligne de chemin

de fer ouverte par Napoléon III, du bivouac-o-rail pour prolonger l'expérience, du Trotti Trail (trotinettes électriques tout terrain), ou encore une chasse au trésor à travers Nielles-lès-Bléquin et sa campagne. Le Chemin de fer touristique de la Vallée de l'Aa, entre Arques et Lumbres, transporte ses voyageurs dans un train à vapeur, un autorail Picasso ou encore des voitures dites 1932... Les offres abondent et complètent celles proposées par la communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer axées sur l'histoire, le patrimoine et les marais audomarois.

Il y a à peine un an, la CCPL a complété l'aménagement paysager par la pose d'une passerelle en bois enjambant l'Aa. Cette passerelle fait le lien entre le Chemin de fer touristique, la Maison du Papier et le centre du village d'Esquerdes tout en offrant un accès aux différents parcours : Trail, course à pied, randonnées, VTT. La boucle est bouclée!

• **Contact :**
Office de tourisme
du Pays de Lumbres
Tél. 03 21 93 45 46
infotourisme@ccplumbres.fr

Le TrailFit : le sport connecté à la nature !

Le Pays de Lumbres devient la 1^{ère} station TrailFit, concept innovant créé par Richard Wasiak, féru de sport de nature. À l'aide d'une ceinture nomade spécialement conçue, les sportifs accomplis - ou non ! - peuvent pratiquer une centaine d'exercices de renforcement musculaire, simplement au poids du corps, sans danger et n'importe où dans la nature. Le Pays de Lumbres constitue à ce titre une superbe salle de sport 100 % outdoor. La ceinture peut s'accrocher sur l'un des cinq totems installés sur le territoire – site de la Maison du Papier d'Esquerdes, site du marais et centre aquatique de Lumbres, stade municipal de Seninghem et terrain de loisirs de Wavrans-sur-l'Aa – en binôme ou autour d'un tronc d'arbre. Sandrine, éducatrice sportive, est là pour accueillir les groupes (6 personnes maximum) et proposer à chacun des exercices adaptés.



La fine fleur de la zénitude

Par Julie Borowski

LIGNY-SAINT-FLOCHEL • L'automne bien entamé, le jardin poursuit sa mise au repos. Il s'apprête à affronter l'hiver, pour mieux renaître au printemps. Les rosiers s'endorment doucement, les arbres s'effeuillent délicatement, la nature revêt ses habits chatoyants. Pourtant, dans ses parcelles Maryline s'affaire toujours autour de ses herbes de Joséfine.

Maryline Rastrelli porte la nature dans son cœur. À tel point qu'elle a laissé derrière elle, et sans se retourner, une vie professionnelle de secrétaire-comptable. Lassée d'un métier qui ne lui correspondait pas, happée par l'amour des plantes. À la sortie de son travail, les plantes de Maryline étaient son « exutoire ». Les retrouver, les entretenir, les cueillir, les sécher, mais aussi découvrir des recettes contribuant au bien-être de son entourage dans d'anciens ouvrages d'herboristerie, la stimulait et la motiva pour se lancer. Maryline quitta son job et concrétisa son rêve en créant Les Herbes de Joséfine, en hommage au doux prénom de sa grand-mère paternelle, qu'elle n'a malheureusement pas connue.

Un besoin de naturel ancré en elle, un refus de consommer tout et n'importe quoi. « *Je suis anti-médicament*, affirme Maryline. *Bien sûr, en cas de nécessité cela m'est déjà arrivé d'en prendre, mais j'ai toujours essayé de soigner mes maux du quotidien de la manière la plus naturelle possible* ». Coraline, Ilona et Aurélia, les trois filles de Maryline sont tombées dans la marmite des plantes lorsqu'elles étaient petites. Aujourd'hui adultes, elles suivent assurément les pas de leur maman.



La « zénitude » de Maryline

Dans son charmant petit chalet, Maryline – ne pas hésiter à sonner la cloche pour l'appeler – vend des produits artisanaux naturels, fabriqués à la main par ses soins. Des tisanes bien sûr, aux noms évocateurs (L'Enrouleuse de couette, La Pep's, Breuvage douceur, L'Amie des femmes), mais aussi des sirops, petites bombes concentrées des bienfaits des plantes, déclinables en eau pour les personnes atteintes de diabète, des eaux « détox » ou encore des confits, des huiles et vinaigres infusés originaux.

Pour la confection de ses produits, Maryline met en pratique ses nombreuses connaissances et formations, acquises au fil des années, et reçoit le soutien de deux herbo-

ristes du sud de la France. Soutien indispensable car, gare aux amalgames, Maryline n'est pas herboriste. Le métier a en effet juridiquement disparu en 1941. Désormais seuls les pharmaciens sont habilités à vendre des plantes dites médicinales. Depuis une dizaine d'années, 148 plantes sont autorisées à la vente libre, comme le fait Maryline. C'est le cas par exemple de la menthe, de la camomille, de la lavande ou encore de la mélisse mais aussi d'épices telles que la cannelle, le fenugrec, la réglisse. Des plantes aux bienfaits connus, parfaites pour accompagner et soulager les petits maux du quotidien, ou tout simplement se sentir bien. La motivation de Maryline est là : « *J'ai voulu faire ça pour partager avec d'autres tous les bienfaits de la nature, pour le bien-être des gens, leur apporter la 'zénitude' comme je dis souvent!* » souligne-t-elle. La « zénitude », Maryline l'a trouvée dans son activité. Bienveillante, elle peut confectionner de nouveaux produits à la demande. La tisane *Poussière de nuit* a été créée à la demande de sa fille Coraline, pour qui la lavande est l'élément clé d'une douce nuit.

Au rythme de la nature

Dans ses parcelles, Maryline cultive moult fleurs, arbres fruitiers, légumes, baies et plantes aroma-



Photos Jérôme Pottelle

tiques. Un jardin totalement naturel, préservé de tous pesticides et autres traitements. Là encore, la cultivatrice laisse faire la nature... qui le lui rend bien. Un jardin accueillant où certaines plantes s'invitent même, amenées par le vent et les pollinisateurs. Le bonheur de Maryline. Du reste, elle privilégie la cueillette sauvage et bouture pour faire repousser les plants chez elle. Elle prend bien garde, évidemment, de ne cueillir que les plantes qu'elle connaît parfaitement, et surtout, de prélever au minimum, « *il faut en laisser à la nature* » dit-elle.

Maryline passe une grande partie de son activité dans son jardin, pour veiller sur ses plantes, les cueillir juste au bon moment – pour le tilleul par exemple, c'est en juin, surtout pas en juillet – et ainsi profiter au maximum de leurs bienfaits. Vient ensuite la phase importante du séchage – d'une journée pour l'ortie à six pour le calendula, en fonction de la période et du temps – avant conservation et utilisation pour ses tisanes notamment. Pour fabriquer ses produits, Maryline mélange avec soin le fruit de ses récoltes. Les produits qu'elle utilise et qui ne sont pas cultivés chez elle sont tous issus de l'agriculture bio-

logique. Maryline veut remettre au goût du jour les plantes oubliées. Ses plantes phares : « *le sureau, antioxydant, il aide à renforcer la barrière immunitaire, et l'ortie qui détoxifie et nettoie le foie, purifie le sang, lutte contre la fatigue... une plante extraordinaire!* ». Observant avec bonheur son petits-fils Jasmin – un prénom prédestiné – déambuler dans les allées du jardin, Maryline songe à terme l'ouvrir aux écoliers dans le cadre de visites pédagogiques. Le chalet de Maryline est ouvert tous les jours (même le dimanche) de 10 heures à 20 heures, sauf les mardis et vendredis, fermeture à 16 heures. Les herbes de Joséfine sont également disponibles chez David Primeurs, route Nationale à Saint-Michel-sur-Ternoise. Durant les fêtes, Maryline espère présenter un étal fleuri sur les marchés de Noël de Saint-Pol-sur-Ternoise, Grand-Rullecourt et Ligny-Saint-Flochel.

• Contact :

77 rue de la Gare
à Ligny-Saint-Flochel
Tél. 06 87 85 98 85

Facebook : Les Herbes de Joséfine



L'entretien du souvenir

Par Marie-Pierre Griffon

BLANGY-SUR-TERNOISE • Anthony Ygout est nettoyeur de tombes dans les 7 Vallées. C'est plus qu'un métier, c'est une mission qu'il accomplit avec conscience et respect.

Anthony Ygout sort les outils de son véhicule. Il s'agenouille. À larges cercles, il lave la pierre tombale. Il rassemble la mousse avec sa brosse, rajoute de l'eau, rajoute du savon. « *Je travaille avec des produits simples. Du bicarbonate, du vinaigre, du liquide vaisselle et de l'huile de coude!* » Pas question d'utiliser d'ammoniaque. « *Ce n'est pas écolo et cela peut abîmer le monument* ». Quel que soit le matériau de la dalle - granit, pierre, marbre, béton, béton poncé, pierre bleue de Soignies... - « *les nettoyages doivent être manuels* ». Parfois quand il le peut, Anthony Ygout prend chez lui les accessoires funéraires pour peaufiner le nettoyage. Il frotte, gratte et polit les plaques, bronzes et symboles religieux.

Les lettres d'or

Sur commande, le professionnel imperméabilise les monuments avec un hydrofuge. Cela permet à la sépulture d'être protégée des taches et des intempéries plus longtemps. Par conséquent, il ne sera pas nécessaire de la nettoyer très souvent. « *Je conseille tous les deux mois* ». Anthony Ygout effectue de petits travaux, il rejointe éventuellement mais n'intervient pas « *si la dalle a beaucoup bougé. Il faut une autorisation!* ». Il restaure aussi les épitaphes des monuments funéraires ou des plaques gravées. En blanc avec de la peinture spéciale monument funéraire ou en doré avec de la feuille d'or. Pas

question de peinture dorée qui s'oxyde et change de couleur avec le temps. L'homme achète ses feuilles d'or de 23 carats chez un professionnel... et travaille sur les tombes quand il n'y a pas de vent! Il vient de nettoyer et de repeindre les lettres d'une plaque d'anciens combattants. « *C'était dommage, on ne voyait plus les lettres. Or, ce sont quand même des gens qui ont combattu pour la France!* » Quand les clients le souhaitent, Anthony fleurit également les tombes; il se fournit chez un fleuriste de Saint-Pol-sur-Ternoise.

Le goût pour les beaux monuments

Les actifs qui ont déménagé; les allergiques aux cimetières; les suroccupés et surtout les personnes âgées sont les clients privilégiés des nettoyeurs de tombes. Si les pompes funèbres, les marbriers, les fleuristes proposent d'intervenir sur les monuments funéraires depuis longtemps, aujourd'hui quantité d'autoentrepreneurs se sont aussi positionnés sur ce créneau. Anthony Ygout avait besoin de travailler, il a fondé son entreprise Souvenir Éternel qui intervient à 50 km autour de Blangy-sur-Ternoise. Il a un diplôme de tailleur de pierre, et pour les besoins de ses études avait intégré une entreprise de pompes funèbres. « *Je voulais au départ travailler le granit, se souvient-il, mais en définitive j'ai participé aux inhumations. Je donnais un coup*



Photo Jérôme Pourille

de main pour introduire les défunts dans les tombes, je procédais aux exhumations quand il le fallait, et même à la réduction des corps... C'était trop bouleversant. J'ai dû arrêter. » Impossible pour le tailleur de pierre de rester de marbre face à la douleur des familles. Pourtant son passage aux pompes funèbres a été constructif: il lui a révélé son goût pour les belles sépultures et son attachement au respect des défunts. Au sein de sa petite entreprise, les clients lui sont

fidèles et le recommandent. Nul doute que ses tarifs très bas et les bilans photo « avant-après » n'y sont pas étrangers. A priori, le souvenir du travail d'Anthony Ygout est éternel!

• Renseignements :

Tél. 0667120176

souvenireternel@outlook.com

souvenir-eternel-62-28.websself.net

Le patrimoine... à domicile

La période inédite du confinement au printemps dernier a été l'occasion pour le Comité d'histoire du Haut-Pays « *de tester de nouvelles façons de montrer le patrimoine* ». Expositions virtuelles et carnets en ligne - histoirehautpays.com - permettent de découvrir les richesses rurales « *sans avoir à bouger de chez soi* ». Sept balades sont disponibles pour ouvrir « *portes et fenêtres* »; se rendre dans la Haute Vallée de la Hem; visiter le moulin Mannessier de Fauquembergues, le moulin Pidoux d'Hallines, la papeterie d'Adrien Fresnaye à Marenla; ou mener « *la vie de château dans le Haut-Pays* ».

Le très actif Comité d'histoire du Haut-Pays a également monté une exposition sur l'hydroélectricité qui « *sert d'outil de sensibilisation du public et des élus, dans le cadre des PCAET - Plans climat-air-énergie territoriaux - qui sont en cours* ». Le Comité la prête aux conseils d'élus, aux mairies, aux associations. « *Nous avançons en faveur de la préservation de nos moulins à eau que les syndicats de rivière s'acharnent à détruire. Le sujet a été soulevé par la presse nationale. Notre exposition n'a rien de polémique, elle pose le cadre pour une prise de conscience positive et une valorisation des moulins en prenant pour exemple le Pas-de-Calais. Nous étudions la création d'une coopérative avec l'association Moulins, au fil de nos cours d'eau* » explique Sophie Léger, animatrice culturelle.

Pas-de-Calais

LENS-LIÉVIN AGGLOMÉRATION

LES ÉTINCELLES DE LA
SAINTE BARBE

EDITION 2020

DU 28 NOV.

AU 06 DÉC.



FETESDEBARBARA.COM

Sophie Bourdon, actrice en « Nord »

Par Julie Borowski

ALLOUAGNE • « Les gens du Nord ont dans le cœur le soleil qu'ils n'ont pas dehors ». Ils sont sympathiques, chaleureux, authentiques, à l'image de Sophie Bourdon, talentueuse actrice aux mille visages.

Dans le récent film *Mine de rien*, bel hommage au Bassin minier et à ses habitants, elle était Isabelle, ex-femme d'Arnault, interprété par Arnaud Ducret. La maman de Martin face à Kepler, alias Marc Lavoine, dans la série *Kepler(s)*. Dans *Les Petits Meurtres d'Agatha Christie*, elle fut Delphine Sauvage, une sans-domicile-fixe ayant perdu la garde de ses enfants, et quelques années avant, Jacqueline Louvier, une jolie pin-up. Une actrice caméléon, mais pas seulement.

La comédie dans le cœur

À son actif, cinq rôles incarnés sur grand écran, une quarantaine à la télévision et dans des courts-métrages, une vingtaine au théâtre. Également metteuse en scène et coach d'acteurs, la passion de Sophie Bourdon pour le 7^e art et la littérature déborde dans toutes les facettes de sa vie.

Au collège, Sophie et sa classe virent au théâtre *La Cerisaie* de Tchekhov : « C'était la première fois que je voyais une pièce et même si, sur le coup, je n'ai pas forcément tout compris, ça m'a vraiment fasciné ». Sophie réalisa un peu plus tard qu'elle y avait vu Catherine Frot : « Elle jouait un personnage complètement dingue... Quand je suis rentrée chez moi j'ai dit à mes parents que je voulais faire ça ! Je me disais 'C'est fou, être actrice, c'est avoir le droit d'être aussi libre que ça ? ». Accompagnée par une ancienne comédienne devenue son professeur de théâtre, sa passion s'est renforcée. Un jour en classe de 4^e, elle chanta à la guitare *Le plat pays* de Brel : « J'étais tétanisée, j'ai pleuré vingt minutes avant de parvenir à jouer... rit-elle, mais à la fin c'était une sensation extraordinaire ! ». Sophie maintint son rêve, tout en poursui-

vant ses études. Elle obtint le CAPES et une maîtrise de lettres qu'elle consacra à Colette, dont elle parle avec passion : « Elle a écrit des textes à la fois champêtres et philosophiques sur le sens de la vie, tout en étant très accessibles ». L'actrice décrit les approches élitistes : « Je suis pour un art populaire au sens noble du terme, pour une culture abordable par tous sans négliger le sens et la profondeur ». D'abord professeure de lettres en zone d'éducation prioritaire, « ça m'a ancré dans le réel », Sophie dissimula la vérité pour accéder à une formation, réservée aux professionnels du spectacle, à la Comédie de Béthune. Preuves étant faites, elle se fit finalement engager à l'issue du stage, et a gravi depuis les étapes, faisant du métier d'actrice, son métier.

Le bonheur de Sophie

Une vocation qu'elle vit au quotidien : « J'ai toujours aimé observer les gens... L'aspect sociologique m'attire. J'adore imaginer des histoires à chacun. Pour moi être actrice c'est s'évader. Dans le monde réel, je m'ennuie un peu ». Sophie Bourdon met son cœur dans chaque rôle et projet réalisés, le respect du public est son fer de lance. Elle rêve de plus de cinéma : « J'adore le challenge qu'il représente mais aussi la proximité dans les équipes, les liens créés avec les différents corps de métier, la spontanéité du jeu ». Son idéal serait d'avoir « un rôle féminin fort, avec un vrai parcours, du tempérament, de l'inattendu, à la Moreau, Signoret ou Girardot ». Des rôles un peu en perdition selon elle. Avec l'association AAFA (Actrices et acteurs de France associés), elle se bat contre le fameux « tunnel de la comédienne de 50



Photo Jérôme Poutille

ans » et veut faire évoluer les représentations dans ce domaine, « la maturité étant l'âge de la pleine possession de son art ». Amoureuse du jeu, Sophie met en scène des publics très différents. De jeunes issus de milieux favorisés au Collectif Chic et Décadent dans le cadre d'un projet politique de la ville de Fourmies avec la Compagnie 2L : « Ce qui compte pour moi c'est l'aventure humaine, la rencontre, la bienveillance ». Avec eux, elle travaille sur la discrimination, et monte la pièce *Les parapluies de Fourmies*, prévue pour l'an prochain. En parallèle, elle forme des acteurs de la région notamment pour passer du jeu théâtral au jeu caméra, défendant la mise en valeur des talents d'ici. Des rencontres avec les acteurs du cirque, de la chanson, de la danse... Des rencontres l'ayant menée à Sylvie Baur et Nicolas Brimeux. Ensemble, ils préparent *La belle indifférente* d'après Cocteau, projet réunissant deux acteurs professionnels touchés par un handicap, une création militante contre la discrimination trop fréquente encore à l'égard de ces artistes « différents » et non moins talentueux, que l'on ne voit pas assez sur scène. De multiples projets en cours pour Sophie, impliquée corps et âme : « Faire du théâtre, c'est prendre la parole pour ceux qui ne peuvent pas, c'est aussi divertir les gens, les emmener vers un ailleurs ».

Toi mon Artois

Malgré son besoin de bouger, de sans cesse découvrir, Sophie est profondément attachée au Pas-de-Calais. Bon nombre de ses projets y sont liés. En 2015, elle a écrit et mis en scène la pièce *L'Autre rive ou le fabuleux destin d'Augustin Lesage*, mineur et peintre spirite ayant vécu à Burbure : « Je me suis toujours intéressée aux personnes qui étaient ostracisées », affirme-t-elle.

Sophie est née à Auchel. Son père – décédé en 2013 - y était professeur au lycée Lavoisier. C'est lui qui a créé le Festival de vidéo scolaire, en place depuis 26 ans. Sa mère était institutrice à Marles-les-Mines : « Je connais bien les kluski na parze, et les délicieux desserts polonais » sourit-elle.

Elle vit encore en partie à Allouagne auprès de sa mère, « une battante », à laquelle elle reste très attachée : « J'ai la chance de vivre dans une maison au bord des champs, j'aime de plus en plus y revenir. J'ai besoin de nature, d'un retour aux choses simples. J'aime les collines de l'Artois... Ce que j'aime dans notre plat pays, c'est que l'on peut voir loin. J'aime le ciel, sa lumière, nos plages magnifiques, la chaleur des gens, l'accueil inégalé ». Sophie Bourdon est bel et bien une enfant du Pas-de-Calais.



Photo Yannick Cadart

Sophie, à gauche, avec l'équipe du film *Mine de rien* lors de sa projection au Familia à Avion.

Démêler les nœuds chez LOASIS

Par Julie Borowski

VENDIN-LÈS-BÉTHUNE • Une oasis est un lieu dans le désert, qui offre de la végétation, un point d'eau. Au sens figuré, c'est un lieu de repos, de tranquillité, une exception au milieu de ce qui est désordre, trouble. LOASIS, le salon de coiffure privé d'Audrey Boulin, est tout cela : une oasis de calme, un havre de bienveillance, engagé dans le végétal.

Parce que prendre soin de soi est parfois primordial. Parce que prendre soin de soi éveille doucement les consciences sur le choix des produits utilisés sur notre peau, nos cheveux. Parce que prendre soin de soi peut être bon pour la santé et celle de l'environnement... Autant de raisons qui ont mis Audrey Boulin sur la voie du végétal, sur sa bonne voie.

L'avenante Audrey, 41 ans, n'a pas toujours manié le peigne et les ciseaux. D'abord styliste de mode – en free-lance mais aussi pour des marques telles que Décathlon, Kalenji et même le développement d'accessoires textiles pour les poupées Action Man ! – de fil en aiguille, Audrey est devenue coiffeuse-maquilleuse dans le milieu de la photo. Parcourant le nord de la France et la Belgique pour des défilés, vidéos, ou de célèbres catalogues et magazines, la jeune femme ne s'est plus sentie à l'aise « dans un milieu où l'humain est considéré comme un produit ».

Un univers éloigné de ses valeurs. Le déclic survint quand Audrey fit une allergie à un composant de son dentifrice. De la difficulté à se débarrasser des symptômes, elle se rendit compte du grand nombre de produits du quotidien usant de composants mauvais voire dangereux pour la santé des consommateurs : gels douche, shampoings, soins de la peau, produits ménagers... Elle adopta vite de nouvelles habitudes. Ses recherches la menèrent un jour sur la naturelle piste de la coloration végétale. Audrey avait là trouvé son oasis.

La graine de conscience du végétal

Ouvert il y a un an et demi dans le cadre de l'économie sociale et solidaire (ayant pour valeur la solidarité et l'utilité sociale), LOASIS coiffure végétale est un lieu singulier, où chaque client trouve sa place dans la bulle de bienveillance d'Audrey. Formée au titre de socio-coiffeuse,



Photos Yannick Cadart

reconnu par l'État, Audrey apporte son aide et des soins spécifiques à tous, mais aussi aux personnes fragilisées – par la maladie, l'âge, le handicap, l'exclusion sociale – « en plaçant la personne au centre de ses choix », précise-t-elle. Ou comment redonner à la personne l'estime d'elle-même, parfois égratignée par les épreuves de la vie. L'utilisation de produits issus du monde végétal joue une grande place dans ces soins. Pour les personnes ne pouvant plus utiliser de produits chimiques – de l'allergie, aux maladies inflammatoires de la peau, à l'alopécie, jusqu'aux personnes atteintes de cancer – et celles ne voulant plus en utiliser, Audrey apporte toute son écoute et son savoir-être pour offrir à ses clients une solution adaptée.

Le premier rendez-vous est l'occasion pour la socio-coiffeuse de dresser un « diagnostic végétal » personnalisé. Avec empathie, Audrey y écoute son client : « C'est important de savoir ce qui amène la personne ici, son envie de passer à la coloration végétale, connaître la nature de son cheveu, son historique. J'explique toute la philosophie du végétal, qui n'est pas une simple mode. C'est une démarche plus profonde, les motivations de chacun sont importantes, qu'elles

soient basées sur la santé, l'environnement... J'aime planter une graine de conscience, que la personne décide de prendre ou pas ».

Du vert, du vrai !

L'humanité caractérise la socio-coiffeuse, pour qui le bien-être de ses clients est primordial. L'aspect privé du salon répond à cette préoccupation : « Le but est de faire passer un bon moment au client, de l'accueillir dans de bonnes conditions, avec son vécu, son passé, ses émotions, l'écouter sans jugement ». La totalité des produits qu'utilise Audrey est biologique, écoresponsable, issue du commerce équitable, et locale quand cela est possible. Ses colorations végétales le sont à 100 %, et contiennent principalement le henné et l'indigo auxquels sont associées des plantes dites ayurvédiques (une médecine traditionnelle de l'Inde du Sud, reconnue par l'Organisation mondiale de la santé). La marque choisie par Audrey est l'une des seules à ne pas contenir de sodium picramate, un sel métallique utilisé dans les colorations et reconnu allergène et cancérigène. Les autres cosmétiques utilisés ou vendus dans son salon – savons ayurvédiques, maquillage, huiles essentielles... – ont tous été

sélectionnés avec le même soin, que ce soit pour leurs composants, leur engagement écologique ou leur histoire.

Audrey collecte également les dons de mèches de cheveux pour l'association Solidhair qui soutient financièrement l'achat de prothèses capillaires destinées aux personnes atteintes du cancer. Elle est d'ailleurs vendeuse spécialisée agréée par la CPAM et fournit aussi des accessoires textiles en bambou notamment. Les cheveux non utilisés dans ce cadre sont récupérés et recyclés par l'association Coiffeurs Justes qui les transforme en boudins à cheveux, installés dans des eaux polluées pour en absorber les hydrocarbures. Des expérimentations sont en cours dans le sud de la France.

Au salon, Audrey s'épanouit pleinement dans son métier : « En plus de l'apparence, prépondérante dans mon ancien travail, j'ai injecté de l'humain et du sens ». Quand se faire couper les cheveux favorise le bien-être du corps et de l'âme.

• Contact :

LOASIS coiffure végétale
3B rue Pierre-Mendès-France
à Vendin-lès-Béthune.
Tél. 06 73 12 57 77.
Uniquement sur rendez-vous



Les bidules qui déchirent

Par Marie-Pierre Griffon

LENS • Depuis la fin des années 90, une vague de jeux de société déferle dans les soirées ou les bars spécialisés. Dans cette lame de fond : les jeux de rôles avec figurines. Émilie Adjemout-Martin les peint, avec adresse et patience.

Au fond de la quincaillerie rue de Paris, Émilie reste assise face à l'armée des Tau. Le Seigneur de la guerre la fixe mais elle ne se laisse pas impressionner. Idem pour les Guerriers de Feu. Celui qui veut intimider la jeune femme n'est pas né ! « *Je refuse l'autorité, lance-t-elle d'emblée. J'ai horreur de ça !* » Elle s'est frottée à la hiérarchie, a changé d'employeur et a fini par démissionner. Faute de trouver un métier dans lequel elle avait « *le contrôle* », elle s'est laissé séduire par l'auto-entrepreneuriat. « *J'ai décidé de monter ma boîte !* ». L'entreprise Les Pincesaux de Gaïa était née.

Le coup de foudre

Paris, minuit et demi, une nuit de 2012. Émilie Adjemout-Martin sort du restaurant qui l'emploie. Elle a le cafard, son amoureux vit ses derniers jours. Machinalement, elle regarde la vitrine d'une boutique de jeux de plateau - jeux de rôles... « *J'ai été attirée* » se rappelle-t-elle. Elle a voulu acheter une boîte de jeu « *Le Seigneur des anneaux* » ; elle s'est trouvée à la tête de figurines à monter et à peindre. « *Il fallait que je leur donne vie !* » Elle n'a plus arrêté. Aujourd'hui, c'est son métier. « *Il y a une demande, convient-elle. Beaucoup de gens se sont mis aux jeux de société.* » Le milieu est très masculin, « *il y a très peu de femmes* ». Et encore moins de femmes qui peignent des figurines ! On a tenté de la décourager, on lui a affirmé qu'elle ne percerait jamais, c'était mal connaître son obstination. « *Je me suis toujours dit : continue !* » Ses premiers clients ont renversé les méchantes prédictions. En découvrant sa commande, l'un d'eux s'est exclamé : « *Oh purée, ça déchire !* »

Créativité et minutie

Émilie Adjemout-Martin a vécu une enfance pour le moins compliquée. « *C'est pourquoi j'ai une grande*



Photos Yannick Cudart

gueule ! explique-t-elle. *C'est de l'auto-défense !* ». Son sourire est doux mais son regard incandescent ; elle est à la fois tendre et rude ; elle écoute *La Vie en rose* en peignant des guerriers furieux. « *Quand je peins, je montre une partie de moi, comme si je permettais qu'on entre dans mon passé. C'est quelque chose qui m'anime. Je suis dans ma bulle. Je me fais du bien comme d'autres vont au jacuzzi.* »

Elle passe des heures avec ses pinceaux et « *ses bidules* » pour reprendre ses mots. Ils sont en résine, en plastique, plus rarement en métal. Devant elle, les figurines Kanga, Wisp, Angel Eyes se sont échappées du jeu Aracadia Quest. Derrière elle, deux somptueux personnages des Étains du Graal dominant la cheminée. Tous attendent les pinceaux de Gaïa. Il y a peu, elle a donné vie à trois cents unités de 6 mm pour constituer une armée épique « *C'est si petit qu'on n'a pas de place pour les détails !* » regrette-t-elle. Et les détails, elle aime ! Avec patience et « *un mental de plomb* », avec créativité et minutie, elle cherche et étale du bout du poil la couleur exacte. Celle qui est sur la boîte ou celle qu'elle imagine quand le client lui laisse carte blanche. Dès lors, elle s'interroge : que fait la figurine ? Il faut la mettre en situation pour que le client puisse la projeter

dans un certain milieu... Elle peint des personnages qui vont s'affronter lors de batailles dans un contexte historique ou dans un monde imaginaire, mais aussi des personnages célèbres, de Jeanne d'Arc à Napoléon ; de Highlander à James Bond.

« J'ai besoin de perfection »

Le bouche-à-oreille a fait son office, « *c'est un petit milieu !* ». Une centaine d'abonnés suivent Émilie sur Facebook, elle a créé un programme de fidélité et le travail de la jeune femme est apprécié pour sa qualité et ses tarifs. « *Je ne suis pas cher mais je n'ai pas envie de m'enrichir !* » reconnaît-elle. Parallèlement, elle réfléchit à commercialiser ses propres figurines. « *Je vais créer des socles, des épées, des décors... J'ai quelques*

idées, toujours dans le milieu futuriste ou médiéval, mais je veux que ce soit carré, j'ai besoin de perfection. Dans toute mon histoire, il n'y a jamais rien eu de parfait... » Elle est particulièrement contente des échanges avec ses clients, comme ceux qu'elle entretient avec les enfants. Elle anime bénévolement des ateliers, avec des jeunes en difficulté ou d'autres dans le cadre de CAJ. Le projet de peinture sur figurine remporte leur enthousiasme. Émilie Adjemout-Martin voudrait encore aller plus loin... « *J'aimerais aussi travailler avec des personnes handicapées. À moi, ça m'a fait tellement de bien de tomber là-dedans !* »

• Renseignements : www.lespincesauxdegaia.fr
Tél. 06 62 03 55 89



Le Toit commun

Au cœur de Lens, rue René-Lanoy, artère commerçante, une maison de l'ESS - Économie sociale et solidaire - ouvrira ses portes au printemps 2021. Elle est l'aboutissement d'un projet porté par l'Association pour le développement de l'ESS dans le Bassin minier créée il y a deux ans. L'objectif est de rendre visible et accessible l'économie sociale et solidaire, un mode de développement économique respectueux de l'humain et de l'environnement. Gérée par une société coopérative d'intérêt collectif, Le Toit commun, la maison de l'ESS hébergera sur 800 mètres carrés un magasin partagé, des espaces de coworking, un bar, une activité restauration sur réservation... Des conférences, des débats, des réunions autour de l'économie sociale et solidaire y seront organisés.

En 2022, une deuxième phase portera à 1 000 mètres carrés la « vitrine » de l'ESS dans le Bassin minier.

letoitcommun.org

Les Fêtes de la Sainte-Barbe

Entretenir la flamme

Par Marie-Pierre Griffon

« *Mais non, mais non... Sainte Barbe, elle est pas morte!* »* Elle s'est simplement un peu retirée (confinée?) dans sa tour. En raison du contexte sanitaire et des perspectives incertaines, les organisateurs qui voulaient la fêter tout feu tout flamme se résignent à ne garder qu'un crépitement d'étincelles.

Même si elle l'était, Barbara ne l'a pas eu belle. La vie de cette jeune-fille du III^e siècle, originaire d'Orient, n'a pas été douce. Son père, le tyran païen Dioscore, l'avait enfermée dans une tour pour qu'elle demeure à l'écart des hommes. Il n'avait pas imaginé qu'en son absence, un moine s'introduirait dans l'édifice et que sa fille se convertirait au christianisme. Le père éclata de colère, le juge Marcien éclata de colère et comme Barbara refusait d'abjurer sa nouvelle religion, elle fut martyrisée. Brûlée, fouettée, déchirée, puis décapitée par

Dioscore... qui fut aussitôt frappé par la foudre et réduit en cendres. Aujourd'hui, Barbara est la sainte patronne de tous ceux qui, par leur métier, sont exposés au péril des flammes. Les mineurs, les pompiers, les artificiers, les carriers...

Faire venir les touristes

Tous les 4 décembre depuis plus de cent ans, la sainte patronne est célébrée dans le Bassin minier. C'est le jour que le Louvre-Lens (implanté sur un ancien carreau de mine) a choisi pour son inauguration, il y a huit ans.

Nommées aujourd'hui Festival Arts et Feu, ces « Fêtes de la Sainte-Barbe » ont l'ambition de devenir, quand la situation sanitaire sera éclaircie, un temps fort culturel de rayonnement national, voire international. Bientôt, on viendra de

partout applaudir la lumière, le feu et la détonation d'un festival qui sera un des piliers du patrimoine immatériel du Bassin minier. L'ambition des porteurs de projet est de permettre au Festival de devenir au moins aussi époustouflant que la Fête des Lumières de Lyon, qui s'appuie là aussi sur une fête religieuse, celle de l'Immaculée Conception. « Les Fêtes de la Sainte-Barbe » deviendront à terme un formidable moteur d'attractivité et profiteront à l'ensemble du territoire. Elles s'inscrivent dans la stratégie touristique initiée depuis l'arrivée du Louvre-Lens.

Pour tout le territoire

Pour que l'événement ne soit plus la seule fête d'une corporation de mineurs mais de toute la population, « Les Fêtes de la Sainte-Barbe »

nouvelles ont été imaginées. L'office de tourisme de Lens-Liévin, la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin et Pas-de-Calais Tourisme espèrent « *transmettre la flamme aux jeunes générations* ». Ce sont les mots de Justine Binot de la coordination. Puisque les temps forts programmés cette année sont reportés, un parcours fait d'installations, d'expositions et d'animations est prévu du 28 novembre au 6 décembre prochains. Autant d'étincelles qui illumineront le territoire et qui permettront d'entretenir la flamme en attendant l'édition 2021.

* « *Alle est pas morte Sainte-Barbe* », paroles de Bertrand Cocq et musique de Simon Collez

• Renseignements : www.fetesdebarbara.com



Illustration Nikébi

Les nouvelles habitantes du terri 115

LIBERCOURT • Depuis janvier 2019, l'association Abeilles des Terrils exploite son rucher école situé au pied du terri 115 dit du Téléphérique. Sa présentation au public le 9 octobre dernier a été l'occasion pour l'association de rappeler qu'au-delà de la passion de l'apiculture, ce qui réunit ses adhérents est également l'envie de sensibiliser le grand public à l'intérêt de protéger la nature et la biodiversité.



L'association s'est déjà fait connaître sur le territoire en proposant à des passionnés d'apiculture de se lancer dans la création de ruchers communautaires. Comme pour les jardins ouvriers, les apiculteurs amateurs disposent leurs ruches

aux mêmes endroits, de manière à pouvoir s'entraider et partager leur passion. Comme élever des abeilles ne s'improvise pas, l'association a également mis en place un cursus de formation pour pouvoir se lancer dans la production de miel et l'élevage de ces insectes. Pour accompagner les cours de théorie dispensés à Aquaterra, les Abeilles des Terrils ont installé au pied du terri 115, dit du Téléphérique, leur rucher école.

Pour implanter les six ruches contenant entre 20 000 et 80 000 abeilles en fonction du moment de la saison, le lieu n'a pas été choisi au hasard. En effet, il se trouve à quelques mètres du Bois d'Épinoy, poumon vert au cœur d'un secteur très urbanisé. Car pour chaque kilo de miel produit, il faut avoir à l'esprit que les abeilles auront dû butiner 400 000 fleurs.



Photos Christophe Kicien

Parmi les autres précautions prises par l'association : la limitation du nombre de ruches pour ne pas faire concurrence aux espèces sauvages d'abeilles et de pollinisateurs. Car si l'on présente toujours l'abeille comme l'insecte pollinisateur par excellence, il faut garder à l'esprit que l'abeille domestique, lorsque qu'elle est élevée en grand nombre, contribue à la disparition de ses homologues sauvages. Même si l'espèce choisie ici, l'abeille noire domestique, se fait pourtant de plus en plus rare. La raison ? Une concurrence déloyale quand on sait

qu'une abeille domestique peut parcourir trois à quatre kilomètres pour se nourrir, contre 200 à 300 mètres pour une abeille sauvage. Une réalité méconnue, mais qui ne doit pas faire oublier que le rôle de l'abeille domestique, à l'heure où les pesticides dits néonicotinoïdes ont été à nouveau autorisés pour des raisons économiques, est désormais incontournable dans la sauvegarde de la biodiversité, au même titre que les autres pollinisateurs sauvages qui se font de moins en moins nombreux.

Écoland sort de terre

Par Yannick Cadart

ARRAS • Un projet d'hébergements touristiques alternatifs se dessine doucement sur l'ancien camping municipal du marais du Grand Clair. Une poignée de volontaires s'affairent autour d'un mystérieux chantier, un projet innovant prend vie.



Photo Jérôme Penille

« 60 % des espèces vivantes ont disparu en 50 ans » : tout projet a son moteur et c'est à partir de ce constat implacable que Thomas Brembor et Perrine Poiteaux, consciences éveillées à l'écologie, ont décidé d'opérer un virage résilient. Cet état de fait alarmant invite à repenser le monde et à l'habiter autrement. Le site Écoland de Paluel se veut un véritable laboratoire de la quête d'autonomie en proposant notamment des hébergements insolites sur la base de matériaux locaux et recyclés.

Super quoi ?

Imaginez un plan d'eau de 100 hectares, baigné d'un doux soleil matinal, chauffant les courbes d'une intrigante construction qui

surplombe le marais. Cet ouvrage porte le nom de SuperAdobe, aussi appelé écodôme. Une invention d'origine iranienne, une structure faite de sacs de terre empilés de façon à former l'architecture désirée. Damez le tout, enduisez de torchis et de chaux et vous obtiendrez un solide ouvrage aux propriétés isothermes inégalées.

Né d'un projet participatif mené par le couple, le SuperAdobe a été façonné par des participants venus de divers horizons, de Montpellier à Rennes, en passant par Bruxelles. Le projet a rassemblé, pour l'instant, pas moins d'une trentaine de bénévoles sous la houlette de Laurent Libre de l'ONG « 3000 Ecomen », véritable référence qui a travaillé sur ce type d'habitation au Maroc,



Photo Octoprod

au Sénégal ou encore en Éthiopie. L'écodôme a pour vocation de devenir un lieu de convivialité, de formation et de restauration. Ce sera le premier du genre répondant aux exigences ERP (Établissement recevant du public).

Ker comment ?

Chantier-vitrine du site, le SuperAdobe invite à la découverte du site de plus d'un hectare qui comprendra toutes sortes d'écoconstructions. En effet l'offre d'hébergements s'étoffera au printemps avec un container (caisson métallique) aménagé, une tiny house (maison mobile minimaliste), une yourte et un tipi pour les budgets modestes. Mais surtout, Écoland accueillera un nouveau chantier-école participatif : la Kerterre. Ce concept d'une trentaine d'années vient de

Bretagne (« Kêr » signifie d'ailleurs « maison » en breton). Ce sont de petites habitations semi-sphériques, faites de chaux et de chanvre, percées de grandes ouvertures rondes en guise de porte et fenêtres. Ces cocons font corps avec l'environnement et invitent à la poésie qui s'offre à leurs occupants. La solidité de l'édifice s'accroît d'ailleurs avec le temps. Un bel exemple de résilience.

Pépinières, au propre comme au figuré

Écoland a l'ambition de devenir un acteur du développement local. Un appel à candidature est lancé pour investir les 5 à 8 parcelles de 100 mètres carrés en lien avec l'esprit du projet. L'installation d'un apiculteur, d'artisans ou encore d'une activité en permaculture ou autres

micro-fermes sont envisagées.

En parallèle, un pôle « recherche et pédagogie » se développera autour de concept comme le « low-tech » (conception de panneaux photovoltaïques à base de réfrigérateurs au rebut, par exemple). La liberté de création est encouragée, et Écoland se rêve en pépinière où ses innovations trouveraient des applications au sein-même du site. En somme, ne pas repousser la nature mais vivre avec et se réaliser.

À terme, 7 emplois seront créés pour dynamiser la vie du lieu. Trois saisonniers et deux permanents seraient en charge des hébergements touristiques et du SuperAdobe.

• Contact :

Facebook : Écoland
contact@ecolandhdf.fr



Photo Yannick Cadart

Thomas Brembor a fait très jeune son entrée dans la vie active. Animateur dès 17 ans auprès de personnes en situation de handicap, puis directeur de séjours itinérants à l'étranger à 21 ans, il a toujours fait montre d'une propension aux expériences hors normes. Il a œuvré dans plus de 20 pays sur 4 continents. Après un passage à la BGE d'Arras au poste de conseiller formateur en création d'entreprise, il est devenu enseignant vacataire à l'Université d'Artois sur les méthodologies de gestion de projet... Fort de ses expériences, le trentenaire originaire de Dainville sait se donner les moyens de ses ambitions. Dans la continuité de l'aventure Écoland, il développe une thèse sur les problématiques environnementales à venir et leurs solutions.

Suite à un cursus professionnel dans les ressources humaines, Perrine Poiteaux a assouvi son goût pour le voyage et aiguisé son projet touristique par une expérience de 18 mois au Mexique en qualité de guide nature. Elle a ramené dans ses bagages le sens de la vie en communauté et l'art du recyclage pour lequel les Mexicains ont une longueur d'avance.

Chrystelle, Benoît, la coccinelle et le scarabée

Par Marie-Pierre Griffon

NEUVILLE-SAINT-VAAST • Dans la rue Jean-Tison, se cache un petit jardin qui a tout d'un grand. On y produit des légumes et des fruits sains et on y vit en harmonie avec la faune et la flore sauvages.

Benoît Cierniak et Chrystelle Catteau ont une certitude: « *Nous faisons partie de la biodiversité!* » Ils préfèrent « *être en accord avec la nature* » plutôt que de l'exploiter, loin des théories rationalistes du XVII^e et XVIII^e siècles, selon lesquelles l'homme est maître et propriétaire du milieu qu'il transforme. « *Nous voulons être bien chez nous, mais pas que dans la maison. À l'extérieur aussi.* » Et, l'extérieur, c'est le jardin derrière la maison qu'ils louent depuis bientôt trois ans. « *C'était du gazon* » se souvient le couple. Avec l'accord du propriétaire, ils ont transformé la pelouse en potager fertile, sans produit chimique. « *La terre, c'est fait pour être travaillée, c'est fait pour vivre!* » leur a-t-il dit. Leur voisin s'est aussi ému. Il leur a prêté un bout de pâture pour agrandir leur potager. « *On était super contents d'être compris* », commente Chrystelle. Pour le couple, jardiner, c'est partager, échanger les conseils, les graines, les plants... Pendant le confinement, ils ont déposé devant chez eux des pieds de framboisiers, d'autres leur ont offert des pieds de citrouille. « *Ça crée des liens!* » Benoît a trouvé des graines de petits pois d'une variété ancienne qui traînaient chez ses grands-parents; il les a partagées avec ses amis, comblés. « *On les appelle les 'Petits-pois pépère', ils sont particulièrement bons et super productifs!* ».

Le travail du jardin

Benoît Cierniak expérimente le potimarron vert d'Hokkaido, la betterave bleue et s'amuse; il concocte différents types de purins; il « *oublie* » des coins sauvages pour que s'installent la faune et la flore sauvages; il crée des buttes pour avoir plus de place et y approfondit les techniques de permaculture. Il plante des végétaux qui se complètent. Les hautes tiges du maïs servent de support aux haricots; les racines du haricot enrichissent le sol en azote, ce qui profite au maïs et aux courges qu'il plante au même endroit. Les courges étalent leur feuillage sur le sol et forment un paillage naturel. « *On n'a plus d'insectes ravageurs et ça fait un jardin harmonieux* » se félicite Benoît. Sans compter que Chrystelle plante des fleurs dans le potager, et que cela participe à la santé des plantes. La bourrache est un répulsif pour les limaces et les escargots, le souci éloigne le puceron... La jeune femme « *démontre aussi les plantes médicinales* ». Apprendre à se soigner avec le jardin « *est un long apprentissage, ça prend du temps, il faut faire attention...* » Très vite, les petits animaux ont compris que dans ce havre de bonheur, ils étaient respectés. « *Il y a plein de piafs, d'insectes, des hérissons* » commente Benoît. Il raconte qu'il a vu une nichée de roitelets huppés, quatre sortes de mésanges,



un pic-vert... Les oiseaux se nourrissent avec les tournesols qui séchent, en contrepartie ils éliminent les limaces du jardin. Donnant-donnant. Le jardin de Benoît et Chrystelle est un refuge LPO. Ils l'ont nommé Coccinelle et Scarabée, et ont participé le mois dernier à la Fête

de la nature sous l'intitulé « *Un petit jardin qui a tout d'un grand* ». Un titre qui convient tout à fait à ces jardiniers, humbles mais aussi précieux qu'importants!

• Renseignements :
benoit_cierniak@yahoo.fr

Annulé, l'Arras Film Festival se réinvente et adopte une forme inédite

Depuis le mercredi 14 octobre, date de l'intervention du Président de la République, l'équipe de l'Arras Film Festival travaillait à une énième mouture de la manifestation, prévue du 6 au 15 novembre, pour répondre une nouvelle fois aux décisions des autorités. Le protocole sanitaire élaboré par l'équipe d'organisation, s'appuyant sur celui des cinémas, avait été accepté et reconnu comme solide par la Préfecture du Pas de Calais. Le Président de la République a lui-même rappelé que « *les cinémas ont conçu collectivement des règles qui font qu'on y est très bien protégé et ils ont aujourd'hui des protocoles sanitaires qui sont très efficaces.* » Et à ce jour, dans le monde, aucun cluster ne s'est développé dans un cinéma ou tout autre lieu culturel, y compris pendant des événements accueillant beaucoup de spectateurs*. Le conseil d'administration de l'association Plan-Séquence, réuni le 19 octobre, a pris acte des recommandations du préfet du Pas de Calais et de la décision du maire d'Arras de fermer les lieux indispensables à la tenue du festival. Le conseil d'administration se voyait donc dans l'obligation d'annuler l'édition 2020 de l'Arras Film Festival. Conscient de la gravité de la situation sanitaire, il souligne néanmoins les importantes conséquences financières et sociales que cette décision va engendrer sur certains de ses collaborateurs et salariés, déjà

terriblement précarisés, les distributeurs des films sélectionnés et sa centaine de fournisseurs.

Aussi, au regard du combat mené actuellement par tous les acteurs culturels pour leur survie, de la gravité de la crise économique qui secoue l'ensemble de l'industrie du cinéma, le conseil d'administration de Plan-Séquence a décidé de mettre en place une opération de diffusion d'envergure en partenariat avec les distributeurs de films et les salles de cinéma actuellement en souffrance.

Un temps fort d'avant-premières dans les salles de cinéma de la région sera proposé au public à partir du mercredi 4 novembre. D'ores et déjà, il est possible d'annoncer la participation du Mégarama à Arras, Pathé-Liévin, Cinéville à Hénin-Beaumont, Étoile Cinémas à Béthune, le Régency à Saint-Pol-sur-Ternoise, et ils seront sans doute rejoints par ceux qui accueillent chaque année les projections décentralisées du festival. Toute l'équipe de l'Arras Film Festival travaille sur le programme de cette opération inédite et solidaire.

www.arrasfilmfestival.com

* Richard Patry, Président de la Fédération nationale des cinémas français, sur BFM TV le vendredi

16 octobre 2020.



On n'enlève pas la musique, ni le masque

Par Christian Defrance

MERCATEL • Un antre est au sens figuré un « lieu où il est dangereux d'entrer, d'où l'on n'est pas sûr de sortir ». Alors cette définition s'applique au hangar où Frédéric Biadyga stocke pas moins de 100 000 CD. Il est dangereux d'y entrer si l'on a un faible pour le compact-disc, si l'on aime la variété française, les artistes régionaux, car l'on n'est pas sûr de sortir... les mains vides. À l'antre, Frédéric préfère sans doute une autre image, celle de la caverne d'Ali Baba. « Ali Baba » un tube du Grand Jojo, le chanteur belge dont les fans (il y en a !) trouveront forcément un « best of » en fouillant dans les cartons.

Le Grand Jojo est bien au chaud et en fort bonne et parfois surprenante compagnie, entre Frank Michael, Aznavour, Piaf, Renaud, Juliette Gréco (et ce bel album « *The Legend of Gréco* » que les inconditionnels de l'artiste décédée le 23 septembre dernier ne connaissent peut-être pas). « *Quand Zizi Jeanmaire est morte - le 17 juillet 2020 - tous ses CD sont partis* » se souvient Frédéric. Dans les cartons, il y a aussi du raï, du rock, du disco, de la musette, de la techno, etc. Dans le domaine de la musique, Frédéric Biadyga se déclare « *généraliste commercial* », il est un distributeur de perles, de hits que les grandes maisons de production discographique ont oubliés ou sacrifiés. Mais après plus de vingt années de succès, il a été touché de plein fouet par la « *chute du CD, il n'y a même plus de lecteur dans les voitures* » et la montée en puissance du streaming. À 64 ans, sans complètement laisser tomber ses affaires, il a décidé d'écouler son stock de CD (et de DVD), ouvrant les portes de sa caverne d'Ali Baba, proposant des prix très attractifs (à partir de 1 €). Il a lancé l'opération à la fin de l'année 2019 et il en a vu du

monde. Il en a vu des nostalgiques des années soixante-dix ravis de repartir avec des CD de Gérard Lenorman, Mort Shuman... Il en a vu des groupies de Christian Delagrè, Alain Delorme (décédé le 7 août 2020) et autres chanteurs romantiques. Sans oublier les piliers de la farandole à la recherche des airs du Carnaval de Dunkerque ou des chants des tribunes du Racing-Club de Lens. « *Avec le Carnaval, le RC Lens, les chanteurs patoisants, la musique polonaise et les artistes belges délaissés par les majors de l'industrie du disque, j'étais dans ma niche* » sourit Frédéric. Un segment de marché profitable, ciblant une clientèle particulière rencontrée dans les grandes surfaces. « *On a eu jusqu'à six animateurs proposant nos CD dans les hypermarchés du grand Nord, mais aussi à Paris, Lyon... Aujourd'hui on ne les intéresse plus.* »

Sur un air polonais

Frédéric Biadyga a tourné une page - une plage musicale! - de sa vie professionnelle, en gardant toutefois « *une âme de commerçant* ». On ne se refait pas. À 23 ans, il a d'abord vendu des cuisinières au

charbon pour le compte de son beau-père à Sallaumines; puis de l'électro-ménager dans les grandes surfaces déjà. Il a complètement changé de registre en devenant attaché de direction au *Gaiety*, le célèbre dancing lennois cédé par la famille Kubiak. Une belle entrée en matière musicale et un tournant en 1997 avec la production du premier CD « *polonais* » de Pascal Stefanski; le *Gaiety* avait fermé en 1996, « *je me suis mis à vendre des CD, ceux des artistes régionaux, ou importés de Belgique notamment les compilations des discothèques, le Cap'tain, la Bush... On a cartonné* ». En créant CF Distribution, Christelle (son épouse) et Frédéric ont élargi leur offre en récupérant des milliers de CD dormant dans les catalogues des maisons de disques. Des CD jugés invendables que s'arrache pourtant encore un large public, celui des tournées « *Âge tendre* ». Submergé par son stock, soucieux de trouver des liquidités, Frédéric n'a donc pas eu d'autre choix que de mettre ses cartons débordant de CD à la disposition des curieux, des collectionneurs... « *Et quand il n'y en a plus, il y en a encore!* » lance-t-il.

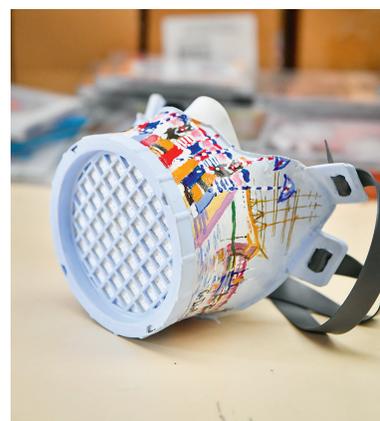


Photos Yannick Cadart

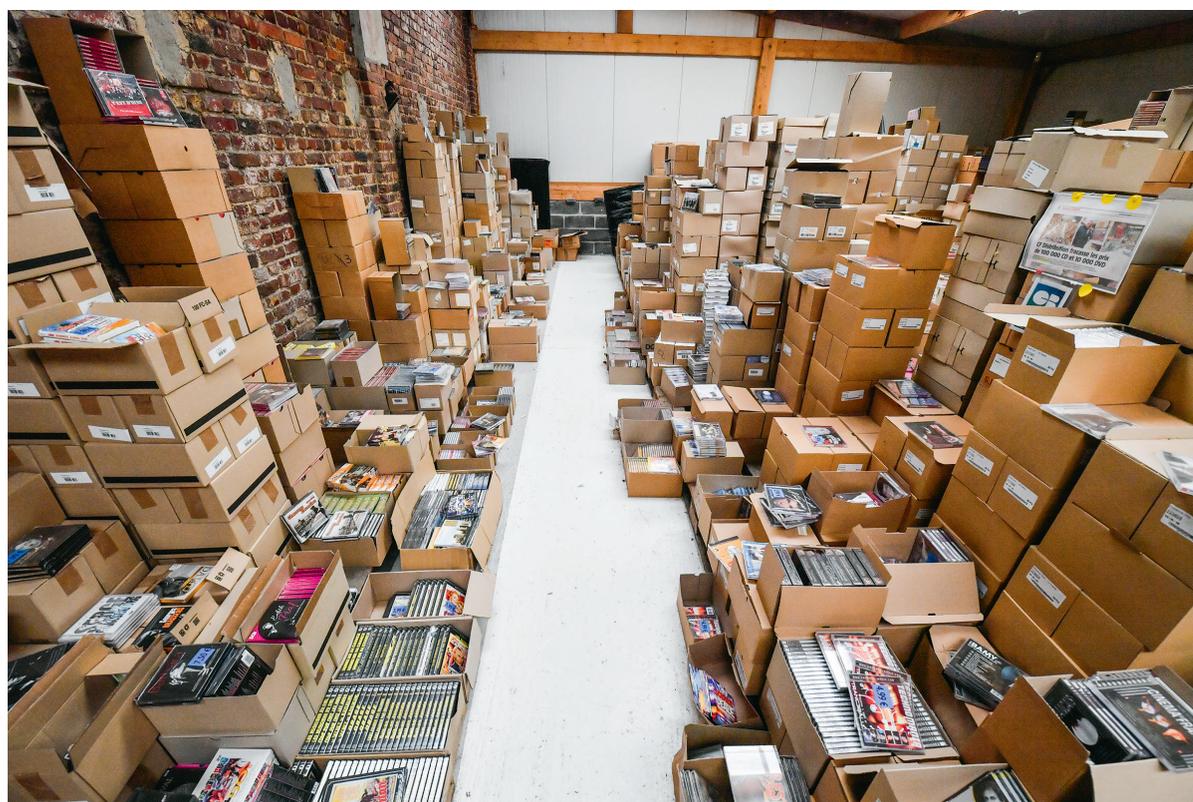
Un masque pour tin père!

Distributeur mais aussi producteur (le *Ch'ti Orkestra* c'est lui), Frédéric Biadyga a franchi avec APRAD (Achat, production, animation, développement) un nouveau cap, car après avoir été confronté à la disparition progressive du CD, il a fallu affronter la crise du coronavirus... « *Alors je suis devenu le diffuseur exclusif dans les Hauts-de-France du masque Ocov* » explique-t-il. Un masque élaboré et fabriqué à Lyon. Il est certes moins esthétique que les masques chirurgicaux ou en tissu « *mais il est réutilisable à l'infini, écologique, pas cher à l'usage et 100 % français* » clame Frédéric. Le masque Ocov est un masque

de protection de type FM (Face Mask) qui comprend une pièce faciale souple recouvrant le nez, la bouche et le menton, ainsi que des filtres remplaçables et réutilisables. La pièce faciale souple épouse la forme du visage et minimise donc le taux de fuite faciale par rapport aux filtres jetables ou d'autres masques lavables. La partie souple lui donnant une allure de groin qui peut faire peur, Frédéric Biadyga a eu la riche idée de personnaliser le masque! Il a invité les habitants de Mercatel à se lancer dans la décoration de leur Ocov avec de la peinture, des feutres; une vingtaine de personnes l'ont suivi un samedi après-midi. Et le distributeur-producteur-diffuseur est allé encore plus loin en faisant de Mercatel le décor d'un clip tourné pour vanter les mérites du masque, avec le concours de la société Cinéstaf. « *Va ker eun' bière pour tin père* », une chanson du *Ch'ti Orkestra* est devenue « *Va ker un masque pour tin père* ». Va ker un masque et au passage acate un CD.



• Contact :
Tél. 06 13 21 35 99
aprad@bbox.fr



Photos « by night »

Par Catherine Seron

HESDIN • Son troisième poumon, c'est son appareil photo. Ronald Piclin, ambulancier de métier, se passionne pour la photographie.

Après des études d'arts visuels à Saint-Luc à Tournai et en photographie publicitaire à Ath en Belgique, Ronald a entrepris quelques visites souvent nocturnes dans des bâtiments désaffectés, ceux que plus personne ne regarde, parfois au risque de se faire bien peur. Une de ces visites fut évoquée sur TF1 dans le journal de Claire Chazal lors d'un reportage sur les prisons désaffectées et sur celle de Loos (dans le Nord) en particulier. Il n'affectionne pas un thème photographique précis « *c'est l'occasion qui fait le larron* » dit-il. Ambulancier de métier depuis 17 ans, il a aussi une carte professionnelle de taxi pour finalement faire essentiellement des transports sanitaires remboursés par la CPAM. Il est aussi depuis quelques années correspondant local de presse pour *L'Abeille de la Ternoise*. Il gère également sa micro-entreprise de photographe et travaille... quand l'occasion se présente. Débordant d'idées, il reste néanmoins un homme de l'ombre hésitant à se mettre en avant et s'excusant même parfois d'avoir toutes ces idées, certaines ayant besoin d'un soutien financier. Exercice difficile qu'il n'a pas encore réussi à concrétiser. Il se souvient que, petit, après s'être vu offrir un polaroid, il avait tenté de photographier une éclipse « *sans résultat, la photo était noire de chez noire* ». Il sait aussi jouer au sale gosse, celui qui accroche incognito des photos grand format sur des murs de la ville. Frapper, intriguer, questionner, voilà ce que recherche ce passionné. Il raconte un tas d'anecdotes sur ses sorties « nocturnes » mais il n'est pas souhaitable de tout raconter. Il se rappelle d'une situation ubuesque en janvier 2019 lorsqu'il avait collé une photo rue de la Paroisse à Hesdin entre deux portes, « *l'endroit s'y prêtait bien* », et qu'une plainte avait été déposée auprès de la gendarmerie où il avait dû répondre de ses actes. Affaire

avait été classée sans suite. Pour la petite histoire c'était une photo du café Salah à Roubaix planté au milieu d'une immense friche puisque son propriétaire avait refusé de vendre son bistrot à un promoteur. La photo valait le détour.

La nuit de la photo

Ronald organise la première édition de la « *Nuit de la photo* » à Hesdin le samedi 21 novembre de 18h à 23h dans la salle Mendès-France qui sera, pour l'occasion, plongée dans le noir. La visite se fera à la lampe torche ou à la lumière de smartphone, histoire de donner tout son sens à cette exposition organisée en lien avec l'association « *le Salon des photographes* ». Ronald Piclin organise, planifie, bat le rappel des troupes et il espère une quarantaine de photographes pour l'occasion. À ce jour vingt-cinq sont inscrits, tous issus de son réseau personnel. À l'extérieur sur la place d'Armes, les photographes qui le souhaitent pourront exposer une ou plusieurs photos sur des installations réalisées par leurs soins. Cette exposition hors les murs permettra de mettre en lumière d'autres clichés de façon plus contemporaine. Les commerçants autour de la place ont été invités à exposer des photos dans leurs vitrines. Tout comme certains cafés (en fonction des mesures sanitaires du moment) pourront accueillir un photographe pour une exposition plus personnelle.

Ronald Piclin est aussi allé rencontrer les principaux des deux collègues d'Hesdin pour faire participer les élèves. Celui des 7 Vallées a répondu favorablement. Le professeur d'arts plastiques va faire travailler ses élèves sur une exposition plus contemporaine, chacun réalisant ses travaux avec les moyens du bord, photocopies, collages, etc. Cerise sur le gâteau, l'office de tourisme des 7 Vallées Ternois, partenaire de l'événement, proposera une balade photo patrimoine sur inscription qui se clôturera dans l'église elle aussi plongée dans le noir avec des mises en lumière et la possibilité de photographier les lieux.

La page Facebook www.facebook.com/lanuitdelaphotohesdin présente les photographes qui seront de la partie.

Le Salon des photographes organise son 16^e festival « *Hesdin photo* » avec une exposition gratuite à la Galerie 46 sur le thème « *Drôle de monde* » et une bourse photo le dimanche 15 novembre, salle Mendès-France de 9h à 18h.

• Renseignements :
<https://www.flickr.com/photos/ronpic>



Photo Yannick Cadart



Photo Ronald Piclin

Café « *Chez Salah* ».

Pas-de-Calais

Le Département Culture

13 > 22 NOVEMBRE

WEST END
& OTHERS...

OPÉRA MINUTE
COMÉDIE MUSICALE
VISITE MUSICALE

13/11 > RADIO BROADWAY CÉLÈBRE HOLLYWOOD, Broadway Ensemble
15 & 22/11 > VISITE CHANTÉE de Grégoire Ichou
15/11 > DIDON ET ÉNÉE, Édouard Signolet
21/11 > ALICE, Édouard Signolet
22/11 > SUZANETTA, Édouard Signolet
22/11 > CALLISTO & ARCAS, avec Camelia Jordana, Cie Midi Minuit

Tout public / De 3 à 12 € / Réservation sur www.chateau-hardelot.fr
© Édouard Signolet - Licence : 1-1094824 / 1-1062177 / 2-1062178 / 3-1062179

CHÂTEAU D'HARDELOT
Centre Culturel
de l'Entente Cordiale

www.chateau-hardelot.fr
+33(0)3 21 21 73 65
CONDETTE

Au quotidien, le Département du

En parallèle de ses dispositifs dédiés à la jeunesse, au logement et à l'habitat, ou de ceux relatifs à la santé, à l'enfance et à la parentalité, « le Département du Pas-de-Calais a fait le choix de répondre à l'une des préoccupations les plus importantes pour de nombreux habitants : l'emploi » martèle Jean-Claude Leroy président du conseil départemental. En plus de subvenir à ses besoins, le travail permet à ceux qui en ont un de trouver plus facilement une place dans la société. De s'y sentir accepté et épanoui. S'il n'est pas une fin en soi, s'il n'est pas indispensable pour vivre, il est cependant un droit que le Département compte promouvoir, de manière volontariste.

Dans le Pas-de-Calais, l'assemblée départementale a fait de l'emploi une priorité. Chargée du pilotage du Revenu de solidarité active (RSA) et de l'accompagnement de ses bénéficiaires (51 875 foyers concernés en 2019), la collectivité ne se limite pas à cette mission obligatoire et accompagne depuis longtemps ceux qui se trouvent privés de travail. Manque d'expérience, absence de diplôme, difficultés liées à la mobilité ou à la garde d'enfants, de nombreux freins jalonnent le parcours de certains demandeurs d'emploi ou allocataires du RSA qui souhaitent travailler pour sortir de la dépendance des minima sociaux, mettre du beurre dans les épinards ou simplement « faire comme tout le monde ».

Or, trouver un emploi, quand on n'a jamais travaillé, si on ne dispose pas du bon carnet d'adresses, lorsque l'on souhaite ou se retrouve contraint d'entamer une nouvelle vie en changeant de métier, n'est pas

aussi facile que de traverser la rue. Pour cette raison, le Département du Pas-de-Calais a mis en place une large palette de dispositifs pour faciliter l'entrée sur le marché du travail des demandeurs d'emploi.

Innovation permanente

Dans le Pas-de-Calais se livre une bataille pour l'emploi. Comme la fin justifie les moyens, le Département a utilisé l'ensemble des outils à sa disposition pour proposer des solutions adaptées aux besoins des demandeurs d'emploi, mais également à ceux des employeurs. Contrats aidés, recours à des sources de financements alternatives à l'image du Fonds social européen (FSE), du plan pauvreté, création du dispositif « un emploi, un toit » ou d'une Mission insertion par l'emploi (MIE) chargée de trouver des solutions au cas par cas en fonction des demandes et des opportunités, les exemples ne manquent pas.

Dernière innovation en date, la pla-

teforme MonJob62. À l'image de l'application de rencontres à la petite flamme, son objectif est de faire matcher une entreprise qui souhaite recruter et un demandeur d'emploi géolocalisé à proximité, dont le profil correspond au poste à pourvoir, à l'état d'esprit de l'entreprise ou aux compétences recherchées par celle-ci.

Pour l'employeur qui peut déposer ses offres d'emploi, le site sélectionne les meilleurs profils et propose de contacter directement les candidats. Côté demandeur d'emploi, l'inscription sur la plateforme permet d'être contacté directement par des recruteurs intéressés par leur profil, mais aussi et surtout de disposer d'un accompagnement. Préparation aux entretiens d'embauche en amont ou rédaction automatique du CV, tout est fait pour que le match devienne une embauche.

• Pour plus d'information : rendez-vous sur monjob62.fr

Objectif emploi
POUR LES BÉNÉFICIAIRES DU RSA

62

mon job

la plateforme emploi
du Département du Pas-de-Calais

Connectez-vous sur monjob62.fr

l'Europe s'engage en Hauts-de-France
Fonds Social Européen UNION EUROPÉENNE

Ce projet est cofinancé par le Fonds social européen dans le cadre du programme opérationnel régional "Emploi et Inclusion" 2014-2020

Mettre l'ensemble des politiques publiques au service de l'emploi local et durable

Parmi les stratégies développées par la collectivité, le parti a été pris de mettre chacune de ses compétences au service de l'emploi. En matière d'éducation, les agents en charge de la restauration et de l'entretien des collèges sont désormais remplacés en cas d'absences

par des salariés en insertion, pour leur donner une première expérience qui leur sert de tremplin pour se faire embaucher dans le secteur privé. En matière de patrimoine, de voirie ou de commande publique, le Pas-de-Calais inclut des clauses d'insertion dans ses marchés publics qui engagent l'attributaire à réserver un certain volume horaire à des personnes en parcours d'insertion ou en recherche d'emploi.

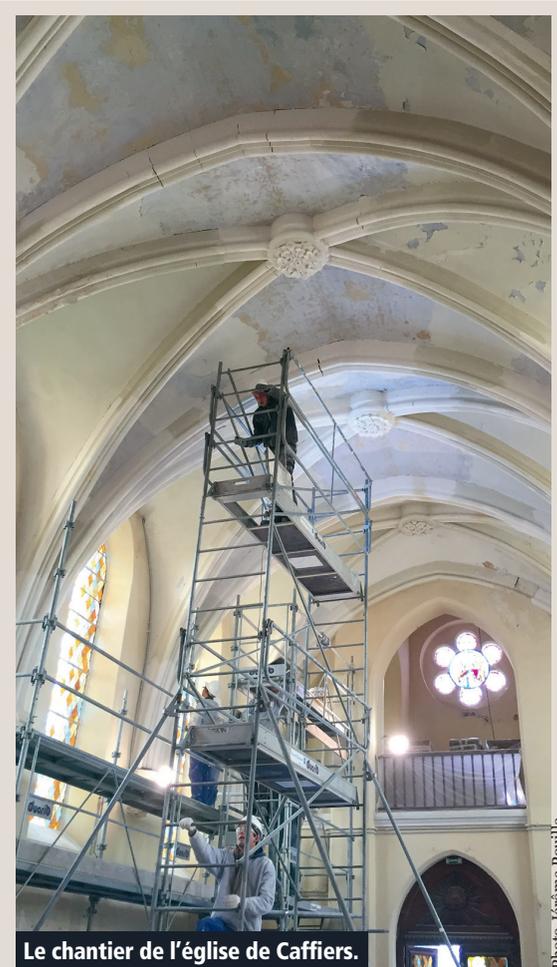


Renouveau du Bassin minier à Méricourt.

Grands chantiers : transformer la contrainte en opportunité pour les entreprises

Longtemps perçues comme une contrainte, ces clauses d'insertion sont désormais devenues une opportunité pour les entreprises dans le cadre des grands chantiers. Qu'il s'agisse du Canal Seine Nord Europe ou de l'Engagement pour le Renouveau du Bassin minier qui prévoit la rénovation de 23 000 logements, ces chantiers synonymes de créations d'emploi, d'insertion, impliquent pour les sociétés d'embaucher une main-d'œuvre en parcours d'insertion proposée et validée par les partenaires locaux, au premier rang desquels figurent les « facilitateurs » des PLIE.

Dans ce cadre, la clause d'insertion permet alors à l'entreprise de définir un profil de poste souhaité, et le Département s'engage à monter en compétences les publics en insertion afin de favoriser leur accès à l'emploi durable.



Le chantier de l'église de Caffiers.

Pas-de-Calais agit pour l'emploi

Les clés du succès : les partenariats et l'accompagnement

Un vaste réseau de partenaires permet au Département de proposer un suivi individualisé et adapté aux besoins spécifiques à chaque demandeur d'emploi.

Parmi eux, les associations intermédiaires, à l'image de Solidarité Travail, constituent l'un des maillons de cette chaîne de partenaires capable d'amener progressivement une personne très éloignée du marché du travail à exercer ou reprendre une activité professionnelle. Le principe de la structure : mettre à disposition de particuliers, d'entreprises ou de collectivités des personnes salariées par l'association formées à différentes tâches. Entretien des espaces verts, travaux de second œuvre, manutention, ménage... La liste des activités supports est longue pour permettre aux salariés en insertion de développer des compétences, des savoir-faire et des savoir-être transversaux et transférables à d'autres activités selon Peggy Ramery, accompagnatrice socio-professionnelle dans la structure. « Avec mes collègues, nous procédons tout au long de l'année au recrutement de personnes souhaitant reprendre une activité professionnelle. Après une première réunion d'information et un entretien individuel, nous faisons un point sur le parcours professionnel, les objectifs et la situation des candidats. Notre particularité est de travailler avec des personnes bénéficiaires du RSA ou de l'Allocation de solidarité spécifique (ASS), reconnues travailleuses handicapées, personnes de plus de 50 ans ou de moins de 26 ans, demandeurs d'emploi inscrits depuis plus d'un an... Donc si ces personnes correspondent aux publics que nous sommes habilités à suivre, nous commençons le travail d'accompagnement vers l'emploi immédiatement ou dans le cas contraire les redirigeons vers un partenaire plus adapté.

Avec mes collègues, nous allons ensuite

mettre les salariés à disposition de nos clients qui sont des particuliers, des entreprises ou des collectivités. Ils effectueront leurs missions comme des employés classiques, à la différence qu'ils bénéficieront d'un encadrement adapté et de formations qui leur permettront de développer leurs compétences. »

En parallèle Peggy Ramery effectue un accompagnement sur le volet social. Car pour ces personnes, il est fréquent qu'il faille lever ce que l'on appelle des « freins à l'emploi ». Problème de garde d'enfant, impossibilité de se déplacer car la personne n'a pas de permis de conduire ou de moyen de locomotion adapté, problématique personnelle ou familiale empêchant la personne de mener à bien ses recherches d'emploi, ou de conserver un emploi lorsqu'elle en obtient un, etc. « Il y a autant de cas que de personnes » dit-elle.

Parmi ceux qui passent entre les mains de l'association, bon nombre ont entamé une nouvelle vie, à l'image de Max Delaforge, désormais fonctionnaire chargé de l'entretien des bâtiments et des espaces verts de la commune de Zudausques, après avoir commencé par un simple remplacement. Ou de Saïda Tahri qui bien que n'ayant jamais travaillé avant son entrée dans la structure est ressortie avec en poche un CDI d'agent d'entretien.

« Grâce à Solidarité Travail, j'ai pu avoir un CDI avec une entreprise de nettoyage, et petit à petit j'ai eu de plus en plus d'heures et de missions, explique Saïda. Tous les jours je me rends à Aire-sur-la-Lys, Éperlecques, Arques et Saint-Omer pour faire le ménage dans plusieurs entreprises et une école. C'est beaucoup de route tous les jours, des journées qui commencent très tôt, quand on sait qu'il faut que pour certaines sociétés tous les bureaux soient lavés avant 8 heures du matin. Mais maintenant, j'ai un travail et je ne vis plus du RSA. Je ne gagne peut-être pas énormément d'argent, mais désormais je gagne ma vie par moi-même et surtout, je vis bien mieux qu'avant. »



Photo Jérôme Pouille

« Avant, je cumulais un poste d'agent d'entretien dans un collège à temps plein et un second emploi de chauffeur de bus, raconte Max Delaforge. La vie a fait que j'ai été contraint d'abandonner ces deux métiers et je me suis donc retrouvé sans emploi à 52 ans. Grâce à Solidarité travail, j'ai été bien épaulé, entouré et conseillé, et j'ai commencé une nouvelle carrière. Maintenant je suis responsable de l'entretien de l'ensemble des bâtiments et espaces verts de la commune qui m'emploie, alors que tout le monde me disait qu'à mon âge personne ne voudrait plus m'embaucher. »

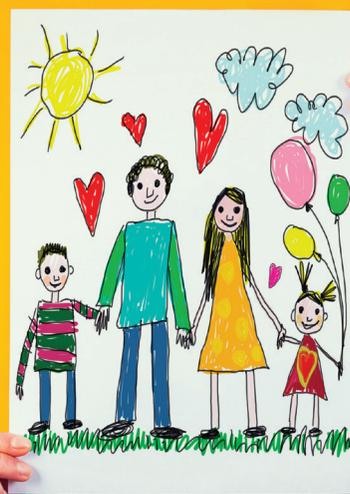


L'engagement pour le Renouveau du Bassin minier a permis de dégager 41 000 heures de travail pour une centaine de personnes en insertion.

Pas-de-Calais

Le Département Solidarités

LE DÉPARTEMENT RECRUTE DES ASS. FAM. *



ASSISTANTS FAMILIAUX :
un métier à domicile
au service des enfants

Infos : pasdecalais.fr

Répondre à la détresse des familles touchées par les aléas climatiques.

Ces dernières années le **Pas-de-Calais a été particulièrement impacté par les aléas climatiques** aux conséquences catastrophiques pour bon nombre d'habitants.

Avec la baisse des nappes et des cours d'eau, accentuée par les fortes chaleurs estivales, **nous constatons d'inquiétantes fissures sur les habitations ou bâtiments quand il ne s'agit pas d'effondrements.** C'est le cas notamment dans les communes du bassin de la Lys, particulièrement vulnérables à l'aléa retrait et gonflement d'argile, avec 71 communes potentiellement concernées.

C'est le cas aussi sur d'autres secteurs du Pas-de-Calais, comme à Leforest, où là aussi **des habitations ont été touchées par des mouvements de terrain, ce qui provoque de graves situations de détresse.**

Enfin, **notre département est également touché par des précipitations fortes et brutales**, comme ce fut encore le cas très récemment dans l'Arrageois et le Boulonnais.

Sans reconnaissance par l'Etat des communes en situation de catastrophe naturelle, les victimes ne peuvent prétendre aux indemnités par les sociétés d'assurance, ce qui les plonge dans des difficultés inextricables. Or, sur le dossier déposé par 34 communes du bassin de la Lys, 11 communes ont déjà eu un retour négatif et nous craignons la même réponse pour les autres.

Par ailleurs, devant cette situation dans le Pas-de-Calais, de nombreux propriétaires d'habitation touchées connaissent des difficultés avec **les compagnies d'assurance de plus en plus réticentes à l'idée de couvrir ces sinistres.**

Aussi, lors de la dernière séance du Conseil Départemental, notre groupe a officiellement interpellé le Préfet du Pas-de-Calais afin que le gouvernement apporte des réponses satisfaisantes pour des centaines de familles fragilisées dans le Pas-de-Calais!

Laurent DUPORGE
Groupe Socialiste,
Républicain et Citoyen

Désertification médicale : l'Etat doit prendre ses responsabilités !

Il existe de fortes inégalités territoriales au sein du département concernant l'offre de soins de proximité et la désertification médicale ne date pas d'hier.

La densité médicale départementale est en moyenne de 255 médecins pour 100 000 habitants en France, le Nord se situant à 311 et le Pas-de-Calais à 224, quand l'Aisne et l'Oise sont autour de 190. On pourrait penser que nous ne sommes pas les plus défavorisés.

Mais quand on regarde dans le détail : on remarque que par exemple, le bassin de vie d'Audruicq ne compte que 58 médecins pour 100 000 habitants.

Il faut donc trouver des solutions ! Le salariat de médecins par le département est une solution palliative, mais elle permettra à court terme de répondre au manque de médecins généralistes. L'Etat doit prendre ses responsabilités, c'est une question de Santé Publique !

Enfin, la crise sanitaire a permis de développer la téléconsultation dans certaines zones. Alors que des débats sont lancés sur l'arrivée de la 5G, ce dispositif pourrait être une des solutions.

Maïté MULOT-FRISCOURT
Présidente du groupe Union Action 62

Un nouveau groupe à votre service !

Le groupe UCI représentera et défendra près de 200 000 habitants du Pas-de-Calais dans une centaine de communes, au plus proche des territoires et de leurs attentes. Nous sommes conscients que les situations présentes et futures appellent à un esprit de responsabilité pour que le Pas-de-Calais puisse être plus fort, plus juste et plus proche de ses habitants.

Nous serons au rendez-vous des nombreux défis qui attendent le Pas-de-Calais ! Nos membres : Alexandre Malfait, Rachid Ben Amor, Denise Bocquillet, Daniel Dammart, Philippe Fait, Jean-Marie Lubret, Geneviève Margueritte et Maïté Massart.

Alexandre Malfait
Président du groupe Union Centriste et Indépendant

Halte à la barbarie islamiste !

Samuel Paty, enseignant, vient d'être décapité. Cela se passe en France, au 21^e siècle. Sa « faute » ? Lors d'un cours sur la liberté d'expression, avoir utilisé des caricatures de Mahomet.

Du Bataclan à Nice, en passant par Charlie-Hebdo, exécutions à la Kalachnikov, égorgements, véhicules fonçant dans la foule se succèdent, perpétrés par des brutes sanguinaires voulant exterminer les « mécréants » d'un pays qu'ils exècrent mais dont ils savent tirer les avantages.

Les marches blanches et les bougies ne suffisent pas : il faut agir fort, vite, sans complaisance : la peur doit changer de camp et les terroristes avérés ou potentiels mis hors d'état de nuire.

Les élus du groupe RN adressent toutes leurs pensées aux proches de la victime.

François VIAL
Président du groupe
Rassemblement national

« Près de chez vous , proche de tous » ... nouvelle étape avec l'appel à projet pour le recrutement de 6 médecins salariés par le Département, expérimentation confortée si vous le voulez bien...

Evelyne DROMART
Présidente du groupe Démocrates

Perpétuelle découverte

Les allocutions du Président, les points presse des ministres se succèdent sur les ondes et sur les écrans. Vous l'avez remarqué comme moi, E-Macron semble entrevoir l'état dans lequel le pays et les Français sont. En effet, il y a 10 mois le monde découvrait la COVID mais pas les inégalités.

Je rappelle que le « jour d'avant COVID » le pays était plongé depuis plus d'un an dans une crise sociale et démocratique profonde dont les gilets jaunes étaient aux avant-postes. Le Ministère de la santé était face à une crise sans précédent à l'Hôpital, amenant près de 1100 médecins de CHU à la démission mi-janvier 2020. La réforme des retraites lançait des foules de manifestants dans les rues de France pour se faire gazer.

La France d'avant virus était loin d'être une merveilleuse démocratie baignée d'un magnifique ciel bleu. Le gouvernement avait comme seul mot d'ordre pour justifier ses réformes : Les caisses sont vides ! Et voilà que sorti de nulle part, le Président sort de sa manche plus de 450 milliards d'€ pour sauver non pas les entreprises et leurs emplois mais la finance et ses dividendes.

Ça suffit, les hauts revenus doivent participer à la solidarité nationale.

Ludovic GUYOT
Président du groupe Communiste et Républicain

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1^{er} août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

Un sarcophage en plomb vieux de 16 siècles

ARRAS • Une découverte majeure, une rareté. En juillet dernier, lors de fouilles préventives menées avant l'agrandissement d'un bâtiment commercial, rue Georges-Auphelle, le service archéologique de la ville d'Arras découvrait une nécropole antique avec un sarcophage en plomb exhumé le 21 septembre avec le concours d'une entreprise spécialisée. Le sarcophage a rejoint la Maison de l'archéologie à Dainville, confié aux spécialistes de la direction départementale de l'archéologie.



Photos Jérôme Pouille

« C'est la seule découverte récente de cette nature dans le Pas-de-Calais pour la période antique, souligne Sophie François, directrice de la Maison de l'archéologie. Les exemples connus les plus proches sont dans la cité d'Amiens. » Dans les années soixante, trois ou quatre sarcophages en plomb avaient été retrouvés à Arras... Ils furent pillés et fondus ! Le sarcophage de la rue Georges-Auphelle pèse 400 kg, il date du Bas-Empire, soit le 4^e siècle après Jésus-Christ. Sa grande fragilité, son écrasement, une interaction chimique en cours ont nécessité la préparation en amont d'une opération délicate avant l'ouverture ; opération coordonnée par Sandrine Janin-Reynaud, restauratrice à la direction départementale de l'archéologie. Une coque en plâtre, des sangles, de la mousse ont été utilisés pour ouvrir le sarcophage et déposer le couvercle.

Puis l'anthropologue du Département, Déborah Delobel, qui a effectué une expertise sur site pour confirmer la datation antique de la nécropole découverte, a réalisé la fouille du sarcophage ainsi que l'étude du dé-

funt. Selon l'état de conservation des ossements, elle a déterminé le genre, l'âge du défunt ainsi que les pathologies dont il pouvait souffrir et éventuellement la cause de la mort.

Enfin, Christelle Costeux, topographe à la direction de l'archéologie, a réalisé des prises de vues permettant de modéliser le sarcophage en 3D à toutes les étapes : avant ouverture, après ouverture et après la fouille. Ces enregistrements seront des références pour l'étude de cette pièce unique et « pour assurer la transmission aux générations futures ».

Des sarcophages en plomb ont été retrouvés dans tout l'Empire romain, et leur nombre s'est multiplié au Bas-Empire. Ces inhumations particulières sont supposées être des sépultures de personnages au statut social élevé ; elles peuvent aussi avoir eu lieu en période d'épidémie ou dans le cas d'un décès à l'étranger.

Ouverture du sarcophage et fouille à retrouver sur pasdecals.fr et sur la chaîne YouTube Le Pas-de-Calais

Le Département du Pas-de-Calais et la Ville d'Arras ont signé une convention de partenariat en matière d'archéologie le 5 février 2019. Ces deux collectivités disposent en effet de service d'archéologie ayant des missions sur leur territoire respectif. L'objectif de cette convention est de concilier au mieux la prise en compte de l'archéologie dans les projets d'aménagement, de la protection du patrimoine et des opportunités de valorisations de leurs activités dans l'intérêt général. Ainsi des opérations d'archéologie préventive peuvent être organisées conjointement sur le territoire de la ville d'Arras.

Le Département du Pas-de-Calais dispose d'une équipe d'archéologues aux compétences variées et complémentaires et réalise toutes les étapes de la fouille à l'exposition des découvertes. Il dispose de spécialistes pour chacune des périodes chronologiques du Néolithique à la période contemporaine ainsi que des spécialistes pour l'étude des objets archéologiques (céramique, lapidaires, lithique). Les ossements humains et les restes d'animaux font également l'objet d'analyse par l'anthropologue et l'archéozoologue. La restauratrice de la Direction assure quant à elle la pérennité des vestiges découverts. Elle intervient à tous les stades : sur la fouille pour le prélèvement des objets fragiles ainsi qu'en laboratoire pour remonter les objets fracturés.



Les sorties nature avec Eden 62

S. 14 novembre : Angres, 14h30, rdv parking du Bois des Bruyères, Les oiseaux et les arbres.

D. 15 novembre : Clairmarais, 10h, Grange nature, Favoriser la biodiversité autour de chez soi.

D. 22 novembre : Oye-Plage, 10h, rdv parking de la maison dans la dune, Un site qui a moins de 100 ans...

Me. 25 novembre : Roeux, 14h30, rdv parking du Lac bleu, Passer de l'utile à l'agréable en aidant les oiseaux du jardin.

Me. 2 décembre : Beuvry, 10h, rdv parking à côté de la Maison de la poésie, Les oiseaux hivernants au domaine de Bellenville.

Programme complet sur www.eden62.fr

Sur réservation 03 21 32 13 74

Maison du Site des Deux-Caps

Elle accueille jusqu'au 8 novembre la nouvelle exposition du Parc naturel marin des estuaires picards et de la mer d'Opale : *Noms de lieux ! Sur les traces de la mer du Tréport à Ambleteuse*, à la découverte de la toponymie des noms de lieux du littoral. Saviez-vous par exemple que « Boulogne » tire son nom de l'Empire romain, au 1^{er} siècle, quand notre côte fut reliée par une très longue voie romaine : donnant le nom latin de « *Bolonia* » au site ? Que le « sur-Mer » a été ajouté seulement au 19^e siècle, pour suivre la tendance du tout nouvel attrait du littoral et de ses paysages ? Ou encore que la dénomination « Côte d'Opale » a été inventée en 1911 par le peintre Edouard Lévêque, et s'appliquait particulièrement à la plage du Touquet ? Cette exposition présente, en neuf panneaux richement illustrés, la grande diversité de termes employés pour qualifier les lieux et les objets maritimes, leur signification, leur étymologie, leur ancienneté, leur évolution, leurs rapports avec la langue parlée actuellement ou avec des langues disparues... Un film permet en outre aux visiteurs une plongée dans des images d'archives.

Tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h à 18h

Maison du Site des Deux-Caps - Ferme d'Haringzelle

à Audinghen

03 21 21 62 22

www.lesdeuxcaps.fr

L'autre football

Par Romain Lamirand

HÉNIN-BEAUMONT • Issu d'un mélange de football (le soccer) et de rugby dans les universités, le football américain semble devenir de plus en plus populaire de notre côté de l'Atlantique. Dernier né des clubs du Pas-de-Calais, les Mustangs d'Hénin-Beaumont feront leur entrée en compétition en Régional 2. L'occasion pour, Geoffrey Démarêt, président et fondateur de présenter ce sport méconnu du grand public.

Même si pendant longtemps ce sport est resté chez nous en dessous des radars, le foot américain a déjà quelques belles années de pratique en France. « Les Vikings de Villeneuve d'Ascq, qui jouent en élite, existent depuis 1986 ! Moi c'est un sport qui m'intéresse depuis le lycée. On en parlait avec les copains, notamment Stéphan, le président des Lions de Carvin. Après mes études, j'ai commencé à jouer là-bas à 25 ans. Et l'année dernière, j'ai saisi l'occasion d'ouvrir un nouveau club à Hénin-Beaumont. Pas pour créer de la concurrence, mais au contraire pour faire connaître ce sport à toujours un peu plus de personnes et aussi permettre à des gens qui me disaient que Carvin c'était un peu trop loin pour eux de venir jouer. »



Photos Jérôme Pouille

Contact et stratégie

« Ce qui m'attriste c'est qu'on a souvent l'image d'un sport violent, où il suffit de rentrer dans le tas et de faire voler tout le monde. Sauf que dans les faits, c'est bien plus complexe que ça. Et même s'il y a des contacts, c'est avant tout un sport qui repose sur la stratégie. Cela vient peut-être du fait que quand on regarde un match pour la première fois, on a tendance à se souvenir du côté intense et spectaculaire des séquences de jeu et à complètement occulter la partie règles et stratégie. »

En effet, pour le néophyte, il n'est pas simple d'intégrer le vocabulaire, les codes et les règles de ce sport : « Tout est en anglais et les chiffres hurlés par certains joueurs n'ont pas de vraie signification, mais c'est par contre c'est un code commun aux joueurs de l'équipe pour se mettre d'accord sur la stratégie retenue pour chaque séquence de jeu. »

Le football américain est un sport reposant sur

la notion de gain de terrain qui oppose deux équipes pendant 4 quart-temps de 15 minutes. Chaque équipe alterne entre attaque et défense au fur et à mesure des phases de jeu. Ainsi, chacune des équipes est composée d'une escouade d'attaque et d'une dédiée à la défense, toutes deux composées de 11 joueurs.

Leur rôle consiste à faire avancer le ballon ovale le plus loin possible sans le faire tomber ou se le faire voler par l'adversaire pour l'équipe attaquante, et à l'inverse à arrêter la progression du ballon pour la défense.

Chaque équipe dispose de 4 essais, tentatives faire avancer la balle de 10 yards, soit l'équivalent de 9 mètres 10. Si elle échoue, les deux équipes échangent leurs rôles et le jeu reprend là où la balle a été perdue. Si elle gagne, elle bénéficie de 4 nouveaux essais qui lui permettront peut-être de marquer un *touchdown*, si l'un des joueurs arrive à dépasser la ligne d'en-but adverse. Comme pour un essai au rugby, l'équipe venant de marquer pourra effectuer une transformation qui lui permettra de récolter quelques points supplémentaires.

Pour la défense au contraire le mot d'ordre est simple : arrêter la progression du ballon, et si possible le faire reculer pour faciliter le rôle de la ligne d'attaque qui prendra sa place. À sa disposition deux options : intercepter la balle ou, plus spectaculaire, mettre au sol le porteur du ballon.

À chacun son rôle

Répartis dans plusieurs lignes au sein de la défense ou de l'attaque chacun des joueurs occupe un rôle très précis : « Si l'échauffement peut se faire ensemble et que les entraînements se terminent par des phases de jeu

où tout le monde est mobilisé, pour le gros de l'entraînement, chaque catégorie de joueurs s'entraînera spécifiquement aux techniques qui lui sont propres. Il y a par exemple les *quarterbacks*. Leur rôle est de coordonner la ligne d'attaque qui est construite autour d'eux. Il y a les *linemen* dont le rôle est de faire un écran de protection devant le *quarterback*, les *ailiers*, les *receveurs*, les *runners*... Côté défense, chacun s'entraîne également en fonction de son rôle et de sa position sur le terrain, pour encaisser les charges de l'attaque, plaquer le porteur de balle, intercepter ou empêcher les passes... »

Les gladiateurs modernes

Équipés de lourds casques et de leurs impressionnantes épaulières, les joueurs sont protégés des nombreux contacts et plaquages qui rythment la partie. Une intensité qui exige des joueurs une parfaite condition physique et une lucidité permanente : « Contrairement au football classique, le jeu est entrecoupé. Il n'y a pas de possibilité de jouer la montre, de prendre un peu de recul ou d'espace pour souffler. Quand on attaque, il faut avancer à tout prix. Pour y arriver, il faut être à fond pendant chaque seconde de jeu. Tout le temps à 200 %. Et pour la défense, il faut toujours être sur le qui-vive, se tenir prêt à empêcher l'autre équipe d'avancer et anticiper sa stratégie. Moi c'est ça ce qui me plaît : c'est très physique, mais en même temps il faut toujours garder les idées claires et réfléchir. »

• Informations :

Facebook : Les Mustangs d'Hénin Beaumont
www.mustangshbt.fr



Olhain, parc de... Jeux

Des CPJ pour les JO 2024 ! 415 territoires ont été retenus - il y avait 750 candidats - en tant que centres de préparation des Jeux de Paris, soit au total 620 équipements sportifs. Ils pourraient héberger des délégations sportives venues du monde entier. Le Département du Pas-de-Calais figure dans la liste de ces CPJ avec le parc départemental d'Olhain susceptible d'accueillir des délégations se préparant pour le cyclisme sur route (olympique et paralympique), le handball, la boxe.

Pour être candidat au titre de CPJ, il fallait au préalable faire partie du millier de territoires labellisés « *Terres de Jeux 2024* » (le Département ayant obtenu ce label en 2019). En intégrant ce dispositif, ces territoires se sont engagés à mettre plus de sport dans la vie de leurs habitants, et bénéficient en retour d'une mise en valeur unique de leurs actions. Les 415 CPJ ont été sélectionnés au terme d'une procédure menée avec l'État, les Fédérations sportives, l'Agence nationale du sport, le Comité olympique et les collectivités territoriales, sur des critères techniques mais aussi liés à l'environnement (transport, hôtellerie, restauration, proximité de centres médicaux...). La liste est établie, la balle est dans le camp des délégations étrangères qui feront leur choix sur catalogue à partir du 1^{er} janvier 2021.

Le parc départemental d'Olhain, centre de préparation aux JO 2024 : « *une reconaissance* » saluée par la collectivité départementale. Elle vient récompenser une « *forte collaboration* » en matière d'aménagements sportifs sur le site. Elle concrétise « *une démarche de longue haleine entreprise conjointement par le parc et le conseil départemental qui permet d'accueillir régulièrement sur place des équipes nationales et internationales en phase de préparation sportive* ». Outre le parc départemental d'Olhain, 27 autres sites du Pas-de-Calais ont été intégrés dans la liste des CPJ. Ils ont été présentés par des villes, des communautés de communes ou d'agglomération ou encore par la Région. Le Pas-de-Calais se retrouve ainsi à la deuxième place des départements en ce qui concerne le nombre de sites retenus.

Les CPJ du 62

- Le stand de tir et le complexe gymnique d'Arques;
- La salle de badminton d'Aire-sur-la-Lys;
- Le complexe Degouve (athlétisme, basket, boxe), le complexe Grimaldi (rugby à 7), le pôle tennistique, la salle Giraudon (badminton), la salle Laura-Flessel (escrime) à Arras;
- La base nautique communautaire à Saint-Laurent-Blangy;
- Le palais des sports (basket) et la salle Jean-Michel-Danis (haltérophilie) à Berck;
- Le stade d'athlétisme de Bruay-La-Buisière, le Centre régional des arts martiaux (en construction) de Verquin et le Centre aquatique de Béthune;
- Le stade nautique de la Liane à Boulogne-sur-Mer;
- Le parc départemental d'Olhain;
- Le dojo Matthieu-Bataille à Étaples-sur-Mer (judo);
- L'espace François-Mitterrand à Hénin-

Beaumont (escrime);

- Le complexe Capoolco à Marquise (lutte);
- La halle Vézilier à Liévin (basket-ball);
- Le complexe Otello-Troni à Billy-Montigny (handball);
- Le stand de tir régional à Bully-les-Mines;
- L'Arena stade couvert de Liévin (pour plusieurs disciplines);
- La ville du Touquet-Paris-Plage (athlétisme, beach volley, équitation, football, hockey sur gazon, tennis);
- La salle Maréchal à Harnes (handball, volley-ball, volley assis);
- Le Chaudron au Portel (basket, basket fauteuil);
- La ville de Boulogne-sur-Mer (basket, boxe, football, lutte);
- La salle Delphine-Ledoux à Calais (gymnastique rythmique);
- Le stade du Souvenir à Calais (hockey sur gazon).

VBA, Adrien va bien



Photo D.R.

Blessé après une lourde chute lors de la 3^e journée du Dakar 2020, Adrien Van Beveren - VBA - « *a travaillé depuis des mois pour me reconstruire au mieux après cet accident, concentré sur chaque détail pouvant faire de moi un meilleur homme, un meilleur pilote. Travailler, progresser, comprendre, se remettre en question ont été mes axes de vie* ». Un travail qui a déjà porté ses fruits à l'occasion des vraies retrouvailles de VBA avec la compétition mondiale. Il a pris la deuxième place du rallye d'Andalousie, remplaçant pour cause de Covid-19 le traditionnel rallye du Maroc, dernier grand rendez-vous chaque année avant le Dakar. Tous les ténors étaient présents pour cette nouvelle épreuve montée en urgence du 6 au 10 octobre derniers. Chez les motards, Van Beveren est donc monté sur la deuxième marche du podium devancé de quelques minutes par l'Argentin Kevin Benavides. « *Le résultat n'était honnêtement pas ma priorité, mais j'étais concentré sur mes sensations, ma capacité à me libérer et à me livrer à la bataille sans retenue... Ce fut le cas et il est venu naturellement !* » explique le triple vainqueur de l'Enduropale Pas-de-Calais. Son premier défi était de revenir au meilleur niveau. « *Je garde évidemment les pieds sur terre, la même philosophie et surtout la même envie de réussir afin d'être le meilleur possible au Dakar 2021* » (prévu du 3 au 15 janvier en Arabie Saoudite).

Pas-de-Calais
Le Département

Suivez
LE PAS-DE-CALAIS

62



Un talent monstre

Par Marie-Pierre Griffon

BILLY-MONTIGNY • Vincent Simart a développé sa petite entreprise Le Kiwano Création. Il crée des logos et des faireparts ; des cartes de visite et des flyers... Et des monstres.



Photo Jérôme Pouille

Nous pratiquons tous le *doodle art* sans le savoir. En patientant sur d'interminables musiques d'attente au téléphone, en assistant à des réunions sans fin... inconsciemment, nous gribouillons. Nous barbouillons un coin de feuille avec des zébrures, des hachures, des figures géométriques. Nous sommes tous des *doodle** artistes... Vincent Simart à l'évidence beaucoup plus que nous ! Le jeune homme de 34 ans, graphiste, dessinateur, diplômé et passionné de communication visuelle, est devenu virtuose du *doodle* !

On est comme on est

Un jour que son ordinateur lambinait et qu'il griffonnait sur un bloc-notes, sa collègue amie Jessica s'est penchée sur son épaule. Épatée par les graffitis, elle l'a persuadé : « *il faut que tu montres ce que tu fais !* ». « *J'ai posté ça sur ma page Facebook, se souvient Vincent Simart, j'ai fait plus de visibilité qu'avec mes logos !* ». L'infographiste hier salarié, aujourd'hui indépendant, aimerait, dit-il, ne vivre que de ses dessins. Il y passe un temps fou. Patiemment, il remplit toiles et supports de mille créatures. Se côtoient un vers de terre, une chenille à chapeau pointu, un fantôme vert, un cyclope, une pieuvre violette... Se frôlent un cactus, une glace à la fraise, Elvis, un champignon à quatre

têtes, un dinosaure (ou un chien ? allez savoir !). « *Ce sont des petits monstres !* résume l'artiste. *On est dans un monde où tout doit être beau, où les photos sont retouchées. On est dans le paraître, or mes monstres sont moches. Ils sont ludiques, rigolos mais ils restent des monstres. On est comme on est !* »

Les valeurs

Il y a tant de monde dans les œuvres de Vincent Simart qu'il faut s'attarder pour identifier chaque sujet. « *J'essaie de forcer les gens à s'arrêter, pose Vincent. Il est urgent de prendre le temps !* » Dans ses œuvres, il apporte un souffle de nature. Il dessine des motifs floraux, des papillons, des bestioles... « *Mon univers, mes créations sont porteurs de mes valeurs.* » Les baskets de sa sœur, elles sont porteuses de son talent. Comme le sont les cartes de visite de ses amis ; les boîtes aux lettres et les casques de vélo de ses clients... Il y peint des animaux fantastiques et des nuages. Il s'amuse et il amuse !

L'homme court les festivals avec succès ; il répond aux commandes étonnantes ; il peint des fresques ; participe à des concours généreux pour aider les hôpitaux de France et quand il est sélectionné, il s'étonne : « *Je tombe de ma chaise !* ». À défaut d'avoir la grosse tête, Vincent Simart les peint, les têtes, avec des dents déchaussées, un seul œil écarquillé et beaucoup de couleurs, éclatantes, lumineuses, pour « *apporter de la joie* », pour apporter du bonheur aux spectateurs.

*En anglais, *doodle* : griffonnage

• **Contact :**
Facebook : *lekiwano*
Instagram : *Lekiwano*
www.lekiwano.fr
Tél. 06 32 45 14 94



Photo Vincent Simart

Menus et merveilles

Par M.-P. G.

CALAIS • La scène nationale Le Channel est d'une telle qualité artistique, d'une telle joie de vivre qu'on a envie de tout abandonner pour aller vivre près du plus beau fleuron de Calais.



Photo Marnelle Toussaint

« *Raymond Devos, Mesdames et Messieurs, est un miracle qui est apparu, singulier, sur la scène du music-hall français. Il ne ressemblait à personne. Personne, plus jamais, ne lui ressemblera.* »

Pas de Feux d'hiver cette année, mais une programmation enflammée, embrasante. Les amateurs de grands spectacles à petits tarifs ne s'y sont pas trompés. Le jour même de l'ouverture de la billetterie, les réservations se sont envolées. Malgré les strictes contraintes sanitaires et malgré les embûches.

Aucun doute

Le spectacle de François Morel - Raymond Devos intitulé *J'ai des doutes* a immédiatement affiché complet, comme *Folia* de Mourad Merzouki. Les spectateurs du Channel ont toujours su mettre l'index sur les pépites. Novembre devrait en émerveiller plus d'un. *Les Pheillus* de la délicieuse Cie Le Phun nicheront dehors, là où on ne les attend pas (du 2 au 15). La Générale d'imaginaire offrira *Les Gens d'ici* (les 7 et 8). *Le Marteau et la faucille* de Julien Gosselin promet un théâtre plastique, organique (le 7). L'excellente *Dispute* de Mohamed El Khatib épatera plus d'un parent. *Et les sept nains* du Théâtre Magnetic met sur scène un spectacle empoisonné (les 14 et 15). *La Cuisinière* qui a bouleversé les derniers Feux d'hiver revient aux fourneaux pour un autre menu, et c'est dramatique pour les invités (les 14 et 15). Le conte absurde et délirant *L'oiseau bleu - The battle of the war* est proposé par Arnaud Aymard qui entend sauver la terre entière (les 21 et 22). *En attendant Gus* de Sébastien Barrier envisage des de la douceur, de la joie et du chant (les 27 et 28). *Le Portrait de Ludmilla en Nina Simone* par la Cie Kairos est une magnifique proposition. Noire, la chanteuse Nina Simone n'a jamais pu devenir concertiste classique. Noire, Ludmilla Dabo voit sa route de comédienne parsemée d'écueils. Sur scène, la seconde raconte la première. Les portraits se superposent (les 27 et 28). *Attorno a un tavolo* est un nouveau spectacle où l'art de la table chevauche l'art de la scène. Les acteurs de *L'Ariette* racontent la vie en servant un menu aux spectateurs (du 27 au 29 nov et du 1er au 6 déc). Gourmands de joie, vous allez adorer !

• **Renseignements :**
lechannel.fr - Tél. 03 21 46 77 00

Mireille Desideri, « réfléchir l'écologie »

Par Marie-Pierre Griffon

ARRAS • « *J'ai toujours eu une sensibilité artistique...* » Enfant, Mireille Desideri était déjà douée pour le dessin. Adolescente, elle a suivi, sur le conseil de ses parents, des cours de professorat d'art. Adulte, elle a enseigné les arts plastiques à l'IUFM. Aujourd'hui retraitée, elle ne cesse d'organiser ici et là des expositions. Mireille Desideri a l'art visuel accroché au cœur. Chacun, rue Baudimont, la connaît pour sa petite « *Vitrine* » qui offre l'art à la rue. Elle y expose généreusement depuis seize ans le talent des artistes qui l'ont émue. Elle permet au public qui n'ose pas entrer en galerie de découvrir quand même toutes les facettes de l'art contemporain en ne bougeant pas du trottoir. Les passants ordinaires connaissent aujourd'hui des démarches artistiques aussi différentes que celles d'Anne Jacmaire, Gérard Duchêne, Josef Bonnot, Perlin Pinpin, Hervé Lesieur, Catherine Slowik, Dominique Weber, Pierre Bourquin... Les exposants de la *Vitrine* se comptent par dizaines.

Cinquante ans de pratique

Tandis qu'elle ne cesse de transmettre le génie des uns, le goût des autres, Mireille Desideri travaille en silence dans son bel et immense atelier. « *J'ai cinquante ans de pratique!* » dit-elle. Avant tout peintre, elle est attirée par les surfaces planes mais sur lesquelles elle entend donner « *une sensation d'espace* ». Parallèlement, elle s'intéresse aussi aux relations entre le texte et l'image et édite des livres d'artistes.

Mireille Desideri aime s'attarder sur le paysage. « *On fait partie de la nature...* ». Le Ternois l'a menée sur un chemin artistique qu'elle n'a toujours pas fini d'explorer. Elle y a découvert des marnières qui l'ont fascinée. Là, elle a « *trouvé des silex à base de courbes et de contre courbes* ». L'esthétique l'a bouleversée, autant que l'aspect métaphorique: « *Le silex est seul dans un environnement de craie* », pose-t-elle. Et quand il est cassé, c'est qu'« *il a subi des violences...* ». En outre, elle trouve intéressant que certaines

de ces roches ressemblent à des animaux, d'autres à des humains.

« *Les silex ne sont jamais semblables mais possèdent les mêmes données.* » Ils ne se conçoivent, pour Mireille Desideri, qu'ensemble. « *L'unité est intéressante dans la multiplicité.* » Les séries sont une caractéristique essentielle du travail de l'artiste; « *faire une chose ce n'est pas suffisant, on peut toujours faire autre chose* ». Mireille Desideri fabrique des silex en papier mâché, elle en peint sur de grandes toiles ou petits livrets, elle découpe leur forme, s'en sert de caches, toujours renouvelés, jamais identiques. « *Je ne copie pas la nature* ». Aujourd'hui, entre son chat Misto et « *la lumière extraordinaire* » de son atelier, elle photographie et travaille les reflets de son jardin, les reflets des plantes dans les vitres. La symbolique est émouvante, c'est une jolie manière de réfléchir l'écologie!

• Renseignements :
46 rue Baudimont, 62000 Arras
Tél. 06 12 89 28 07
lesilexbleu.over-blog.fr



Photo Vincent Muteau

9-9bis : restez assis !

Par M.-P. G.

« *Le 13 mars, nous avons tout arrêté mais nous n'avons pas baissé les bras.* » Olivier Galan, qui a été directeur du 9-9bis jusqu'au mois dernier, a concocté avec son équipe une séduisante saison culturelle, en dépit de l'épidémie de Covid.

Le 9-9bis, inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco au titre de paysage culturel évolutif, est devenu en quelques années dans les Hauts-de-France un haut lieu des musiques actuelles et populaires. « *Depuis l'inauguration du Métaphone en 2013, on a doublé le nombre de spectateurs. Ils étaient plus de 43 000 en 2019,* » a encore expliqué Olivier Galan. La saison 2020-2021 « *est sensiblement la même* » malgré les annulations et les reports de dates. « *On a tout tenté!* »

Plutôt que d'annuler, quantité d'artistes ont préféré jouer devant des jauges réduites, des spectateurs masqués... et sagement assis sur les gradins! Aucune configuration debout n'est autorisée. Les Ogres de Barback (le 4 décembre) pour ne citer qu'eux, ont accepté un gros effort financier. L'avenir des artistes, des producteurs, des diffuseurs sont en danger. À chaque concert, la billetterie du Métaphone ne couvre plus les frais. Sans l'argent public, il aurait été réduit au silence. Le secteur culturel (qui pèse, rappelons-le, sept fois plus que l'industrie automobile) est fortement mis en péril avec la crise sanitaire...

Dehors, dedans

Pour permettre au public de découvrir des musiciens dans des conditions optimales d'acoustique et de sécurité, pour égayer la saison et mieux faire découvrir le patrimoine du Bassin minier, le 9-9bis met en place quelques concerts surprises dans des lieux patrimoniaux inhabituels. En marge des têtes d'affiche, « *On fera découvrir de jeunes artistes régionaux!* » a promis Olivier Galan. À l'extérieur du site, à l'intérieur, les murs résonneront également de résidences de « *primo artistes* », d'émissions de radio, d'apéro live avec conférences, de spectacles jeune public. La riche programmation pour les petits n'a pas souffert d'annulation; la configuration de la salle permet de respecter les mesures de protection.

Le patrimoine

Le Pôle patrimoine met en place une solide programmation de jeux, d'ateliers et de projections. À voir notamment le 26 novembre, le documentaire *Les Passagers du Charbon* du jeune cinéaste Florent Le Demazel, dans le cadre du cycle *Regards sur le Bassin minier*. Toutes



La lumineuse brésilienne Flavia Coelho le samedi 21 novembre

Les énergies sont aussi concentrées sur les fêtes de la Sainte-Barbe, entre le 4 et le 6 décembre. Elles coïncident avec les 30 ans de la remontée de la dernière gaillette qui a marqué la fin de l'exploitation du charbon. Le programme sera aménagé en fonction de l'évolution sanitaire.

• Renseignements :
Tél. 03 21 08 08 00.

Photo Youri Lenquette

Lire et relire avec Eulalie

la revue de AR2L Hauts-de-France. Agence régionale du livre et de la lecture.



Lire...

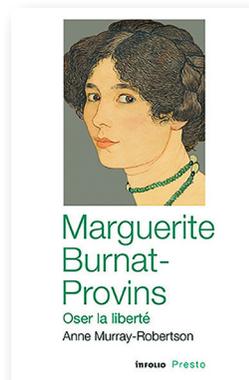
Revue nord'
Arras et la littérature

La revue *nord'* s'emploie à faire connaître les écrivains du Nord de la France et les œuvres littéraires qui ont évoqué la région Hauts-de-France ou la Belgique. Depuis quelques années, la revue s'intéresse aussi à l'étude des rapports entre une ville et la littérature, comme pour ce numéro consacré à Arras.

Arras a longtemps dû sa notoriété à une chanson, « *Avec Bidasse* », créée en 1913 par le chansonnier Bach, et à un homme, Robespierre, à la figure littéraire duquel le dossier fait une large place. Sans doute Arras n'a-t-elle pas toujours échappé aux clichés qui en font une ville de province. Plus encore, depuis le Moyen Âge, c'est la thématique du congé, illustrée par Adam de la Halle et Jehan Bodel, qui semble la caractériser; leur vie a en effet mené loin d'Arras d'autres natifs de la ville également présents: Robespierre, Pierre Jean Jouve, Violette Leduc. Et c'est souvent une Arras ancienne ou détruite qui a attiré vers elle des auteurs comme Verlaine, qui en fait cependant l'éloge. Ce numéro de *nord'* voudrait contribuer à combattre les clichés et à renouveler la curiosité du lecteur pour la capitale de l'Artois et la littérature qu'elle inspire aujourd'hui encore.

• Presses universitaires du Septentrion
ISBN 978-29-13858-44-2 – 15 €

Robert Louis



Relire...

Marguerite Burnat-Provins

« *Mon âme ne peut vivre où je suis* ». Celle qui se voit comme ces « *graines qui doivent voyager* » est née à Arras en 1872. Au contact de son père, elle s'initie à la peinture et à l'art antique. Dès ses 19 ans, elle quitte le Pas-de-Calais pour Paris où elle vient étudier la peinture, y rencontre un jeune suisse qu'elle épouse à Arras. Le couple s'installe à Vevey, sur les bords du lac Léman. Très vite, Marguerite étouffe au milieu d'une bourgeoisie protestante rigoriste. Elle commence à écrire dans la presse suisse, devient affichiste, illustratrice. Une nouvelle rencontre, cette fois avec un peintre vaudois, va lui faire découvrir le Valais, ce « *paradis perdu* » auquel elle consacre un premier livre, tout en poursuivant son activité picturale. Un nouveau coup de foudre pour un ingénieur ferroviaire va l'entraîner sur les routes du monde. Elle consacre à cet amour l'un de ces chefs-d'œuvre, *le Livre pour toi*. Elle y laisse éclater, sans faux-semblants mais tout en maîtrise, une passion charnelle extrême. D'autres aventures l'attendent, littéraires, artistiques. Libre, authentique, sensible, révoltée, Marguerite Burnat-Provins est une figure passionnante qui nous interpelle par sa modernité. Encore méconnue en France, son œuvre bénéficie déjà en Suisse romande d'une forte reconnaissance.

• À lire: Marguerite Burnat-Provins, *Oser la liberté*,
de Anne Murray-Robertson
InFolio Éditions – ISBN 978-2-88474-439-3 – 10 €

R.L.

Et aussi...

Témoignage / Photographie

Known Unto God ou l'Incredible histoire de Monsieur Topowski

Dominique Sampiero, Stan Lafleur et Arkadiusz Gola

Une voix, un narrateur, un enfant. Un passant, un camarade de classe, un aveugle. Où est passé Topowski? Aucun d'eux ne saurait le dire. À la fermeture du site, l'ancien mineur s'est enfermé dans la mine où il a travaillé, décidé à ne plus en sortir. Véritable fable polyphonique, ce livre, ponctué de photographies et de recettes chères aux mineurs, fait la part belle aux mille nuances du noir, couleur du charbon, et décrit avec humour et sensibilité une réalité sociale parfois méconnue. Le travail couplé du photographe Arkadiusz Gola et des auteurs Dominique Sampiero et Stan Lafleur sur l'ancien site minier de Loos-en-Gohelle aboutit à un ouvrage original et lumineux.

Invenit éditions – 17 €
ISBN 978-2-91869-872-2

Jeunesse

Âge tendre

Clémentine Beauvais

La Présidente de la République l'a décidé: tout élève doit faire, entre la troisième et la seconde, une année de service civique quelque part en France. Valentin Lemonnier n'a pas de chance: ses vœux ne sont pas respectés, et il est envoyé dans le Pas-de-Calais, dans un centre pour personnes âgées atteintes d'Alzheimer, minutieusement reconstitué pour ressembler à un village des années 60. Sa première mission semble assez simple: écrire une lettre à une pensionnaire qui a répondu à un concours dans un Salut les Copains de 1967, pour lui annoncer que, malheureusement, Françoise Hardy ne va pas pouvoir venir chanter dans leur ville. Mais il lui est difficile d'annoncer une telle mauvaise nouvelle. Alors il annonce l'inverse...

Éditions Sarbacane – 17 €
ISBN 978-2-37731-465-2

La sélection de L'Écho

Par Marie-Pierre Griffon

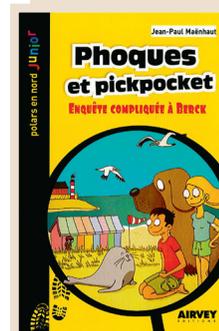


Comment j'ai vaincu ma peur des humains
Hélène Ducrocq

Hélène Ducrocq est réalisatrice et spécialiste de l'animation en papier découpé. Dessinatrice, illustratrice, elle est aussi autrice. Elle vient d'écrire et d'illustrer un savoureux petit roman: *Comment j'ai vaincu ma peur des humains*. L'ouvrage est tiré d'un film d'animation qu'elle a réalisé pour... « *promouvoir* » les araignées. L'histoire met en scène Dédalia, une petite araignée de maison qui pense que sa dernière heure est arrivée. Elle a une peur terrible des humains et elle a bien raison. Ils ont tué sa mère, son frère Roméo et sa sœur Leila... Aux portes de la mort, elle s'interroge. Aurait-elle pu aller à New York si elle n'avait pas tant craint l'homme? Hélène Ducrocq inverse les rôles avec malice. Avant de se pencher sur le sujet, elle était arachnophobe; aujourd'hui sa phobie est vaincue. Elle espère bien transmettre « *sa guérison* » et martèle que les araignées « *ne méritent pas la cabale dont elles sont victimes* ». *Comment j'ai vaincu ma peur des humains* fait partie d'une attendrissante collection de quatre livres et de quatre films réunis sous le titre « *Les Mal-Aimés* ». Nous on les a aimés.

À lire dès 6 ans.

Citron Bien Éditions, collection « *les Mal-Aimés* »,
ISBN 978-2-492292-03-3.

Renseignement: www.lesmalaimés.fr. Prix 8 €

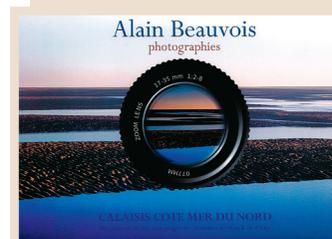
Phoques et pickpocket
Enquête compliquée à Berck
Jean-Paul Maenhaut

Justine est ravie. La guitare sur le dos, elle arrive à Berck chez Colie, sa grand-mère. Elle se promet des vacances « *à fond* » même si rien n'est vraiment comme avant. Colie a un amoureux et les voisins sont des migrants. Peu importe, Berck est en fête et Justine ne veut rien rater du feu

d'artifice et de la bénédiction de la mer. Avec Samir son jeune nouveau copain afghan, elle s'échappe le soir sur l'Esplanade pour voir voler les fusées. Elle verra surtout voler un portefeuille par « *un vieux de quarante ans environ* ». La fête de la mer elle, est gâchée par un vol de bijoux... Le pickpocket est repéré. L'enquête peut commencer... et elle est compliquée.

À partir de 8 ans.

Airvey Éditions, collection Polar en Nord junior,
ISBN 978-2-37319-053-3. Prix 7,90 €



Photographies
Calaisis côte Mer du Nord
Alain Beauvois

Il est Calaisien et fondu d'amour pour le littoral. Photographe autodidacte, il expose et publie sa passion pour la mer, la plage, les bateaux,

les mouettes et les embruns. Le voici avec une nouvelle publication, solide de 150 photos nécessaires, essentielles dans notre période d'enfermement et de peur. Alain Beauvois s'est longuement arrêté du phare de Walde jusqu'aux plages des Hemmes de Marck et d'Oye – la partie plus sauvage de la Côte d'Opale. Feuilletter le livre de ces somptueuses photos, c'est voler, s'envoler, respirer. C'est projeter d'aller marcher sur le sable le week-end prochain.

Disponible à l'office de tourisme de Calais. Prix 27 €

Le Club musical

Ça matche avec cuivres et bois

Par Christian Defrance

ESTRÉE-BLANCHE • Longtemps fanfare, aujourd'hui harmonie, le Club musical a 120 ans. Ses 42 musiciens portent avec souffle le bel héritage des mineurs qui ont créé la phalange.



Photo Yannick Cadart

Sébastien Laurent, 39 ans, originaire de Setques, est le président et directeur du Club musical depuis juillet 2011. Il a succédé à Jean-Michel Matton qui dirigea la fanfare durant trente-sept ans! « *Il voulait passer la main et nous nous sommes rencontrés au sein du bureau de la délégation Val de Lys de la Fédération régionale des sociétés musicales* » raconte Sébastien, infirmier, qui a pris le temps de se pencher sur l'histoire de ce Club (mot anglais qui signifie bâton, allusion peut-être à la baguette du chef d'orchestre).

Baptisée Club musical d'Estrée-Blanche au printemps 1900, la société était issue de la fanfare des Mines de Ligny-lès-Aire, elle comptait alors plus de 40 exécutants. Réduit au silence au cours de la Grande Guerre, le Club musical fit un retour « en fanfare » dans les années vingt, remportant d'ailleurs des prix lors d'un concours organisé en 1927 à Bois-Colombes dans la région parisienne. « *Les musiciens défilaient alors en tenue blanche et portaient la barrette de mineur* » précise Sébastien. La Deuxième Guerre mondiale sonna une baisse des effectifs qui remontèrent à la fin

des années quarante. Mais la fermeture des mines au début des années cinquante fit à nouveau chuter le nombre de musiciens. Le Club musical résista et trouva des membres dans les villages voisins. Au fil des décennies, pour la survie de la société, les plus anciens se chargèrent bénévolement d'encadrer les plus jeunes. En 2000, le Club musical d'Estrée-Blanche pouvait dignement fêter son centenaire lors du festival de la délégation du Val de Lys organisé dans le cadre magnifique du parc du château de Crémil. « *Et pour les 120 ans, nous devons retrouver un festival en juin dernier mais la crise du coronavirus a remis en cause sa tenue* ». Le confinement a fait cesser les répétitions et provoqué l'annulation du traditionnel concert de printemps du mois de mai. Pour les 42 musiciens, âgés de 7 (Loïc au tambour) à 68 ans (Clément au saxophone), ces répétitions ont repris fin juin dans la salle polyvalente afin d'assurer la distanciation physique adéquate. « *Nous préparons le concert de mai 2021 qui aura pour thème Disney* », précise le directeur qui connaît bien sa « troupe » (17 femmes et 25 hommes, 31 ans de moyenne d'âge).

« *Je les ai tous vus passer en examen, j'étais membre du jury!* » Depuis 2012, le « CMEB » a sa propre école de musique: une association de bénévoles soutenue par la municipalité et le Département du Pas-de-Calais. Elle compte actuellement 23 élèves, « *la relève du Club* ».

Si « *l'esprit militaire* » se perd, le Club musical reste fidèle aux cérémonies du Souvenir, aux sorties et défilés à l'occasion des grandes fêtes du secteur. Si les marches militaires disparaissent de son répertoire, le Club musical conserve « *un style musical populaire, il faut que notre public, très rural, puisse taper dans les mains* » lance Sébastien Laurent, membre également de l'harmonie d'Esqueredes (saxophone alto), ancien directeur de l'orchestre symphonique Odeum à Beuvry et vice-président de la Fédération des sociétés musicales Hauts-de-France. Un public que le Club musical est impatient de retrouver... mais la Covid-19 risque bien de canarder le rendez-vous de la Sainte-Cécile avec sa traditionnelle remise de médailles et de diplômes.

Le CD du mois

Thibaud Defever & Le Well Quartet
Le temps qu'il faut

THIBAUD DEFEVER
& LE WELL QUARTET | LE TEMPS QU'IL FAUT



Depuis des années, Thibaud (Presque Oui) creuse le sillon d'une chanson associant avec talent les contraires: elle est à la fois complexe et lisible, virtuose et simple, nette et fouillée, fragile et solide. Ce chanteur tendre et fraternel est une voix singulière dans le paysage de la chanson contemporaine.

Vive Sainte Cécile



Photo Yannick Cadart

Sainte Cécile, jeune Romaine martyrisée, est devenue la patronne des musiciens à partir de la fin du XV^e siècle. Les sociétés musicales terminent l'année en célébrant sainte Cécile le 22 novembre, avec messe, concert de gala et banquet.

Cette année la Sainte-Cécile sera triste, les musiciens ne s'attendaient pas à lire Covid-19 sur leur partition. Une fête gâchée pour les 700 fanfares et harmonies que comptent le Nord et le Pas-de-Calais. Mais elles trouveront sans doute le moyen de célébrer leur patronne, en petits comités ou en ligne. Si les premières sociétés philharmoniques sont apparues dans le Pas-de-Calais dès la Restauration (1814-1830), les associations chorales puis instrumentales ont connu leur véritable essor sous le Second Empire et plus encore au cours de la Troisième République (1870-1940). Chaque société musicale adopta l'une des compositions en usage: alors que les harmonies reprenaient les cuivres, les bois et parfois une contrebasse; les fanfares n'utilisaient que les cuivres; les fanfares de trompettes les trompettes de cavalerie et percussions; et la batterie-fanfare les tambours, trompettes de cavalerie, cors et clairons. En janvier 1903, la Fédération régionale des sociétés musicales du Nord et du Pas-de-Calais voyait le jour et dès sa première réunion au Conservatoire de Lille le 8 février 1903, elle totalisait 286 sociétés musicales représentées par 592 délégués des deux départements. Malgré la perte de ses archives durant la Grande Guerre, l'association reprit son activité après l'Armistice en lançant outre de nombreuses œuvres sociales, des concours de solistes et d'harmonie. La FRSM Hauts-de-France compte donc aujourd'hui près de 700 sociétés affiliées et environ 37 000 membres, faisant d'elle la plus forte Fédération régionale française. Elle est adhérente à la CMF (Confédération Musicale de France).

Source: « *Musiques Maestro! Une histoire de la musique et de la danse dans le Pas-de-Calais* ». Archives départementales du Pas-de-Calais.

Histoire

Le Pas-de-Calais en 1820

Pour se faire une petite idée de la « physionomie » du Pas-de-Calais il y a deux siècles, en 1820, il est aisé de consulter les quelques « annuaires » disponibles sur Gallica, la bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France. *L'Annuaire du Pas-de-Calais pour 1820, l'Almanach du commerce de Paris, des départements de la France et des principales villes du monde* (de Jean de La Tynna continué et mis dans un meilleur ordre par Sébastien Bottin) fourmillent de précieuses indications.

En 1820 la France compte 86 départements et le Pas-de-Calais est le 61^e sur la liste. 584 484 habitants vivent sur un territoire de 669 688 hectares. Plus des trois quarts de ces habitants sont des ruraux. Le Pas-de-Calais est découpé en six arrondissements (Arras, Béthune, Boulogne, Montreuil, Saint-Omer et Saint-Pol-sur-Ternoise), 43 cantons et 925 communes (en 1816, Bray a été réuni à Écoivres; en 1819 Blangy à Saint-Laurent et Bilques à Helfaut). Les quatre députés (élus en 1816) sont le baron Blanquart de Bailleul, Charles Bruno Francoville, Pierre Mathias Joseph d'Herlincourt et Jean-Marie Harlé.

Houille et marbre

La houille fait déjà partie des productions principales, « *son exploitation a commencé vers 1692* » précise l'Almanach du commerce. La fosse du Cavrel de Tassigny, ouverte avec trois puits à Hardinghen dans le Boulonnais, fut abandonnée l'année suivante. La tourbe est extraite « *en grande abondance* »; les autres productions sont le grès à paver, le faux grès, les pierres à fusil, les pierres calcaires. Dans les parties hautes d'Arras, « *les anciennes carrières servent de double cave des maisons* ». Dans l'arrondissement de Boulogne, on trouve 12 à 15 variétés de marbre « *dont on a vu des échantillons à l'exposition du Louvre de 1819* ». L'Almanach du commerce cite encore le faux marbre dit « *Pierre de Marquise* » prenant un très beau poli, la terre à pipe, la terre à potier, des belles carrières de sable, des galets qui donnent le plâtre ciment et plusieurs sources d'eaux minérales.

Le loup est rare !

Le Pas-de-Calais est très productif en céréales « *de toute espèce* », en graines oléagineuses; il est riche en prairies naturelles et artificielles. On y cultive aussi sarrasin, carottes, navets, pommes de terre, betteraves. « *On cite pour la culture soignée des légumes le faubourg du Haut-Pont près de Saint-Omer, établi au milieu d'un marais mouvant, où l'on*

ne peut communiquer de maison en maison qu'en bateau. » L'inventaire continue avec 45 000 hectares de forêts (chênes, charmes, frênes, bouleaux), des fruits à cidre. Les animaux ne sont pas oubliés, la race des chevaux du Boulonnais est estimée pour le trait, il y a peu de mulets, beaucoup d'ânes « *d'une taille assez forte* », un grand nombre de bêtes à cornes « *de race médiocre* », de bêtes à laines parmi lesquelles on distingue une espèce provenant du croisement des mérinos avec des brebis anglaises, peu de chèvres, beaucoup de porcs « *dont on fait un grand commerce* », beaucoup de volaille, lièvres, lapins, « *très peu de grand gibier* ».

« *Le loup est rare* » précise l'Almanach du commerce, mais il y a beaucoup de renards, loutres, blaireaux, écureuils, beaucoup de poissons d'eau douce et de marais, de poissons de mer, « *le homard se pêche sur les côtes de Boulogne* » !

Puits artésiens

On trouve en 1820 dans le Pas-de-Calais un laminoir hydraulique pour la tôle et le fer blanc; près de Saint-Omer une verrerie. L'Almanach du commerce entre dans les détails : huit manufactures de pipes de terre, des raffineries de sel, plusieurs moulins à poudre, des amidonneries, des genièvreries, filature de lin, toiles ordinaires, toilettes, dentelles (et notamment à Arras), filature et tissage de coton, bonneterie en fil et coton, 26 papeteries, raffinerie de sucre, vannerie à Aire, 17 moulins à tan (où l'on broie l'écorce de chêne qui sert au tannage des peaux), des manufactures de draps communs, frocs, molletons, serge, flanelle, bonneterie en laine, un grand nombre de tanneries, savon noir, blanchisseries. « *On vante les pains d'épices d'Arras* » ajoute l'Almanach du commerce.

Le commerce exporte, avec les grains, les graines grasses et les bestiaux, la majeure partie des produits de cette vaste industrie. L'importation la plus considérable est en vins, sels, bois de construction, goudron. Les deux ports du Pas-de-Calais



Photo D. R.

prennent part à la pêche, au cabotage; Calais tire un grand avantage de sa position « *comme le point le plus ordinaire de débarquement du passage d'Angleterre en France* ».

« *C'est dans ce département du Pas-de-Calais qu'a pris naissance l'art de forer les puits dits puits artésiens. Ils s'y multiplient de jour en jour, au moyen de la sonde du fontainier.* La Lys, la Scarpe (d'Arras à l'Escaut), la Canche (de Montreuil à la mer), l'Aa (de Saint-Omer à la mer), l'Authie (d'Auxi à la mer), la Lawe (de Béthune à la Lys) sont des rivières navigables.

De beaux jardins

Le baron Joseph-Balthazar Siméon est le préfet du Pas-de-Calais. Pour Arras, l'Almanach du commerce évoque une école des sourds et muets établie depuis 1817 sous la direction de Laurine Duler, élève de l'abbé Sicard.

L'arrondissement de Boulogne « *est en quelque sorte la terre classique de la culture des arbres étrangers; les premières plantations de ce genre y furent faites il y a 55 à 60 ans par un officier du génie, feu M. Leveu, dont le jardin de botanique est dans un des faubourgs de Boulogne. À Courset, l'auteur du Botaniste-Cultivateur, M. Dumont, a consacré un vaste terrain à des essais de culture, à la multiplication des arbres fruitiers, forestiers et à la propagation des végétaux de simple agrément... L'établissement de Courset est cité comme un modèle, dans tous les genres nouveaux, sur l'agriculture*

et le jardinage, il a plus de 40 ans d'existence. On voit aussi à Rety et à Hourecq (près de Samer) deux beaux jardins de plantes étrangères appartenant à MM. Mouron et de Fromessent. »

Les postes et Cochon

L'Annuaire du Pas-de-Calais en 1820 accorde une large place aux « *postes* », poste aux lettres pour porter les dépêches du gouvernement et des particuliers et poste aux chevaux ou poste-relais pour le transport des voyageurs. Le Pas-de-Calais « *renferme* » 20 bureaux de postes, chacun confié à un directeur ou une directrice: Mme Grosborne à Aire, Mlle Garnier à Ardres, Mme Fleur à Bapaume, Mme Blin de Mutrel à Béthune, Mlle Fontaine-Capron à Frévent, Mlle Foy à Hesdin, Mme Delambre à Lillers, Mlle Descave à Saint-Venant, Mlle Grésy à Samer.

Le Pas-de-Calais « *renferme* » aussi 31 relais de poste aux chevaux, celui de Boulogne a 25 chevaux, 24 à Calais, 34 à Montreuil, 25 au Haut-Buisson (Saint-Inglevert), 25 à Cormont avec la célèbre famille Cochon. On raconte que le 19 juillet 1804, Napoléon se rendant au camp de Boulogne avait, comme de coutume, relayé à Cormont. Le maître de poste avait tenu à montrer sa très belle écurie et huit de ses magnifiques chevaux noirs déjà attelés à la fameuse voiture de campagne de l'illustre voyageur. En route, Napoléon s'endormit et l'aide de camp qui accompagnait sa Majesté, constatant

la bonne tenue de l'attelage, confiant d'ailleurs dans la main sûre du postillon qui répondait de tout, lui fit signe de brûler l'étape de Samer. Et l'on arriva sans autre relais jusqu'à Boulogne. L'Empereur ne se réveilla qu'avec les soubresauts provoqués par les rudes pavés des abords de la ville et se trouva fort satisfait d'être parvenu aussi vite au terme de son voyage. Dans une lettre adressée au général Marmont, datée du quartier général de Pont-de-Briques du 30 messidor an XII, l'Empereur écrivait: « *Je n'ai jamais fait la route de Paris à Boulogne aussi vite et j'ai eu des Cochon pour me conduire* ».

Mairies

En 1820, il y a un conseil municipal dans chaque commune du Pas-de-Calais; avec dix membres dans celles où la population n'excède pas 2 500 habitants, vingt dans celles où elle n'excède pas 5 000 et 30 dans les communes où la population est plus nombreuse.

Les maires, adjoints et conseillers municipaux des communes de moins de 5 000 habitants sont nommés par le préfet; ceux des villes de plus de 5 000 âmes (six dans le Pas-de-Calais) sont nommés par le roi.

Le chevalier Charles d'Halewyn est le maire d'Aire; Bon Lallart de Gommecourt maire d'Arras; Jean-Baptiste Delalleau maire de Béthune; Jean-Baptiste Delgorgue de Rosny maire de Boulogne; Jacques Bénard maire de Calais; Fidèle Le Sergeant de Bayenghem maire de Saint-Omer.

Pour toutes les manifestations du 10 décembre 2020 au 3 février 2021,
envoyez vos infos avant le 19 novembre (12 h) date limite.
echo62@pasdecals.fr • Julie - Tél. 03 21 21 91 29



Pour toutes les manifestations, en raison des restrictions sanitaires en vigueur, les places sont limitées et sur réservation. Le port du masque est obligatoire. Au regard de l'évolution de l'épidémie, ces événements sont susceptibles d'être annulés. N'hésitez pas à vous informer en amont de leur bonne tenue.

J. 5 novembre

Aire-sur-la-Lys, 20h, AREA, reportage, *La route 66*, 5€.

Rens./rés. 03 74 18 20 26

Calais, 10h-13 et/ou 14h-17h, Cité de la dentelle et de la mode, atelier adultes/ados *Initiation/évolution de la dentelle contemporaine*, avec Isabelle Gruson, formatrice dentellière diplômée, 7/10€.

Rens./rés. 03 21 00 42 30

Grenay, 20h30, esp. cult. R.-Coutteure, théâtre/vidéo *L'Art de perdre* par la Cie Filigrane 111, 2/3/4/6€.

Rens./rés. 03 66 54 00 54

Loos-en-Gohelle, 19h, Fabrique théâtrale, théâtre *Prison possession* par la Cie L'Entreprise, 3/5/10€ + 21h, théâtre, *Le rouge éternel des coquelicots* par la Cie L'Entreprise, 3/5/10€.

Rens./rés. 03 21 14 25 35

V. 6 novembre

Aire-sur-la-Lys, 20h30, au Manège, danse, *Ce que le jour doit à la nuit*, gratuit.

Rens./rés. 03 74 18 20 26

Aud-le-Château, 18h, médiathèque, atelier poésie, ouvert à tous, gratuit.

Rens./rés. 09 78 06 53 25

Bruay-la-Buissière, 20h, Le Temple, théâtre musique et vidéo Bled, *SDF*, 3/5/8€.

Rens./rés. 03 21 64 56 25

Carvin, 19h, médiathèque l'Atelier Média, conf. découverte Eurovélo route 6.

Rens./rés. 03 21 74 74 30

Hénin-Beaumont, 20h, L'Escapade, théâtre *L'Apocalypse selon Günther* par la Cie Protéo, 8/9/12€.

Rens./rés. 03 21 20 06 48

Hesdin, 20h, théâtre C.-Normand, comédie musicale *Fan de Chichoune*, 5/10€.

Rens./rés. 03 21 86 45 29

Isbergues, 20h30, centre cult., théâtre *Don Quichotte ou presque* par la Cie Décal'comédies, gratuit.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Lens, 16h30, Louvre-Lens, méditations artistiques tout public, gratuit.

Rens./rés. 03 21 18 62 62

Lens, 20h, Le Colisée, conte *Tiotes leumières*.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Liévin, 20h30, L'Arc en Ciel, ciné concert, *Le cabinet du Docteur Caligari* avec Tony Melville, olivier Durteste à la batterie et Thomas Demuyneck à la guitare, gratuit.

Rens./rés. 03 21 44 85 10

Loos-en-Gohelle, 20h, Fabrique théâtrale, théâtre *Le rouge éternel des coquelicots* par la Cie L'Entreprise, 3/5/10€.

Rens./rés. 03 21 14 25 35

Saint-Martin-Boulogne, 20h30, esp. cult. G.-Brasens, magie et illusion *Zack & Stan les sales gosses de la magie*, 5/8€.

Rens./rés. 03 21 10 04 90

S. 7 novembre

Arras, 20h30, théâtre, musique, Les Amazones d'Afrique.

Rens./rés. 09 71 00 56 78

Calais, 15h et 19h30, Le Channel, théâtre *Le marteau et la faucille*, 7€.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Calais, 17h + D. 8 à 15h30, Le Channel, théâtre *Les gens d'ici* par la Générale d'imaginaire, 7€.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Nuit européenne des musées

Calais, 19h-23h, Cité de la dentelle et de la mode. Dès 19h, Chorale avec la Cie Cendres la rouge et le Collectif Métalu À Chahuter. 18h30 et 20h, Auditorium, conte musical *La Princesse aux Mains de Dentelle*. De 19h à 23h installation *Dentelles de papier* par l'artiste Simone Découpe et le groupe des Terminales Histoire des Arts du Lycée Pierre de Coubertin.

Rens./rés. 03 21 00 42 30

Condette, 19h-00h, Château d'Hardelot, *Victorian Way of Life*.

Rens./rés. 03 21 21 73 65

Étaples-sur-Mer, 19h-23h, Office de Tourisme, salle pédagogique, *Les peintres de la côte d'Opale, quelles techniques ?* gratuit.

Rens./rés. 03 21 09 56 94

Le Touquet-Paris-Plage, 18h-00h, musée, soirée riche en animation autour des œuvres de Niki de Saint-Phalle, gratuit.

Rens./rés. 03 21 05 62 62

Calais, 20h30, centre G.-Philippe, chanson, Sages comme des sauvages, 12€.

Rens./rés. 03 21 46 90 47

Harnes, 14h30, parking du bois de Florimond, visite *Histoire du passage du Pays noir à l'Archipel vert* par CPIE Chaîne des Terrils.

Rens./rés. 03 21 67 66 66

Lens, 15h30, Louvre-Lens, conf. *L'Histoire de la littérature romantique* par Alain Vaillant, enseignant-chercheur en littérature française du XIX^e siècle, de 3 à 5€.

Rens./rés. 03 21 18 62 62

Lens, 16h30, Louvre-Lens, visite sensorielle *Le noir dans tous les sens*, famille, dès 4 ans, gratuit.

Rens./rés. 03 21 18 62 62

Méricourt, 10h, esp. cult. La Gare, petit-déjeuner des lecteurs + 15h, clôture du temps fort jeux vidéo et quiz, gratuit.

Rens./rés. 03 91 83 14 85

Oignies, 14h, 9-9 bis, salle des douches, sortie de résidence Ausstellung, la musicalité des formes et des couleurs, gratuit.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Oignies, 14h-17h30, 9-9 bis, conf. en visio *Metal : histoire & controverse*, gratuit.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Sallaumines, 10h30, MAC, jeune public, *Je me réveille* par Armada Productions, gratuit.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

Vendin-le-Vieil, 10h-12h, bibliothèque municipale, *Matinée jeux en famille !*

Rens. 03 21 67 66 66

D. 8 novembre

Alembon, 9h, rdv devant la mairie, rando 13km avec l'asso Sakodo, 2€ pour les non licenciés.

Rens./rés. 06 12 96 66 24

Baincthun, 9h, rdv à l'église, rando pédestre de 15km avec les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

Carvin, 10h et 16h, médiathèque l'Atelier Média, Tit'Madame et Ti' Monsieur - tiot loupot.

Rens./rés. 03 21 74 74 30

Lens, 14h45, Louvre-Lens, visite atelier sophrologie, gratuit.

Rens./rés. 03 21 18 62 62

Licques, 16h, église Nativité de N.-D., concert baroque de l'Ensemble vocal de la Hem et de l'Ensemble instrumental baroque. Thème : passion, la joie, 12€/gratuit - 18 ans.

Rens./rés. 06 81 32 21 14

Loos-en-Gohelle, 15h, Base 11/19, visite guidée sur les plus hauts terrils d'Europe : les terrils du 11/19 ! par CPIE Chaîne des Terrils.

Rens./rés. 03 21 67 66 66

Noyelles-sous-Lens, 17h, centre cult. Évasion, spectacle Épinards porte-jarretelles et jacuzzi par la Cie la belle histoire, 10/12/14€.

Rens./rés. 03 21 70 11 66

Souchez, 9h30, rdv au Mémorial' 14-18, rando visite *L'architecture contemporaine au service de la mémoire*, 5km, gratuit.

Rens./rés. 03 91 84 22 91

Me. 11 novembre

Beaurains, 10h-17h, The CWGC Experience, ouverture exceptionnelle, démonstrations, visites guidées, expo de machines, ateliers enfants...

Rens./rés. 03 21 21 52 75

Saint-Martin-Boulogne, 9h30, rdv stade de la Waroquerie, rando douce de 2h avec les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

J. 12 novembre

Lens, 15h, Le Colisée, spectacle *La Route 66*.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

V. 13 novembre

Aire-sur-la-Lys, 20h, AREA, théâtre et musique, *Le joueur de flûte*, 5€.

Rens./rés. 03 74 18 20 26

Beaurainville, 20h, théâtre St-Martin, théâtre *Le médecin malgré lui*, 5/10€.

Rens./rés. 03 21 86 45 29

Calais, 20h, Le Channel, théâtre *La dispute*, 7€.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Carvin, 19h, médiathèque l'Atelier Média, conf. découverte Route 66.

Rens./rés. 03 21 74 74 30

Grenay, 20h30, esp. cult. R.-Coutteure, seul en scène *Dans la peau de Cyrano* par la Cie Qui va piano, 2/3/4/6€.

Rens./rés. 03 66 54 00 54

Hénin-Beaumont, 20h, L'Escapade, chanson française, Rose + Sego Len, 8/9/12€.

Rens./rés. 03 21 20 06 48

Lens, 20h, Le Colisée, spectacle humour *Les Gouettes*.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Saint-Martin-Boulogne, 20h30, esp. cult. G.-Brasens, théâtre musical *Misérables*, 5/8€.

Rens./rés. 03 21 10 04 90

S. 14 novembre

Aix-Noulette, 20h30, sdf, musique Jazz Henri Texier Trio dans le cadre de *Jazz à Aix*, de 3 à 12€.

Rens./rés. 03 21 72 66 44

Du 4 au 22 novembre

Saint-Pol-sur-Ternoise, 14h30-17h30, musée municipal Danvin, expo de peintures et objets de Lyse Blanchard, entrée libre.

Du 6 novembre au 6 janvier 2021

Carvin, médiathèque l'Atelier Média, expo *Dessine-moi un voyage*. Activités proposées en périphérie de l'exposition.

Rens./rés. 03 21 74 74 30

Du 10 au 27 novembre

Bruay-la-Buissière, Festival Chansons d'automne. Au cinéma Les Étoiles, **Ma. 10 nov.**, 20h, soirée d'ouverture, Ciné karaoké autour de Grease, 5€ et **Me. 18 nov.**, 14h30, ciné goûter en chanson avec La Chouette en toque, 5€, Rens./rés. 03 21 01 75 25. À la médiathèque, **du 16 aux 28 nov.**, expo de vinyles vintage, **S. 21 nov.**, dès 10h, atelier Master classe Expression/Slam, Rens./rés. 03 21 61 81 91, **Me. 25 nov.**, 14h30-17h, Karaoké d'automne, gratuit. Esp. cult. Grossemy, **V. 13 nov.**, 20h, concert Esplanades, album Rebirth of Bravery, 3/5/8€, Rens./rés. 03 21 62 25 45. Le Temple, **S. 14 nov.**, 20h, chanson française, piano voix, Liz Van Deuq, 3/5/8€, Rens./rés. 03 21 64 56 25. Le Temple, **V. 20 nov.**, 20h, chanson française Sarg, 3/5/8€, Rens./rés. 03 21 64 56 25. Esp. cult. Grossemy, **S. 21 nov.**, 20h, chanson française Quentin Carton, album : Le Phoenix, 3/5/8€, Rens./rés. 03 21 62 25 45. Esp. cult. Grossemy, **V. 27 nov.**, 20h, chanson française Jules Box, 3/5/8€, Rens./rés. 03 21 62 25 45.

Du 10 au 28 novembre

Avion, esp. Cult. J-Ferrat, expo *Des elles, des ils* par le forum département des sciences.

Rens. 03 21 79 44 98

Du 10 novembre au 19 décembre

Méricourt, esp. cult. La Gare, expo *Les femmes et les enfants d'abord...* par René Gabrelle et les éd. Étagères.

Rens./rés. 03 91 83 14 85

Du 13 au 15 novembre

Saint-Omer, cabinet de Jean-Bernard Dagbert, musicothérapeute, 61 rue de Calais, journée européenne de la musicothérapie. Ateliers de relaxation sous induction musicale, expérimentations musicales, rencontres autour de la musicothérapie, échanges, débats, concert.

Programme complet www.musicotherapie.jeanbernarddagbert.fr

Du 14 au 15 novembre

Grenay, médiathèque-estaminet, 5^e salon du jeu *Grenay Games Party*.

Rens./rés. 03 66 54 00 54

Du 15 novembre au 14 décembre

Carvin, médiathèque l'Atelier Média, expo *Viens petit, viens*.

Rens./rés. 03 21 74 74 30

Du 16 au 20 novembre

Grenay, médiathèque-estaminet, expo *Ensemble on joue*.

Rens./rés. 03 66 54 00 54

Du 16 au 28 novembre

Sallaumines, événement, *Temps fort, Les violences faites aux femmes*. Médiathèque A-de-la-Halle, expo ado/adultes *1 femme sur 3*. **V. 20 nov.**, 19h, MAC, lecture spectacle *Sorcière !* de la Cie Versus. **V. 27 nov.**, 19h, MAC, film *Jusqu'à la garde* de Xavier Legrand.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

Du 17 au 20 novembre

Béthune, Ma. 17, Me. 18, J. 19 nov. à 18h30 + V. 20 nov. à 14h30 et 20h, Le Palace, théâtre *La morsure de l'âne* avec la Cie Les Veilleurs.

Rens./rés. 03 21 63 29 19

Du 24 au 29 novembre

Lens/Loos-en-Gohelle/Sallaumines. Festival de danse *La beauté du geste* (report). **Ma. 24 nov.**, **Sallaumines**, 20h, MAC, *People what people ?* par la Cie Vilcanota. **V. 27 nov.**, **Lens**, 19h, Louvre-Lens, *4M²* par le Ballet du

Nord. **S. 28 nov., Loos-en-Gohelle**, 20h, Fabrique théâtrale, *Bal chorégraphique masqué, costumé, dansé !* par le Ballet du Nord. **D. 29 nov., Lens**, 11h et 15h, Louvre-Lens, visite dansée par Cyril Viallon. **D. 29 nov., Lens**, 17h, scène du Louvre-Lens, *La fuite* par Lionel Bègue. Tarif unique 5€, sauf pour le Bal chorégraphique, gratuit.

Rens./rés. 03 21 18 62 62

Du 24 novembre au 17 décembre

Hénin-Beaumont, L'Escapade, Festival jeune public *Pain d'épice*. **Ma. 24 nov.**, 18h30, rap et humour *Moustache Academy* par Production Avril en Septembre, 6/7/9€. **S. 28 nov.**, 17h, conte en chansons *Icibalo* par Sostenuto, 6/7/9€. **Me. 2 déc.**, 18h30, théâtre *Louise a le choix* par la Cie Lolium, 6/7/9€. **Ma. 8 déc.**, 18h30, cirque et théâtre *Peek & Boo* par la Cie 3 secondes, 6/7/9€.

Programme complet : 03 21 20 06 48

Du 27 novembre au 6 décembre

Calais, V. 27 nov. à 20h, S. 28 nov. à 12h et 20h, D. 29 nov. à 12h, Ma. 1^{er}, me. 2, V. 4 déc. à 20h et D. 6 déc. à 12h, Le Channel, théâtre *Attorno a un tavolo (autour d'une table)* par le Teatro Delle Ariette, 7€.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Du 1^{er} au 15 décembre

Pernes, médiathèque, expo *Rêves d'ours*, ours de collection de Pascal Nowicki, gratuit.

Rens. 09 80 09 26 55

Du 2 au 4 décembre

Béthune, 20h, Le Palace, théâtre *Le Pont du Nord*.

Rens./rés. 03 21 63 29 19

Du 2 au 31 décembre

Auxi-le-Château, médiathèque, expo *Disney*, gratuit.

Rens. 09 78 06 53 25

Frévent, médiathèque, expo *Les Fofuchas*, poupées originaires d'Amérique Latine, gratuit.

Rens. 03 21 41 19 95

Du 3 au 6 décembre

Loos-en-Gohelle/Lens, *Fêtes de la Sainte-Barbe, Installations de feu*. **J. 3 déc., Loos-en-Gohelle**, 19h, base 11/19, *Prélude* par la Cie Carabosse. **D. 6 déc., Lens**, 15h, Bal de la Sainte-Barbe par la Cie du Tire-Laine + 18h, parc du Louvre-Lens, promenade enflammée et musicale *Jardin d'hiver* par la Cie Carabosse. Gratuit.

Rens. 03 21 14 25 55

Du 4 au 6 décembre

Oignies, 9-9 bis, temps fort dans le cadre des Fêtes de la Sainte-Barbe *30 ans déjà !* expo, installations de feu, concerts & spectacles, café de la mine, gratuit.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Jusqu'au 7 novembre

Liévin, centre Arc en Ciel, expo *Les 50 ans du FLAC* par le Collectif Qubo Gas, entrée libre.

Rens. 03 21 67 00 67

Jusqu'au 15 novembre

Artois, Rencontres musicales en Artois, *Bon anniversaire Ludwig !* **Ma. 10 nov., Béthune**, 20h, La Fabrique, Ensemble Opus 62, mise en perspective du quatuor n° 5 de Beethoven et le quintette pour deux violons, deux altos et violoncelle n° 2 de Mendelssohn. **Me. 11 nov., Béthune**, 16h, La Fabrique, Clément Lefebvre, pianiste et Shuichi Okada, violoniste. **V. 13 nov., Vieille-Chapelle**, 20h, église, quatuor Ludwig et Didier Sandre, pensionnaire de la Comédie Française. **D. 15 nov., Noeux-les-Mines**, 16h, donation Kijno, symphonie de poche et Deborah Nemtanu, violon *Eh bien dansez maintenant !* Tarifs : 7/13€/formule duo 20€/gratuit – 16 ans.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Calais, Le Channel et dans la ville, apparition sensible *Les pheuillus*. S. 14 et D. 15 nov., 16h, *Les adieux des pheuillus*.

Rens. 03 21 46 77 00

Béthune, 13h-19h, + D. 15, 10h-18h, salle O.-Palme, 12^e salon de la création féminine. Démonstrations par les exposants (bijoux, peintures, céramiques, littérature, décorations, mode textile, créations diverses), coin littéraire, tombola, 3€.

Rens./rés. 06 89 99 82 90

Calais, 15h et 17h + D. 15 à 11h30 et 15h, Le Channel, spectacle empoisonné, *Et les sept nains* par le Théâtre magnetic, 3,5€.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Calais, 19h30 + D. 15 à 17h, Le Channel, clown aux fourneaux, *La cuisinière* par Tout en vrac, 3,5€.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Carvin, 14h, médiathèque l'Atelier Média, atelier - plantation d'une haie champêtre, animé Benoît Deveyx, Jardins de Miléna.

Rens./rés. 03 21 74 74 30

Hesdin, 20h, théâtre C.-Normand, théâtre *Le médecin malgré lui*, 5/10€.

Rens./rés. 03 21 86 45 29

Isbergues, 20h30, centre cult., théâtre *Têtes rondes & têtes pointues* par le Théâtre de l'aventure, gratuit.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Lens, 15h30, Louvre-Lens, Auditorium, conf. *Présentation de l'exposition Louvre-Lens*, 3/5€/gratuit étudiants et – 18 ans.

Rens./rés. 03 21 18 62 62

Méricourt, 14h30, esp. cult. La Gare, atelier 4/8 ans *L'automne dans tous ses états*, gratuit.

Rens./rés. 03 91 83 14 85

Nesles, 9h30, rdv parking de la glaisière, marche nordique de 2h avec les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

Troisvaux, 15h-17h, Abbaye de Belval, conf., *Acupuncture et homéopathie : concordances et différences* avec Dominique Suissa, médecin acupuncteur et Henri Suissa, médecin homéopathe, participation libre sous forme de don à l'asso.

Rens./rés. 03 21 04 10 12

D. 15 novembre

Carvin, 10h30, médiathèque l'Atelier Média, atelier créatif - tiot loupiot, avec Judith Gueyfier, illustratrice + 13h, sieste musicale - tiot loupiot (0-2 ans) et 14h15 (+ de 2 ans).

Rens./rés. 03 21 74 74 30

Desvres, 8h30, rdv au musée, rando pédestre 13 ou 20 km avec les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

Lens, 14h15, Louvre-Lens, sieste de pleine conscience, gratuit.

Rens./rés. 03 21 18 62 62

Lens, 17h, Louvre-Lens, La Scène, musique, *All the love tour* : concert de Von Pourquery dans le cadre du festival *Tout en haut du Jazz*, de 5 à 14€.

Rens./rés. 03 21 18 62 62

L. 16 novembre

Auxi-le-Château, 14h, médiathèque, atelier *Pourquoi trier ses déchets ?*

Rens./rés. 09 78 06 53 25

Ma. 17 novembre

Calais, 20h30, Grand Théâtre, musique classique et de variété, *Berlin 1900-1940*, 12€.

Rens./rés. 03 21 46 66 00

Me. 18 novembre

Alre-sur-la-Lys, 15h30, AREA, danse, *Stoel*, 5/8€.

Rens./rés. 03 74 18 20 26

Auxi-le-Château, 14h, CPIE Val d'Au-thie, atelier *Pain médiéval*.

Rens./rés. 03 21 04 05 79

Avion, 15h, esp. Cult. J.-Ferrat, jeune public *Égalité fille garçon* par la Cie Les Baladins.

Rens. 03 21 79 44 98

Beauvoir-Wavans, 19h, médiathèque, atelier *Pourquoi trier ses déchets ?*

Rens./rés. 03 21 03 90 56

Carvin, 10h30 et 16h30, médiathèque l'Atelier Média, atelier créatif : gravure - tiot loupiot avec Julia Chausson, autrice-illustratrice.

Rens./rés. 03 21 74 74 30

Isbergues, 16h, centre cult., atelier jeu et création picturale *Joue avec les livres d'Hervé Tullet*, gratuit.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Oignies, dès 18h30, 9-9 bis, mezzanine + auditorium, *Apéro Soror Sonore : être une femme dans l'industrie musicale aujourd'hui* et live SKRI : N, gratuit.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Sallaumines, 15h30, MAC, cirque, *Entre Nœuds* avec la Cie Circographie, de 1 à 8€.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

J. 19 novembre

Arras, 18h, Maison des Sociétés, conf. *L'abbaye de Belval, de la création à nos jours* par Michel Tillie, vice-président de l'asso pour la sauvegarde

des sites et monuments du centre d'Arras « Ville et cité », président du Joyel et membre de l'asso St-Benoît Labre.

Rens./rés. 06 37 35 04 03

Calais, 10h-13 et/ou 14h-17h, Cité de la dentelle et de la mode, atelier adultes/ados *Initiation/évolution de la dentelle contemporaine*, avec Isabelle Gruson, formatrice dentellière diplômée, 7/10€.

Rens./rés. 03 21 00 42 30

Lens, 20h, Le Colisée, concert jazz Anne Pacey.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Sallaumines, 15h, MAC, danse *L'homme qui flotte* par la Cie l'Embarquée, gratuit.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

V. 20 novembre

Arras, 14h30, auditorium de l'Atria, Hôtel Mercure, conf. *Relancer l'Europe après la pandémie*.

Rens./rés. mouveuropeen62@gmail.com

Auxi-le-Château, 18h, médiathèque, atelier poésie, ouvert à tous, gratuit.

Rens./rés. 09 78 06 53 25

Avion, 19h30, esp. cult. J.-Ferrat, *Sam' Blues Festival* avec Orel & Rémi, Bo Weavil, Giles Robson Band & Bruce Katz, de 10 à 25€.

Rens. 03 21 79 44 89

Avion, 20h, église St-Denis, concert de Sainte Cécile par l'Harmonie Municipale Ouvrière d'Avion, gratuit.

Rens. 03 21 79 44 89

Calais, 20h30, centre G.-Philippe, chanson/world, Flavia Coelho, 12€.

Rens./rés. 03 21 46 90 47

Carvin, 18h, médiathèque l'Atelier Média, conf. Premiers mots - tiot loupiot.

Rens./rés. 03 21 74 74 30

Festubert, 19h, préau stade de foot, soirée Beaujolais nouveau par l'asso Festubert fait la fête, 5€.

Rens./rés. 06 52 83 92 51

Liévin, 20h, centre Arc en ciel, théâtre *Si je te mens, tu m'aimes ?* par le Théâtre du Prisme, 3/5/10€.

Rens./rés. 03 21 14 25 55

Méricourt, 19h, La Gare, ciné documentaire *Makach Mouchkil, nos identités*.

Rens./rés. 03 21 67 66 66

S. 21 novembre

Arras, 20h, théâtre, musique Vanessa Wagner, Wilhem Latchoumia (Glass, Bernstein, Adams, Feldman).

Rens./rés. 09 71 00 56 78

Calais, 19h30 + D. 22 à 17h, Le Channel, fresque animalière de haut rang *L'oiseau bleu, the battle of war* par Spectralex, 7€.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Carvin, 15h, médiathèque l'Atelier Média, les berceuses - tiot loupiot, par le réalisateur Eric Telitocci.

Rens./rés. 03 21 74 74 30

Carvin, 16h30, médiathèque l'Atelier Média, philo contée *Qu'est ce qui me fait peur ?* animé par Armel Richard, la Compagnie Ringard Deluxe.

Rens./rés. 03 21 74 74 30

Carvin, 19h, médiathèque l'Atelier Média, lecture spectacle - expo *Dessine-moi un voyage* avec la Cie TDC.

Rens./rés. 03 21 74 74 30

Grenay, 20h, esp. cult. R.-Coutteure, musique *Concert d'Automne* par l'Harmonie municipale, gratuit.

Rens./rés. 03 66 54 00 54

Hesdin, 18h-23h, sur et autour de la place d'armes, *La nuit de la photo*.

Libercourt, 10h-18h, + D. 22, 55 rue J.-B. Delobel, portes ouvertes, 500 m² de serres à découvrir chez un collectionneur et producteur de cactus et plantes grasses.

Rens./rés. 07 54 83 59 65

Méricourt, (horaire non précisé), La Gare, *Sam'Blues Festival*.

Rens./rés. 03 91 83 14 85

Oignies, 20h30, 9-9 bis, Le Métaphone, concert/musiques du monde Flavia Coelho et Toninho Almeida, 5/10€.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Quelmes, (horaires et lieu à définir), Sortie nature sur le thème des champignons en compagnie de spécialistes.

Rens./rés. 03 22 89 63 96

Saint-Martin-Boulogne, 11h, esp. cult. G.-Brassens, théâtre *Miette et Léon*, 3€.

Rens./rés. 03 21 10 04 90

D. 22 novembre

Carvin, 10h30 et 16h30, médiathèque l'Atelier Média, les berceaux blancs - tiot loupiot, avec Marie-France Painsset

Rens./rés. 03 21 74 74 30

Neufchâtel-Hardelot, centre équestre, concours de sauts d'obstacles amateurs et club, entrée libre.

Nouvelles-sous-Lens, 17h, centre cult. Évasion, spectacle *Sous le sapin... les emmerdes !* 10/12/14€.

Rens./rés. 03 21 70 11 66

Wimille, 8h30, rdv à l'église, rando pédestre 13 ou 20 km avec les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

L. 23 novembre

Auxi-le-Château, 14h, médiathèque, conf. *Le bois, matériau biosourcé dans le bâtiment*, gratuit.

Rens./rés. 09 78 06 53 25

Me. 25 novembre

Arras, 20h30, théâtre, musique Bertrand Belin, *Les percussions claviers de Lyon*.

Rens./rés. 09 71 00 56 78

Grenay, 9h30 et 11h, esp. cult. R.-Coutteure, *Princesse de papier* par la Cie Balles et Pattes, dans le cadre de Tiot Loupiot.

Rens./rés. 03 66 54 00 54

Isbergues, 17h, centre cult., théâtre *Écoute à mon oreille* par la Cie du Créac'h, gratuit.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Méricourt, 15h, esp. cult. La Gare, spectacle *Impro'Môme* dans le cadre du festival *Pain d'épice*, gratuit.

Rens./rés. 03 91 83 14 85

Wimille, 9h30, rdv à la mairie, rando douce de 2h avec les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

J. 26 novembre

Calais, 20h30, Grand Théâtre, théâtre en mémoire de demain, *Hinkemann l'Allemand* de Toller, 15€.

Rens./rés. 03 21 46 66 00

Lens, 20h, Le Colisée, concert jazz Kyle Eastwood.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Au musée Sandelin de Saint-Omer

Jusqu'au 22 novembre, expo *Henri Dupuis : 200 ans de passion*.

Du 20 novembre 2020 au 14 mars 2021, expo *Arnould de Vuez, Peindre en Flandres sous Louis XIV*.

J. 5, 19 et 26 nov., 9h, séance de yoga, rés. 06 43 93 04 52.

J. 5 nov., 17h45, une soirée au musée, *Le grand pingouin*, gratuit.

D. 8 nov., 15h30, visite des collections, *Matières à voir : les matériaux du vivant*, gratuit.

S. 14 nov., 17h-00h, Nuit européenne des musées 2020, une soirée, deux musées. Un bus vous transporte entre Saint-Omer et Cassel !

D. 15 nov., 15h30, visite musée + expo, *L'oiseau dans tous ses états*, gratuit.

Me. 18 nov., 16h45, rdv des bouts de chou, *Chouette, alors !* 18 mois - 5 ans, gratuit.

D. 22 nov., 14h, visite jumelée, *L'art dans l'Audomarois sous Louis XIV*, 5,5/3,5€.

D. 29 nov.

Oignies, 19h, 9-9 bis, grande chaufferie, projection *Les passagers du charbon* de Florent Le Demazel, gratuit.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

V. 27 novembre

Calais, + D. 28, 18h, Le Channel, cérémonie *En attendant Gus* par Sébastien Barrier, gratuit.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Calais, 20h + D. 28 à 19h30, Le Channel, théâtre *Portrait de Ludmilla en Nina Simone* par la Cie Kaïros, 7€.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Carvin, 19h, médiathèque l'Atelier Média, conf. populaire de philo, *Penser et voyager* avec Armel Richard, la Compagnie Ringard Deluxe.

Grigny, jardin-pépinière Mela Rosa, portes ouvertes *Racines en hiver*.

Hesdin, 17h, Atelier de l'ours et la taupe, Atelier illustration création de livre, gratuit/2€ pour les non adhérents.

Rens./rés. 03 21 86 59 44

Hesdin, 20h, théâtre C.-Normand, art et chant lyrique, *Spiritual Quatuor A'dam*, 6€.

Rens./rés. 03 21 47 27 53

Lens, 20h30, Louvre-Lens, La Scène, *Adolescent* par le chorégraphe Sylvain Groud.

Rens./rés. 03 21 63 29 19

Méricourt, 19h, esp. cult. La Gare, spectacle *Doktorevitch* par la Cie La Mécanique des Fluides, gratuit.

Rens./rés. 03 91 83 14 85

Noyelles-sous-Lens, 20h30, centre cult. Évasion, spectacle *C'est ça la vie* par la Cie les femmes en marche, 6€.

Rens./rés. 03 21 70 11 66

Oignies, 14h, 9-9 bis, Le Métaphone, sortie de résidence *L'Embellie Cie Quoi de neuf, ma poule ? (la question en question)*, gratuit.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

S. 28 novembre

Ambleteuse, 9h30, rdv à la mairie, marche nordique de 2h avec les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

Calais, 20h30, centre G.-Philippe, concert soul jazz, Sandra Nkake et Jî Drû, *E.L.L.E.S.*, 15€.

Rens./rés. 03 21 46 90 47

Carvin, 19h, médiathèque l'Atelier Média, mois du film documentaire, *Tout est possible*, en partenariat avec la Bibliothèque Départementale de prêt et l'association Images en bibliothèque.

Rens./rés. 03 21 74 74 30

Grenay, 15h, médiathèque-estaminet, conf. *Palestine : la musique plus forte que les pierres ?* par Ramzi Aburedwan.

Rens./rés. 03 66 54 00 54

Grenay, 20h30, esp. cult. R.-Coutteure, musique du monde *À la découverte de l'univers musical du Levant, entre tradition et création* par Ramzi Aburedwan et son ensemble Dal'Ouna, 4/5/8/10€.

Rens./rés. 03 66 54 00 54

Harnes, 18h, centre cult. J.-Prévert, projection-débat autour du film documentaire *Les liens invisibles* de Françoise Marie, suivi d'un cocktail.

Rens./rés. 03 91 84 22 91

Lens, 14h45, Louvre-Lens, visite atelier enfants *Histoire de chaises*, de 1,5 à 4,5€.

Rens./rés. 03 21 18 62 62

Lens, 16h30, Louvre-Lens, visite les yeux fermés *Ça va être tout noir !* famille dès 4 ans, gratuit.

Rens./rés. 03 21 18 62 62

Neufchâtel-Hardelot, Festival de l'arbre. 11h, jardin des enfants, plantation de l'arbre des naissances. Balade dans la forêt domaniale d'Hardelot animée par Philippe Majot, technicien au Parc Naturel Régional des Caps et Marais d'Opale et un garde de l'ONF. Durant 3 semaines, salle Blériot, expo photos.

Rens./rés. 03 21 99 94 94

D. 29 novembre

Croisilles, 10h-19h, salle polyvalente, *Salon de la gastronomie*, environ 60 producteurs des

Hauts-de-France, huile de colza, miel, pain, fromage, ail, cresson, bières artisanales...

Rens./rés. 06 82 28 12 80

Lens, 14h15, Louvre-Lens, sieste de pleine conscience, gratuit.

Rens./rés. 03 21 18 62 62

Vendin-le-Vieil, 9h30, rdv devant l'école J.-Ferry, rando visite *Découverte de l'architecture de Vendin-le-Vieil*, 2h/2km, gratuit.

Rens./rés. 03 21 77 37 00

Zoteux, 8h30, rdv à l'église, rando pédestre 13 ou 20 km avec les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

Ma. 1^{er} décembre

Calais, 20h30, Grand Théâtre, enquête théâtrale, *Ich bin Charlotte* de Doug Wright, 20€.

Rens./rés. 03 21 46 66 00

Isbergues, 20h30, centre cult., théâtre sonore et documentaire *Daydream* par la Cie Noutique, gratuit.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Oignies, 15h, 9-9 bis, Le Métaphone, jeune public, spectacle musical et sensoriel dans le noir, *Pleine Lune* par la Cie La Balbutie, 2/5€.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Me. 2 décembre

Beaurainville, 10h et 15h, Petite ferme rue de la Canche, chant lyrique *Rouge - intervention pour opéra et pots de peinture*, gratuit.

Rens./rés. 03 21 47 27 53

Méricourt, 14h30, esp. cult. La Gare, atelier 4/8 ans *En attendant Noël*, gratuit.

Rens./rés. 03 91 83 14 85

Saint-Martin-Boulogne, 15h30 et 17h, esp. cult. G.-Brassens, art de la marionnette, art plastique, musique et chant *Piccolo tempo* par la Cie Zapoi, 3€.

Rens./rés. 03 21 10 04 90

J. 3 décembre

Arras, 20h30, théâtre, musique H-Burns.

Rens./rés. 09 71 00 56 78

V. 4 décembre

Auchel, 18h30, anciens grands bureaux Lycée Lavoisier, visite-lecture dans le noir avec la Cie Les Artisans, 8/6€/gratuit - 6 ans.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Auchel, 20h, sdf, Bal de la Sainte-Barbe *Bal rétro*, ambiance rockabilly, gratuit.

Rens./rés. 03 21 01 94 20

Auxi-le-Château, 18h, médiathèque, atelier poésie, ouvert à tous, gratuit.

Rens./rés. 09 78 06 53 25

Bruay-la-Buissière, 20h, esp. cult. Grossemy, pop française Dionysos, nouvel album : *Surprisier*, 15/20/25€.

Rens./rés. 03 21 62 25 45

Dainville, 20h, salle polyvalente, concert symphonique de l'ONL *L'Héroïque* avec la violoniste Patricia Kopatchinskaja (Ligeti, Tchaïkovski, Beethoven).

Rens./rés. 03 20 12 82 40

Lens, 16h30, Louvre-Lens, méditations artistiques tout public, gratuit.

Rens./rés. 03 21 18 62 62

Oignies, 20h30, 9-9 bis, Le Métaphone, concert Les ogres de Barback + TempoDrama, 14/17€ +3€ le soir même.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

S. 5 décembre

Arras, 20h30, théâtre, musique Quatuor Diotima (Beethoven, Saunders).

Rens./rés. 09 71 00 56 78

Auxi-le-Château, 10h et 15h, médiathèque, dictée trimestrielle, gratuit.

Rens./rés. 09 78 06 53 25

Bruay-la-Buissière, 20h, salle Marmottan, Bal de la Sainte-Barbe *Bal de promo à l'américaine*,

musique électro-pop, gratuit.

Rens./rés. 03 21 01 94 20

Calais, 19h30 + D. 6 à 17h, Le Channel, théâtre *Être forêt* par Maxence Vandeveld, La fabrika, 7€.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Isbergues, 20h30, centre cult., concert soul Divas, gratuit.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Noyelles-sous-Lens, 20h30, centre cult. Évasion, humour *Gil & Ben, à vos marques, prêts... mariés !* avec Gil Alma et Benoît Joubert, 10/12/14€.

Rens./rés. 03 21 70 11 66

Pernes, 10h30, médiathèque, conf. *Le bois, matériau biosourcé dans le bâtiment*, gratuit.

Rens./rés. 09 78 06 53 25

D. 6 décembre

Angres, 16h, sdf, concert de l'ensemble vocal de Julien Lebesque.

Rens./rés. 03 21 67 66 66

Divion, 15h30, salle de la Clarence, Bal de la Sainte-Barbe *Bal guinguette*, musette et airs populaires, gratuit.

Rens./rés. 03 21 01 94 20

Isques, 9h, rdv à la mairie, rando pédestre 15km avec les Amis des sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

Marles-Les-Mines, 14h30-17h30, chevalement du Vieux 2, visite libre, guide médiateur sur place, gratuit.

Rens./rés. 03 91 80 07 10

Ma. 8 décembre

Calais, 20h30, Grand Théâtre, danse avec les abeilles, *Flow* avec la Cie Linga, 15€.

Rens./rés. 03 21 46 66 00

Grenay, 17h, médiathèque-estaminet, féerie de Noël.

Rens./rés. 03 66 54 00 54

Me. 9 décembre

Arras, 20h, théâtre, cirque, Gravity & Other Myths, *A simple space*.

Rens./rés. 09 71 00 56 78

Bruay-la-Buissière, 15h, Le Temple, théâtre, *La princesse qui n'aimait pas...*, 3/5€.

Rens./rés. 03 21 64 56 25

Grenay, 14h30 et 20h30, esp. cult. R.-Coutteure, théâtre *Ch'ti Vas y dire* avec Léon et Gérard, 5/4/8/10€.

Rens./rés. 03 66 54 00 54

Lens, 16h, Le Colisée, comédie musicale *Tom Sawyer*.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Loos-en-Gohelle, 10h + 18h, Fabrique théâtrale, cirque, *Vrai* avec la Cie Sacékripa, 3/5/10€.

Rens./rés. 03 21 14 25 55

Saint-Martin-Boulogne, 10h, esp. cult. G.-Brassens, danse, performance plastique *Graph* par la Cie Sac de Nœuds, 3€.

Rens./rés. 03 21 10 04 90

Saint-Martin-Boulogne, 18h, esp. cult. G.-Brassens, temps de partage ludique et collectif *Parcours choré-graphite* avec la Cie Sac de Nœuds, 3€.

Rens./rés. 03 21 10 04 90

Sallaumines, 16h, MAC, jeune public, *Le grand saut* par la Cie Inéffable, de 1 à 5€.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

La cité des Électriciens Bruay-la-Buissière

Tous les jours, sauf le mardi, 11h-18h, visite en autonomie du centre d'interprétation et des expositions temporaires, 4/6€.
Tous les dimanches (sauf 1^{er} dimanche du mois), 15h-16h30, visite guidée Petites et grandes histoires de la Cité, 5/8€.
Gratuité des activités sous conditions.

Programme complet 03 21 01 94 20

Jusqu'au 22 novembre

Saint-Pol-sur-Ternoise, musée municipal Danvin, expo de pastels d'Alain Roche, gratuit.

Rens. 03 21 03 85 69

Jusqu'au 27 novembre

Avion/Sallaumines, Festival *Les Utopistes debout*. Spectacles, rencontres, ateliers, projections, concerts, lectures, expo... **V. 6 nov.**, Avion, 20h30, esp. cult. J.-Ferrat, théâtre *D'Eckmühl à Eckmühl* par la Cie Franche Connexion, 4/6€. **V. 13 nov.**, Sallaumines, 19h30, MAC, danse *Acidulé* par la Cie En lacets, de 1 à 9€. **V. 13 nov.**, Avion, 20h30, esp. cult. J.-Ferrat, théâtre *Je ne suis pas d'ici, aqui, ai, ali* par la Cie Les Arrosoirs, 4/6€. **V. 27 nov.**, Avion, 20h30, esp. cult. J.-Ferrat, théâtre *Tenir debout* par la Cie Les Tambours Battants, 4/6€. **Me. 2 déc.**, Sallaumines, 15h, MAC, cirque *Home* avec la Cie Triffis, de 1 à 8€.

Programme complet : 03 21 79 44 89

Jusqu'au 29 novembre

Étapes-sur-Mer, Maison du port, expo *Intimité(s) : Les peintres de la Côte d'Opale*, gratuit.

Rens. 03 21 21 47 37

Jusqu'au 30 novembre

Auxi-le-Château, médiathèque, *Automne gourmand*, expo sur le gaspillage alimentaire.

Rens. 09 78 06 53 25

Azincourt, centre historique médiéval, expo *La cuisine au Moyen-Âge* + conf. gourmande.

Rens. 03 21 86 19 19

Frévent, médiathèque J.-Soyez, expo *Le Pas-de-Calais et la Grande guerre*.

Rens. 03 21 47 18 55

Pernes, médiathèque, *Automne gourmand*, expo sur l'alimentation durable.

Rens. 09 80 09 26 55

Jusqu'au 5 décembre

Sallaumines, MAC, expo *Les 50 ans du FLAC* par le Collectif Qubo Gas, entrée libre. Vernissage le V. 16 oct. à 18h.

Rens. 03 21 67 00 67

Jusqu'au 10 décembre

Arras, MDV (vitrine), expo de Michaël Wittassek.

Rens. 06 12 89 28 07

Jusqu'au 18 décembre

Boulogne-sur-Mer, École musée, expo *Plus ou moins bêtes*, les animaux et l'éducation, gratuit.

Rens./rés. 03 21 87 81 82

Jusqu'au 19 décembre

Auxi-le-Château, médiathèque, expo jeu pour les tout-petits, *Prendre ou surprendre*, gratuit.

Rens. 09 78 06 53 25

Jusqu'au 31 décembre

Arras, Cité nature, expos *Sens, et + et Petite patate !*

Rens. 03 21 21 59 59

Jusqu'au 21 janvier 2021

Arras, musée des Beaux-Arts, expo Michael Wittassek, *Installations photographiques*, gratuit.

Rens. 03 21 71 26 43

Jusqu'au 25 janvier 2021

Lens, Louvre-Lens, expo *Soleils Noirs*, de l'Égypte à Soulages, l'épopée de la couleur noire.

Rens./rés. 03 21 18 62 62

Jusqu'au 1^{er} février 2021

Lens, Louvre-Lens, pavillon de verre, expo *Louvre-Design*, gratuit.

Rens./rés. 03 21 18 62 62

Jusqu'au 28 février 2021

Calais, Musée des Beaux-Arts, expo *Peintures des lointains. Voyages de Jeanne Thil*, 3/4€. **Rens. 03 21 46 48 40**

Jusqu'au 1^{er} mars 2021

Calais, Cité de la dentelle et de la mode, accrochage inédit *Le genre de la dentelle*.

Rens./rés. 03 21 96 62 40



Par Christian Defrance

ECQUES • « Il est assez kamikaze, il ne freine jamais » dit le père. « Il doit être en caoutchouc » renchérit la mère, sa soigneuse. Ugo aura 18 ans le 28 décembre prochain mais il est déjà un cyclo-crossman confirmé, professionnel au sein du Cross Team Legendre.

Chez les Ananie, le vélo c'est inné. Le grand-père Éric a longtemps présidé la section « cyclisme » de l'Étoile sportive d'Arques. Le père, Jimmy, a été un honnête coureur avant de devenir entraîneur puis à son tour président de l'ES Arques cyclisme... Aujourd'hui c'est la grand-mère Thérèse qui tient les rênes du club. Ugo a évidemment roulé à vélo dès le plus jeune âge. À 6 ans, il était déjà très habile sur deux roues et déjà obsédé par la gagne. Après avoir testé la route et le VTT, Ugo a jeté son dévolu sur le cyclo-cross. Si naguère il permettait aux coureurs de garder la forme durant l'hiver en attendant la reprise des épreuves sur route, le cyclo-cross est désormais une discipline à part entière, de septembre à février. On ne roule plus dans les labours mais sur des circuits, entre des chemins, des prés et des pâtures où se dressent parfois des obstacles

obligeant le coureur à mettre pied à terre et à porter son vélo à l'épaule. Le cyclo-cross est une discipline très exigeante, à la fois physique et technique. Elle est aussi très spectaculaire, surtout quand la pluie, le vent voire la neige transforment les circuits en réservoirs de boue. L'adroite et intrépide Ugo Ananie a toujours progressé après son premier cyclo-cross à Agny à l'âge de 9 ans. Sans grands résultats toutefois pour celui qu'on a longtemps surnommé « Boucle d'or ». « Je n'avais pas encore grandi et chez les cadets j'avais du mal à m'imposer ». Il n'y avait pas encore la taille mais il y avait indéniablement du talent. Le père se souvient de la remarque d'un ancien coureur professionnel, Frédéric Gabriel, lors d'un championnat dans la Drôme. « Ugo était loin, 81^e, et pourtant Frédéric m'a dit 'ce gamin là il sera pro' ».

La niaque et le plaisir

Quand passant à la toise, Ugo se hissa à 1,71 mètre - il était alors cadet 2, passé de l'ES Arques à Flandre-Lys Élite Cyclisme -, il se retrouva par la même occasion dans le haut des classements, 10^e du championnat de France. Chez les juniors (1 et 2), Ugo devint un grand espoir français du cyclo-cross, 10^e en 2019 du championnat de France à Besançon et enfin sacré champion de France le 12 janvier 2020 à Flamanville dans la Manche. Il a aussi remporté la Coupe de France (vainqueur des deux premières manches, 3^e de la troisième et dernière). Dans la foulée, Ugo a pris la 10^e place du championnat d'Europe, la 12^e du championnat du monde en Suisse. « Il aurait fait mieux sans une chute » assure Jimmy. Des chutes, Ugo en a collectionnées « et il a toujours effectué des remontées incroyables. Ugo c'est 80 %

de niaque! ». Le jeune champion a également fait appel à un coach mental « pour prendre de bons départs ». Manque de concentration? Plutôt l'irrésistible envie de rouler, de foncer, de piloter, de s'amuser... Difficile de rester sérieux quand on a 17 ans. Ugo a toujours le sourire aux lèvres.

Champion du monde!

Pourtant les choses sérieuses ont commencé l'été dernier quand il a été contacté par Steve Chainel pour signer un contrat avec le Cross Team Legendre, première équipe professionnelle française de cyclo-cross, une formation soutenue par Arkéa-Samsic. Les parents n'ont pas hésité longtemps avant de le laisser rejoindre la cour des grands et « tenter sa chance chez les professionnels ». Il faut dire qu'Ugo a arrêté l'école après la 3^e pour entamer un court apprentissage de pâtissier qu'il a

laissé tomber « parce qu'il faut travailler le week-end mais le week-end il y a courses! ». Avec le Cross Team Legendre, depuis quelques semaines, Ugo Ananie sillonne l'Europe et ses circuits de cyclo-cross: 17^e en Suisse, 8^e et 9^e en Tchéquie, 13^e et 5^e en Suède. « Sur un vélo, il est transformé » s'exclament les parents qui accompagnent le champion dans tous ses déplacements. Ugo rêve de disputer un cyclo-cross aux États-Unis et il veut être « champion du monde, chez les espoirs dans quatre ans pour commencer! » Et qui sait, le jeune Ecquois est peut-être une future valeur sûre du cyclisme sur route? En effet, dans le peloton professionnel actuel, les meilleurs coureurs s'appellent Julian Alaphilippe, Mathieu Van der Poel, Wout Van Aert, Peter Sagan... « et ils viennent tous du cyclo-cross ».